مؤتمر النسوية

ⵜⴰⵙⵙⵉⵙⵉⵏ ⵏⵜⵓⵙⵜⵜ

LES ASSISES DU FEMINISME

REVUE DE PRESSE 2025

16 et 17 mai • ⵎⴰⵢ 16 ⴷ 17 • 16 و17 ماي • الرباط، 2025

Sommaire

Support	Date de publication	Page
Reporting RP & Chiffres clés		6
Presse écrite		12
Bayane Al Yaoum	30/05/2025	13
Aujourd'hui le maroc	27/05/2025	14
L'Economiste	22/05/2025	15
Al Ahdath Al Maghrebia	20/05/2025	16
l'Economiste	19/05/2025	17
Assahra Al Maghrebia	19/05/2025	18
Al Bayane	19/05/2025	19
Bayane Al Yaoum	16/05/2025	20
Bayane Al Yaoum	16/05/2025	21
La Nouvelle Tribune	15/05/2025	22
Assahra Al Maghrebia	13/05/2025	24
Le Matin	10/05/2025	25
Aujourd'hui le maroc	08/05/2025	26
Aujourd'hui le maroc	05/05/2025	27
Assahra Al Maghrebia	05/05/2025	28
Assahra Al Maghrebia	05/05/2025	29
Femmes du Maroc	01/05/2025	30
Le Matin	26/04/2025	31
Radio & TV		32
M24	22/05/2025	33
2M	17/05/2025	34
Al Aoula	17/05/2025	35
Radio Aswat	17/05/2025	36
Radio Chaine Inter	16/05/2025	37
Atlantic Radio	14/05/2025	38
Luxe radio	13/05/2025	39

Presse électronique		40
egalitemag.com	11/06/2025	41
egalitemag.com	07/06/2025	43
egalitemag.com	07/06/2025	44
egalitemag.com	06/06/2025	45
egalitemag.com	06/06/2025	46
egalitemag.com	04/06/2025	48
plurielle.ma	30/05/2025	49
bayanealyaoume.press.ma	29/05/2025	51
enass.ma	29/05/2025	52
enass.ma	29/05/2025	53
enass.ma	28/05/2025	55
lodj.ma	28/05/2025	57
marayana.com	28/05/2025	58
egalitemag.com	28/05/2025	59
actuelles.ma	27/05/2025	62
2m.ma	27/05/2025	63
enass.ma	27/05/2025	64
insecret.ma	27/05/2025	66
aujourdhui.ma	27/05/2025	67
lobservateur.info	27/05/2025	68
journalaswat.com	26/05/2025	70
fr.hespress.com	26/05/2025	71
mediaenquete24.com	26/05/2025	72
ecoactu.ma	26/05/2025	73
lematin.ma	26/05/2025	74
hnews.ma	26/05/2025	76
egalitemag.com	26/05/2025	77
leconomiste.com	22/05/2025	78
leconomiste.com	19/05/2025	79

lobservateur.info	19/05/2025	81
aljarida24.ma	18/05/2025	83
leconomiste.com	18/05/2025	85
horizontv.ma	18/05/2025	86
marrakechalaan.com	18/05/2025	87
journalaswat.com	17/05/2025	89
2m.ma	17/05/2025	91
2m.ma	17/05/2025	92
fr.hespress.com	17/05/2025	93
Medias24.com	17/05/2025	95
ar.lesiteinfo.com	17/05/2025	96
mapnews.ma	17/05/2025	97
mapnews.ma	17/05/2025	98
mapexpress.ma	17/05/2025	99
mapexpress.ma	17/05/2025	100
ahdath.info	17/05/2025	101
ahdath.info	17/05/2025	102
africa4press.com	17/05/2025	103
almoujtamaa.ma	17/05/2025	104
lojd TV	16/05/2025	106
lodj.ma	16/05/2025	107
bayanealyaoume.press.ma	15/05/2025	108
enass.ma	14/05/2025	110
ahdath.info	14/05/2025	111
insecret.ma	14/05/2025	112
fr.walaw.press	13/05/2025	113
Int.ma	13/05/2025	114
Int.ma	12/05/2025	115
lematin.ma	10/05/2025	117

egalitemag.com	08/05/2025	118
marayana.com	08/05/2025	119
ar.pressbee.net	08/05/2025	120
egalitemag.com	08/05/2025	121
aujourdhui.ma	08/05/2025	122
kafapress.ma	08/05/2025	123
hnews.ma	08/05/2025	124
lavieeco.com	07/052025	125
letempsmag.ma	06/05/2025	127
insecret.ma	02/05/2025	128
egalitemag.com	02/05/2025	129
ecoactu.ma	30/04/2025	131
lebrief.ma	30/04/2025	132
egalitemag.com	27/04/2025	133
dabapress.com	27/04/2025	138
2m.ma	26/04/2025	139
assahraa.ma	26/04/2025	140
lobservateur.info	25/04/2025	141
actuelles.ma	25/04/2025	142
maroc-diplomatique.net	25/04/2025	144
challenge.ma	24/04/2025	146
medias24.com	17/04/2025	148

Reporting RP & Chiffres clés

Dans la continuité de son engagement pour les droits des femmes, l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE) a organisé avec succès la 2ème édition des Assises du Féminisme les 16 et 17 mai 2025 à Rabat. Consacrées aux « Violences et inégalités économiques : comprendre, analyser, agir », ces Assises, qui ont réuni membres du gouvernement marocain, expert·es de renom, représentant·es d'organisations internationales et figures majeures du féminisme, ont permis de dresser un état des lieux précis et d'identifier des pistes d'action concrètes.

A l'issue de cette deuxième édition, 10 recommandations principales et les plus urgentes ont été élaborées au terme de ces travaux, véritables leviers pour une égalité réelle. Elles représentent une feuille de route essentielle pour transformer les défis actuels en opportunités d'émancipation pour les femmes. L'APCE réaffirme son engagement à suivre leur progression et invite les décideurs et la société dans son ensemble à s'unir pour concrétiser ces avancées car la pleine participation économique des femmes est non seulement un droit fondamental, mais aussi un moteur indispensable pour le progrès de toutes et tous.

Dans le but de promouvoir cet événement et de faire de l'APCE une source d'informations pour les journalistes, plusieurs actions presse efficaces ont été mises en place dans l'objectif de transmettre aux médias des informations et donner la parole aux membres du bureau de l'APCE, aux intervenant.e.s et aux participant.e.s dans les médias sans que cela ne soit agressif mais de manière intelligente, toujours dans un objectif de placement de contenu.

Diffusion de CP & visuels

Dans le but d'assurer une large diffusion à la deuxième édition des Assises du Féminisme 2025, un communiqué de presse en français et en arabe ainsi qu'un visuel de l'évènement ont été diffusés, le 24 avril 2025, suivis le 26 mai 2025, par un deuxième communiqué de presse dans les deux langues portant sur les 10 recommandations clés et des photos de l'évènement.

Les deux communiqués de presse ont été diffusés auprès de plus de 50 médias de la presse écrite, Radios et Web éditoriaux, francophones et arabophones, **soit plus de 200 journalistes.**

Ci-dessous une liste non-exhaustive des supports ciblés :

- **Quotidiens** : L'Economiste, Les Inspirations Eco, Le Matin, Aujourd'hui le Maroc, Al Ahdath Al Maghrebia, Al Akhbar, Assabah…
- **Hebdomadaires** : La Vie Eco, Telquel, La Nouvelle Tribune, Le Reporter, Finances news…
- **Mensuels** : Conjoncture, Perspectives Med, Industries du Maroc,…
- **Radios** : Atlantic Radio, 2M RADIO, Med Radio, MedI1Radio, Chaine Inter…
- **Presse digitale** : Medi1News, Linfomédiaire.ma, Medias24, Telquel.ma, maroc-diplomatique.ma, challenge.ma, industries.ma, Int.ma,…

RP qualitatives – interviews médias

Afin de renforcer le positionnement de l'APCE et des Assises du Féminisme dans les médias, des négociations ont été menées auprès de médias ciblés pour le placement et publication d'interviews et d'articles tout au long de l'opération RP. Un planning d'interviews a été mis en place avec les médias ciblés.

Le ciblage des journalistes s'est fait de façon thématique afin d'en faire systématiquement des « suiveurs » de l'APCE et des Assises et de positionner l'association en tant que source d'informations, pour garantir une bonne reprise du communiqué de presse : Société, politique, nation, économie, féminin…

Ci-dessous la liste des articles négociés et des interviews avec Aïcha Zaïmi Sakhri, présidente de l'APCE, et Ali El Yousfi Alaoui, membre du Bureau exécutif de l'APCE ainsi que la date de parution et/ou diffusion :

- **Assahra Al Maghrebia** - Article paru le 05/05/2025.
- **Lavieeco.com**- Article avec des déclarations de Aïcha Zaïmi Sakhri parue le 07/05/2025.
- **La Nouvelle Tribune -** Interview de Aïcha Zaïmi Sakhri parue le 15/05/2025.
- **Atlantic radio - Emission "L'invité du Matin"** - Interview de Aïcha Zaïmi Sakhri diffusée le 14/05/2025.
- **Bayane Al Yaoum -** Article paru le 16/05/2025.
- **Radio Chaîne Inter - Emission "Inter Matin" -** Interview de Aïcha Zaïmi Sakhri diffusée le 16/05/2025.
- **2M TV - JT de 13h - Duplex** depuis Rabat - Reportage et Interview de Saida Drissi (militante pour les droits des femmes) diffusé le 17 mai à 13h.
- **Radio Aswat** - Interview de Ali El Yousfi Alaoui diffusée le 17 mai à 12h.
- **L'Economiste et leconomiste.com** - Article avec des déclarations de Aïcha Zaïmi Sakhri parue le 19/05/2025.
- **L'Economiste et leconomiste.com** - Interview de Aïcha Zaïmi Sakhri parue le 22/05/2025.
- **lobservateur.info** - Article avec des déclarations Aïcha Zaïmi Sakhri paru le 19/05/2025.

Couverture médiatique

Dans le but d'informer les journalistes, de valoriser l'événement dans les médias, et d'assurer un maximum de visibilité à la deuxième édition des Assises du Féminisme, une sélection de journalistes a été invitée à assister à l'événement organisé le samedi 17 mai 2025 au Sofitel Jardin des Roses à Rabat.

Au total 25 journalistes représentants 18 médias ont assisté à l'événement.

Un live a été réalisé par médias 24, un support digital durant l'événement.

Ci- dessous la liste des médias présents :

Presse écrite	Presse audiovisuelle	Presse électronique	Agence de presse
Al Ahdath Al Maghrebia	2M TV	hespress.com	MAP Express
Assahra Al Maghrebia	Al Aoula	ahdath.info	MAP News
L'Observateur du Maroc	Chaine Inter	enass.ma	M24 TV
Tel Quel		plurielle.ma	RFM 24
Nissae Mina Al Maghreb		LeSiteinfo.com	
		Hibapress	
		medias24.com	

Interviews one to one

De nombreuses interviews et déclarations one to one ont été accordées aux médias invités.

Ci-dessous une liste non exhaustive des interviews réalisées :

Aïcha Zaïmi Sakhri (APCE)	2M TV
	Al Aoula
	MAP
	Hespress.com
	Hibapress
	L'observateur du Maroc
	Al Ahdath Al Maghribia
Ali El Yousfi (APCE)	MAP
	Al Aoula
	2M TV
	Hibapress
	Le Site Info
	ahdath.info
Nadia Fettah Alaoui (Ministre)	MAP
	2M TV
	Al Aoula
Younes Sekkouri (Ministre)	MAP
	2M TV
	Al Aoula

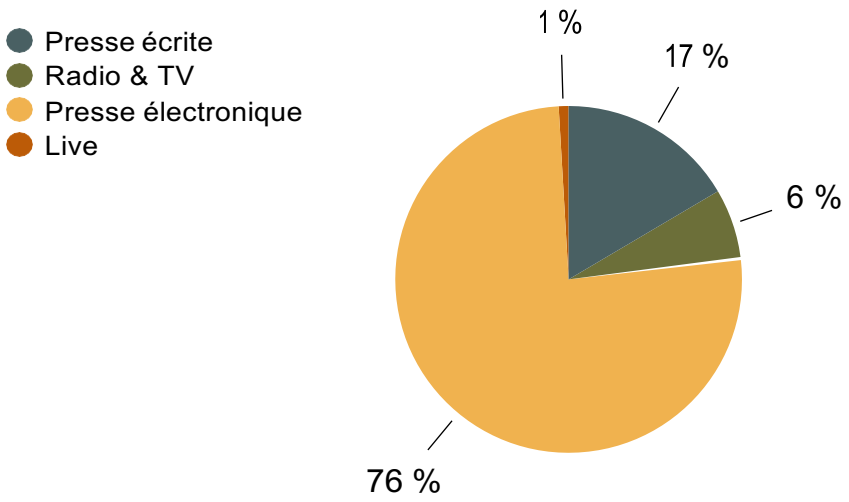
Amina Zioual (Participante)	MAP
	2M TV
	Hibapress
	L'observateur du Maroc
	ahdath.info
	LeSiteInfo.com
Hanane El Fakiri (Participante)	2M TV
	MAP
	L'observateur du Maroc
Amina Lotfi (Participante)	Hespress

Média Monitoring

108 retombées presse(*) en français et en arabe ont été publiées /diffusées par **57 médias entre le 17 avril 2025 et le 11 juin 2025,** dont :

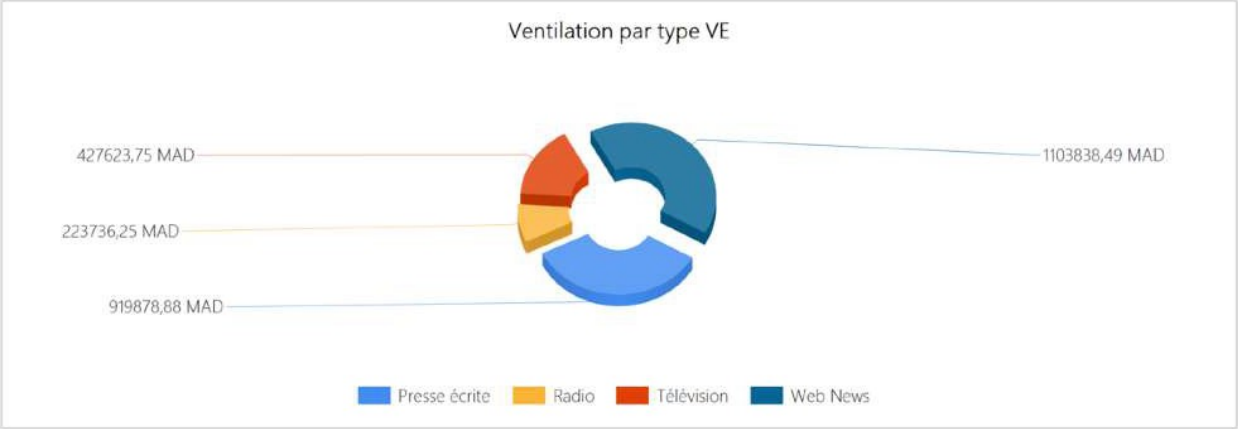
- 18 articles dans les principaux supports marocains francophones et arabophones de la presse écrite
- 7 JT, reportages et interviews Radio et TV
- 83 articles sur la presse électronique francophone et arabophone.
- Un (01) live sur médias24.com qui a enregistré 1,8K vues

(*) NB : D'autres vidéos sont en cours de publication notamment sur egalitemag.com



Valorisation des retombées presse

La **valeur éditoriale**, générée par la diffusion du communiqué de presse et le placement d'interviews/articles, est estimée à **plus de 2.675.077,36 DH**, soit en **équivalent publicitaire à plus de 1.454.823,45 DH.**



Presse écrite

Date : 30/05/2025
Rubrique : UNE
Page : 1

بيان اليوم

مؤتمر النسوية يوصي بإرساء استراتيجية وطنية لمكافحة اللامساواة في المجال الاقتصادي

● سميرة الشناوي



أوصى المشاركون والمشاركات في مؤتمر الحركة النسوية، المنظم مؤخرا بالرباط، بإرساء استراتيجية وطنية شاملة تراعي النوع الاجتماعي، مع توفير الموارد المادية الضرورية للتنفيذ. وأكدوا أن المشاركة الاقتصادية الكاملة للنساء ومحاربة اللامساواة الاقتصادية، لا تعد حقا أساسيا فحسب، بل هي أيضا محرك ضروري لتحقيق التنمية المستدامة والشاملة للجميع.

وأفادت جمعية نشر ثقافة المساواة (APCE)، الجهة المنظمة للمؤتمر في دورته الثانية، أن هذه الدورة شكلت فرصة لوضع تشخيص دقيق وعميق للوضع الراهن، واقتراح سبل عملية للتدخل.

وأضافت في بلاغ، توصلت بيان اليوم بنسخة منه، أن التوصيات العشر التي أصدرها المشاركون والمشاركات في المؤتمر، تمثل أدوات فعالة لتحقيق مساواة حقيقية، داعية صناع القرار وجميع مكونات المجتمع إلى انخراط جماعي وفعال لترجمتها على أرض الواقع.

ومن بين هاته التوصيات كذلك، تم التركيز على ضرورة الاعتراف بالعمل المنزلي وغير المهيكل وتثمينه ضمن السياسات العمومية. كما طالب المشاركون والمشاركات بضمان الولوج إلى البنيات التحتية الضرورية لدعم تشغيل النساء، مثل دور الحضانة، ووسائل النقل الآمنة، والسكن اللائق، مع تعزيز حماية النساء العاملات في القطاعات غير المهيكلة والهشة.

وفي إطار تعزيز المشاركة الاقتصادية الكاملة للنساء، أكد المؤتمر على أهمية تخصيص نسبة من الصفقات العمومية والمساعدات الاقتصادية للمبادرات التي تقودها النساء، وإحداث شباك موحد، لتبسيط الإجراءات الإدارية والضريبية لفائدة النساء المقاولات، وتيسير الولوج إلى العقار، والتمويل، والموارد الاقتصادية، خصوصا لفائدة النساء في العالم القروي.

وعلى مستوى الإدارة الترابية، أوصى المؤتمر أيضا بتمكين الجماعات الترابية من الوسائل اللازمة لدعم الاقتصاد النسائي المحلي، ودعم الجمعيات النسائية وأشكال النضال الجديدة، خاصة تلك التي تقودها الشابات وعموم النساء في المناطق المهمشة، مشددا في ذات الوقت على أهمية إرساء منظومة بيانات عمومية، مصنفة حسب النوع، لتوجيه السياسات العمومية وتقييم آثارها.

AUJOURD'HUI LE MAROC

2èmes Assises du féminisme

Les 10 recommandations pour lutter contre les inégalités économiques

Feuille de route»

Suite à la 2ème édition des Assises du Féminisme qui s'est tenue le 17 mai à Rabat, 10 recommandations phares ont été proposées pour lutter contre les violences et les inégalités économiques.

L'Association pour la promotion de la culture de l'égalité (APCE) vient de dévoiler les recommandations phares des 2èmes Assises du féminisme pour lutter contre les violences et les inégalités économiques qui se sont tenues le 17 mai à Rabat. Ces Assises ont ainsi permis de dresser un état des lieux précis et d'identifier des pistes d'action concrètes. Parmi les recommandations émises figure la mise en place d'une stratégie nationale multisectorielle et genrée dotée de moyens financiers réels. Il est aussi question de reconnaître et valoriser le travail domestique et informel dans les politiques publiques, d'assurer l'accès à des infrastructures de soutien à l'emploi des femmes : crèches, transport sécurisé, logements décents. Il a aussi été recommandé de réserver une part des marchés publics et aides économiques aux initiatives portées par des femmes.

Parmi les autres recommandations importantes figure la création d'un guichet unique pour simplifier les démarches administratives et fiscales des femmes entrepreneures ainsi que faciliter l'accès au foncier, au crédit et aux ressources économiques pour les femmes, notamment rurales. Les participants ont recommandé de renforcer la protection des travailleuses dans les secteurs informels et précaires, de doter les collectivités locales de moyens pour soutenir l'économie féminine locale.Il a été aussi suggéré d' appuyer les associations féminines et les nouvelles formes de militantisme, notamment les jeunes et les territoires marginalisés et d'instaurer des données genrées publiques pour piloter les politiques et en évaluer l'impact. Ces 10 recommandations représentent une feuille de route essentielle pour transformer les défis actuels en opportunités d'émancipation pour les femmes. Ces recommandations visent à améliorer l'accès des femmes au marché du travail, d'assurer l'égalité salariale et de promouvoir des politiques d'emploi inclusives. L'APCE réaffirme son engagement à suivre leur progression et invite les décideurs et la société dans son ensemble à s'unir pour concrétiser ces avancées.«



La mise en place d'une stratégie nationale multisectorielle figure parmi les principales recommandations. DR

Date : 22/05/2025
Rubrique : Société
Page : 25

L'ECONOMISTE

Assises du féminisme

Faire de l'égalité une réalité mesurable

A l'occasion de la 2e édition des Assises du féminisme, tenue le 17 mai à Rabat, la fondatrice de l'événement, Aïcha Zaïmi Sakhri revient sur les raisons du choix d'un thème central et trop souvent négligé, les inégalités économiques. Dans cet entretien, elle pointe l'inertie institutionnelle, la force des normes patriarcales, et appelle à sortir de la rhétorique pour des engagements mesurables.

- L'Economiste: Vous avez choisi de centrer cette édition sur les inégalités économiques, quels constats ont été décisifs?

-Aïcha Zaïmi Sakhri: Parce que les inégalités économiques ne sont pas un simple sous-thème, ce sont des violences économiques à part entière. Et elles sont parmi les plus insidieuses: elles appauvrissent, isolent, enferment les femmes dans la dépendance et compromettent leur dignité. Trop souvent, on réduit la notion de violence à la sphère physique ou morale. Mais être privée d'autonomie financière, ne pas pouvoir subvenir à ses besoins, être lésée dans l'héritage ou dans l'accès aux ressources, c'est aussi une violence. Au Maroc, ces violences économiques sont souvent inscrites dans les lois elles-mêmes: le Code de la famille reste imprégné de la logique patriarcale de la "qiwâma", où l'homme est défini comme pourvoyeur, et la femme comme dépendante. Cela se traduit dans l'héritage, dans les pensions alimentaires, dans le partage des biens, dans les responsabilités économiques. C'est une vision archaïque, qui freine l'émancipation.



Pour Aïcha Zaïmi Sakhri: «Les violences économiques enferment les femmes dans une dépendance invisible»

- Il est question de lois mais aussi de réalité économique.

- Oui les textes ne sont pas les seuls en cause. Le terrain économique lui-même est défavorable aux femmes: le taux d'activité féminine est dramatiquement bas, en constante baisse depuis 15 ans. Les femmes sont surreprésentées dans l'emploi informel, dans les métiers précaires, non protégés, invisibles. Le travail domestique, pourtant essentiel, est non rémunéré, non valorisé, non comptabilisé dans le PIB. Et cela structure profondément les inégalités. Les lois sont un levier puissant. Elles encadrent, protègent, interdisent ou autorisent. Mais elles ne suffisent pas toujours à transformer la réalité. Si les mentalités ne suivent pas, les lois restent lettre morte, inappliquées, contournées ou mal comprises. L'évolution juridique doit précéder celle des mentalités, mais elle ne peut s'y substituer.

- Les institutions publiques et privées sont souvent interpellées sur leur rôle. Comment les mobiliser réellement au-delà des déclarations d'intention?

- L'égalité est inscrite dans la constitution de 2011 ainsi que la parité. Les plans d'action existent, les stratégies aussi, mais leur application reste trop souvent partielle, lente, ou peu évaluée et dépendent malheureusement encore des personnes et de leur conviction. L'égalité ne peut pas être un simple slogan, un élément de langage dans les discours institutionnels. Elle doit devenir une priorité réelle, traduite en moyens, en objectifs concrets, en indicateurs mesurables. Pour mobiliser durablement les institutions, il faut les mettre face à leurs responsabilités, mais aussi les impliquer dans une démarche de co-construction. Cela suppose de les écouter, mais aussi de leur faire écouter le terrain. Il faut créer des ponts entre les administrations, les entreprises et la société civile. Recueillir la parole des femmes, évaluer les dispositifs existants, identifier ce qui fonctionne et ce qui bloque.❑

Propos recueillis par
Amine BOUSHABA

Date : 20/05/2025
Rubrique : Politique
Page : 3

الأحداث المغربية

أكدت وزيرة الاقتصاد والمالية، نادية فتاح العلوي، في لقاء نظمته على مدى يومين جمعية «نشر ثقافة المساواة»، أن دعم النساء في برامج ومجالات التنمية لا يقتصر على ترسيخ العدالة الاجتماعية، بل يشكل أيضا عاملا حاسما في تعزيز النمو الاقتصادي المستدام، نظرا لكون المرأة عنصرا أساسيا في منظومة رأس المال البشري.

قالت إن غيابها يكبح تحقيق الإقلاع التنموي والاقتصادي المستديم

نادية فتاح: المساواة ليست ترفا

الرباط فطومة نعيمي

التفاوتات الاقتصادية بين الرجال والنساء في المغرب تكبح تحقيق الإقلاع التنموي والاقتصادي. وضعف التمكين الاقتصادي للنساء أبرز معيق لتحقق التنمية المستدامة بالمغرب. خلاصة بارزة أكد عليها المتدخلون في النسخة الثانية لمؤتمر النسوية، الذي انعقد أول يوم السبت 17 ماي 2025 بالرباط.

وشدد المتدخلون في افتتاح أشغال المؤتمر على أن التمكين الاقتصادي للنساء يشكل ركيزة أساسية لتعزيز استقلاليتهن، من خلال توفير الفرص والآليات الفعالة، التي تعزز إدماجهن في عملية التنمية. وأكد المتدخلون جميعهم على أهمية اعتماد سياسات عمومية تراعي النوع الاجتماعي، وخلق بيئة ملائمة تضمن للنساء ولوجا عادلا إلى سوق الشغل والموارد الاقتصادية، بما يسهم في تحقيق التنمية وترسيخ مبدأ المساواة بين الجنسين.

واعتبرت كل من وزيرة الاقتصاد والمالية، نادية فتاح، ونظيرها في وزارة الإدماج الاقتصادي والمقاولة الصغرى والشغل والكفاءات، يونس السكوري، والمندوب السامي للتخطيط، شكيب بنموسى، ورئيسة «جمعية نشر ثقافة المساواة»، عائشة الزعيمي الصخري، - راعية المؤتمر النسوي، أن تعزيز مشاركة النساء في المجالات الاقتصادية والاجتماعية بعد شرطا أساسيا لتكريس استقلاليتهن. وأبرزوا أهمية المساواة في تحرير الطاقات النسائية بما يساهم في تحقيق الإقلاع الاقتصادي والانتعاش التنموي المنشود. كما أكدت عليه توصيات تقرير النموذج التنموي الجديد.

وفي كلمة ألقتها بهذه المناسبة، أشارت وزيرة الاقتصاد والمالية، نادية فتاح العلوي، إلى أن دعم المرأة في البرامج والمبادرات التنموية لا يعد فقط وسيلة لتعزيز العدالة الاجتماعية، بل يمثل أيضا عاملا حاسما للنمو الاقتصادي المستدام، خاصة وأن النساء يشكلن جزءا حيويا من رأس المال البشري، الذي يتعين تثمينه وتأهيله بما يحقق التنمية وفق توصيات تقرير النموذج التنموي الجديد. وفي كلمة قوية، بعيدا عن الأرقام المجردة حول واقع حال النساء المغربيات وضعف نشاطهن الاقتصادي، أقرت المسؤولة الحكومية بـ«فشل» الحكومات في وضع التمكين الاقتصادي للنساء أولوية وطنية أساسية. وفي هذا السياق، قالت فتاح: «علينا امتلاك الشجاعة الكافية للإقرار بأننا مازلنا لم نجعل من هذا الموضوع أولوية وطنية حقيقية. وبنظري، تشخيص واقع الحال، لم يتم تقاسمه بعد بالشكل الكافي سواء داخل المؤسسات أو المجتمع، وقد اعتدنا تجزيء القضايا بما يتيح بلورة البرامج غير أن الأثر ضعيف وبطيء ولا منساوي وهش لذلك حان الوقت الآن للمرور إلى الفعل المتوافق حوله والجريء والمتواصل».



نادية فتاح العلوي (ت عصام كرامة)

وزادت فتاح موضحة: «الوزارة ينبغي لها ولا بد لها من أن تنعبا بقوة وذلك لأن الإدماج الاقتصادي للنساء ليس مجرد مسألة إنصاف بل هو معادلة أساسية في النمو المستقبلي لبلدنا. الوزارة ليس عليها أن تظل في وضع المتفرج والمواكب بل عليها أن تكون محركا لكل هذه التحولات حاليا. مازالت نسبة النشاط الاقتصادي للنساء ضعيفة وهو الأمر غير المقبول بما أن إرادتهن ومؤهلاتهن هائلة، وتمكينهن من العمل والتشغيل الذاتي والتمويل والريادة والقيادة وبالأخص تمكينهن من صناعة القرار هو تحرير لطاقة اقتصادية كمينة».

> **دعم المرأة في البرامج والمبادرات التنموية لا يعد فقط وسيلة لتعزيز العدالة الاجتماعية، بل يمثل أيضا عاملا حاسما للنمو الاقتصادي المستدام**

واستحضرت فتاح، في كلمتها، المديرة العامة لصندوق النقد الدولي، كريستالينا جورجيفا، من خلال قولها إن ردم الفجوة بين الرجال والنساء في مجال الشغل يمكنه أن يساهم في تحقيق نمو في الناتج الداخلي لبعض البلدان بأكثر من 35 في المائة. وقالت الوزيرة إن «الأمر ليس مجرد رأي لمسؤولة اقتصادية بل إنه أمر واقع». واستطردت موضحة: «لجنة النموذج التنموي الجديد اقترحت مجموعة من التدابير لبلوغ 6 في المائة كنسبة نمو بما سيشكل تحولا هاما في الاقتصاد الوطني أو لتحقيق الانتعاشة الاقتصادية للبلد وتبدو هذه النسبة صعبة الوصول والتحقق إلا بشرط واحد» ويتمثل في حل معضلة ضعف النشاط الاقتصادي للنساء.

وذكرت المسؤولة الحكومية، في معرض كلمتها، مبادرة وزارتها، التي أطلقتها في 2023 بشراكة مع البنك الدولي لتسريع الإدماج الاقتصادي للنساء والتي قالت إنها: «تتاح إنصات عميق للواقع والميدان وتحدد رافعات ملموسة من قبيل التمويل والعمل الكريم ويسر الحركة وحلول رعاية الأطفال في أماكن العمل. إنها مبادرة أساسية لكنها غير كافية إذ نحتاج إلى المزيد وعلينا الاشتغال بشكل جماعي، مع الجماعات الترابية من أجل تيسير الولوج إلى آليات الدعم والتكفل بالنساء ضحايا العنف ولجعلها تحترم كرامة المرأة وفعالة وناجعة في خدمة النساء. ومع الفاعلين في مجال التربية والتعليم بغاية تفكيك التنميطات التي تبرر ما لا يقبله عقل. وكذلك، مع المقاولات لضمان فضاءات عمل آمنة ومحترمة للمرأة ومنصفة. ومع الرجال الذين عليهم أن ينخرطوا في هذه المعركة لأنه بالفعل يتعلق الأمر بمعركة كما أنه لا يتعلق الأمر بمعركة النساء لأجل النساء وإنما يتعلق الأمر بخيار مجتمعي». وأبرزت فتاح مشددة: «أعتقد بقوة أن مستقبل المغرب رهين بقدرتنا على تقليص العنف في كافة أشكاله وتحرير مؤهلات كل النساء والإقرار بأن المساواة ليست ترفا وإنما هي مرتكز أساس».

وختمت فتاح كلمتها باستحضار مقولة لنسائية أمريكية تقول: «لن أكون حرة طالما أن هناك امرأة غيري محرومة من الحرية حتى وإن كانت قيودها مختلفة عن قيودي». ودعت فتاح المشاركين في أشغال النسخة الثانية من مؤتمر النسوية إلى إنجاح الموعد من خلال جعله «لحظة صرخة جماعية وفضاء تنديد واحتجاج لأجل النهوض بوضعية النساء المغربيات وتمكينهن من جميع حقوقهن الاقتصادية والاجتماعية والثقافية والقانونية».

وقالت فتاح: «أتمنى أن يكون المؤتمر لحظة قوية، نافعا ونا جدوى، ولحظة نلتجأ فيها ونقر فيها ونحتج وننتدد».

وتمحور برنامج النسخة الثانية من مؤتمر النسوية حول أربع جلسات ناقشت قضايا تتعلق أساسا بتحديد الحواجز الهيكلية، التي تعيق المشاركة الاقتصادية للنساء، والمعيقات القانونية والثقافية والمؤسساتية التي تواجه تحقيق المساواة بين الجنسين، إضافة إلى دور المؤسسات العامة والخاصة في تعزيز المساواة، ومحاربة الفجوات الاقتصادية بين الجنسين، وتعبئة وسائل الإعلام لتفكيك الصور النمطية التي تعيق تحرر النساء.

ووفقا لتقرير الفجوة العالمية بين الجنسين لعام 2024 الصادر عن المنتدى الاقتصادي العالمي، احتل المغرب المرتبة 137 من أصل 146 دولة، مسجلا تراجعا بنقطة واحدة مقارنة بعام 2023، بدرجة إجمالية قدرها 0.628. كما أن الأرقام والإحصائيات الرسمية تعكس وضعا مقلقا لوضعية النساء المغربيات بتسم بتراجع في معدل النشاط الاقتصادي، وهشاشة اقتصادية، وارتفاع في معدل البطالة. ويعد هذا الموعد السنوي فرصة لتحليل العوائق الاقتصادية المحددة التي تواجهها النساء المغربيات، وآثارها على مختلف الفئات الاجتماعية في الوسطين الحضري والقروي، ووضع استراتيجيات تهدف إلى تعزيز استقلاليتهن.

Date : 19/05/2025
Rubrique : Société
Page : 18

L'ECONOMISTE

Assises du féminisme

Au cœur des violences économiques

• Moins de 1 femme sur 5 participe au marché du travail au Maroc

• L'APCE plaide pour un organe indépendant, doté de réels pouvoirs de contrôle

ELLES ne laissent ni bleus ni traces visibles, mais elles appauvrissent, isolent et fragilisent. Les violences économiques ont été placées au centre des deuxièmes Assises du féminisme, organisées à Rabat le 17 mai.

Une journée dense de débats, d'analyses et d'interpellations, pilotée par l'Association pour la promotion de la culture de l'égalité (APCE), en présence de figures gouvernementales, d'expertes et de membres de la société civile. *«Etre privée d'autonomie financière, ne pas pouvoir subvenir à ses besoins, être lésée dans l'héritage ou dans l'accès aux ressources, c'est aussi une violence»*, rappelle Aïcha Zaïmi Sakhri, fondatrice de l'événement. Journaliste engagée de longue date, elle résume ainsi le cœur du problème: *«Au Maroc, ces violences sont souvent inscrites dans les lois elles-mêmes. Le code de la famille reste imprégné de la logique patriarcale de la qiwâma, où l'homme est défini comme pourvoyeur et la femme comme dépendante»*.



Pour Nadia Fettah Alaoui, «l'inclusion économique des femmes n'est pas seulement une question d'équité, c'est une condition essentielle de notre croissance future» (Ph. Privée)

La journée s'est ouverte sur un état des lieux précis et chiffré de Chakib Benmoussa, haut-commissaire au plan: seulement 19,8% des femmes âgées de 15 ans et plus sont actives sur le marché du travail en 2024.

Le recul du taux d'activité, déjà très bas, s'accompagne d'une précarité structurelle

Et parmi elles, près d'une sur cinq est au chômage. Le recul du taux d'activité, déjà très bas, s'accompagne d'une précarité structurelle. Les femmes restent concentrées dans les secteurs les moins stables (agriculture, services informels), et quasiment absentes de secteurs porteurs comme les BTP (1,1% de taux de féminisation).

Le paradoxe est d'autant plus criant que la transformation éducative est réelle: 6,3 années de scolarisation en moyenne, baisse continue de l'analphabétisme, recul de la fécondité... Autant d'indicateurs qui témoignent d'une dynamique sociétale freinée par une économie qui ne suit pas. *«Cette sous-participation constitue une déperdition massive du capital humain»*, a tranché Benmoussa. Nadia Fettah Alaoui, ministre de l'Économie et des Finances, elle, a plaidé pour une mobilisation totale de son ministère: *«L'inclusion économique des femmes n'est pas seulement une question d'équité, c'est une condition essentielle de notre croissance future»*. Citant la directrice du FMI, elle ajoute: *«Combler les écarts entre les sexes sur le marché du travail pourrait accroître le PIB de certains pays de plus de 35%. Ce n'est pas une opinion ici, c'est un fait économique»*.

Elle rappelle à ce titre l'initiative lancée en 2023 avec la Banque mondiale pour accélérer l'inclusion économique des femmes, qui identifie des leviers concrets: *«financement, travail, mobilité et solutions de garde»*. Mais elle prévient: *«Elle est un signal, mais elle ne suffit pas. Nous devons faire encore plus, et nous devons le faire ensemble»*.❑

Amine BOUSHABA

Une agora féministe intergénérationnelle

LES Assises du féminisme, créées en 2023 à l'initiative d'Aïcha Zaïmi Sakhri, s'inscrivent dans une volonté claire. Celle d'offrir un espace pérenne, transversal et non partisan à l'ensemble des actrices et acteurs engagés dans les combats pour l'égalité. *«Il n'existait aucun lieu fédérateur où le mouvement féministe marocain et son écosystème pouvaient se retrouver, confronter les visions et aligner les priorités»*, rappelle la fondatrice, forte de trois décennies d'engagement dans la presse féminine.

L'événement est porté par l'APCE, structure qui travaille à faire circuler la parole entre sphères militantes, universitaires, médiatiques et institutionnelles. La démarche revendique une ouverture assumée aux différentes sensibilités qui traversent aujourd'hui le champ féministe: associations historiques, militantes digitales, chercheuses, entrepreneures ou cadres du secteur public. *«Ces mondes se connaissent parfois mal»*, souligne Zaïmi Sakhri, qui voit dans les Assises un terrain fertile de reconnaissance mutuelle. Chaque édition articule réflexions théoriques, études empiriques et retours d'expérience, avec un souci d'équilibre entre voix expertes et voix de terrain. ❑

Sortir des slogans

LES quatre panels organisés ont permis de croiser les approches: obstacles structurels, freins juridiques, résistances culturelles et bonnes pratiques.

Des responsables d'entreprise, parlementaires, économistes et militantes ont confronté leurs perspectives. *«L'égalité existe dans les textes. Elle est inscrite dans la Constitution de 2011, ainsi que la parité. Mais leur application reste lente, partielle ou dépendante de la volonté individuelle»*, déplore Aïcha Zaïmi Sakhri. Pour elle, il faut rompre avec l'ère des déclarations d'intention: *«L'égalité ne peut pas être un simple slogan. Elle doit devenir une priorité réelle, traduite en moyens, en objectifs concrets, en indicateurs mesurables»*. L'une de ses propositions phares: faire de l'APALD (Autorité pour la parité et la lutte contre les discriminations) un organe doté de réels pouvoirs de contrôle. Les intervenants ont plaidé pour une stratégie de transformation globale, combinant réforme des lois, action institutionnelle, et changement des représentations. La fondatrice des Assises résume l'enjeu: *«L'évolution juridique doit précéder celle des mentalités, mais elle ne peut s'y substituer. C'est un chantier culturel»*. Manuels scolaires, médias, réseaux sociaux, publicité: tous les vecteurs de l'imaginaire collectif sont convoqués. Cette deuxième édition confirme que les Assises sont en train de devenir un lieu de convergence et d'influence. Un espace où les féministes se rencontrent, débattent, se frottent au réel. Et où la parole féminine ne cherche pas l'unanimité, mais la clarté politique.❑

Date : 19/05/2025
Rubrique : Nation
Page : 3

الصحراء المغربية
مدير النشر محمد العيتي
AL MAGHRIBIA

نادية فتـــاح: العنـــف ضد المرأة لم يوضع بـــعد على رأس الأولويـــات الوطنـــية

أرقـــــام مقلقـــــة حـــول التفاوتـــات الاقتصاديـــة وتأثيـــرها على وضـــع المـــرأة بالمغـــرب

- يونس السكـــوري: قانون الشغل الجديـــد سيضمن للمرأة العمـــل عن بعـــد

- شكيب بنموسى: نشاط النساء بالمغرب تراجع منذ 10 سنوات والمساواة رافعة ضرورية للتنمية الاقتصادية

ليلى أنوزلا

أثار المشاركون في النسخة الثانية لمؤتمر «النسوية»، أول أمس السبت بالرباط، العديد من العوائق التي لا تزال تواجهها النساء المغربيات وتؤثر على مختلف فئات النساء في المناطق الريفية والحضرية، وتعيق بالتالي وضع استراتيجيات تهدف إلى تعزيز استقلاليتهن الاقتصادية.

وكشف المشاركون في هذا اللقاء، الذي نظمته على مدى يومين جمعية «نشر ثقافة المساواة» (APCE)، تحت شعار «العنف والتفاوتات الاقتصادية: تعرف، فهم، تصرف»، عن أرقام وإحصائيات حول الفجوة بين الجنسين بالمغرب، مؤكدين أن هذه الأرقام «تشهد على وضع مقلق»، بتسم بتراجع معدل النشاط الاقتصادي وهشاشة اقتصادية، وارتفاع في معدل البطالة في صفوف النساء.

وشددوا على أن التفاوتات الاقتصادية والاجتماعية التي تواجهها النساء تشكل عائقا رئيسيا أمام تحريض والتنمية الشاملة، مبرزين أن الصور النمطية النوعية والتوزيع التقليدي للأدوار الأسرية، لا تزال تحد من الفرص الاقتصادية للمرأة، وغالبا ما تحصرها في أدوار منزلية غير مدفوعة الأجر.

كما أكدوا أن التمكين الاقتصادي للمرأة يعد ركيزة أساسية لتعزيز استقلاليتها على المستويين الاقتصادي والاجتماعي، من خلال توفير فرص والبات كفيلة بإدماجها الفعال في عجلة التنمية، موصين بضرورة تبني سياسات عمومية تراعي مقاربة النوع، وتوفير بيئة داعمة تكفل للنساء فرصا متكافئة في سوق العمل والولوج إلى الموارد الاقتصادية، بما يسهم في تحقيق التنمية وبكرس مبدأ المساواة بين الجنسين.

وأبرزوا أن تعزيز مشاركة النساء في المجالات الاقتصادية والاجتماعية بعد من اللبنات الأساسية للرسيخ تمكينهن، لما له من دور محوري في تسريع الوصول إلى المساواة الفعلية وتعزيز مكانة المرأة من خلال انخراطها النشط في التنمية الاقتصادية والدفاع عن حقوقها.

وأكدت نادية فتاح وزيرة الاقتصاد والمالية، أن موضوع العنف ضد المرأة «لا يزال لم يؤخذ بشكل حاسم حيث لم يوضع بعد على رأس الأولويات الوطنية»، مشددة على ضرورة طريقة العمل في التعامل مع موضوع العنف ضد المرأة والمرور إلى العمل بسرعة.

وأكدت فتاح أن دعم النساء في برامج ومجالات التنمية لا يقتصر على ترسيخ العدالة الاجتماعية، بل يشكل، أيضا، عاملا حاسما في تعزيز النمو الاقتصادي المستدام، نظرا لكون المرأة عنصرا أساسيا في منظومة الرأس المال البشري مبرزة أن نشاط المرأة يبقى ضئيلا وغير مقبول.

وشددت على أهمية تطوير ثقافة ريادة الأعمال لدى النساء وتعزيز مهاراتهن في إدارة المشاريع، معتبرة أن ذلك يمثل خطوة جوهرية لمواكبتهن في عالم المقاولة، من خلال تقوية قدراتهن التدبيرية وتوسيع خبراتهن في ميادين متعددة.

وذكرت فتاح أن الوزارة تنفذ مشروعا رائدا بشراكة مع البنك الدولي، منذ 2023، يهدف إلى تعزيز الإدماج الاقتصادي للمرأة كخيار استراتيجي لدعم النمو الاقتصادي المستدام.

من جانبه، أبرز يونس السكوري، وزير الإدماج الاقتصادي والمقاولة الصغرى والتشغيل والكفاءات، أنه عند تعيينه وزيرا على هذه الوزارة، وجد همنة الذكور على كل المديريات والأقسام، مما جعله يقبل كل المسؤولين ويضع مباريات لمناصب المسؤولية بالوزارة وفق معايير محددة، وفتحها أمام الجميع بعد أن كانت تدم فقط بشكل من التراضي، مفيدا أن هذا الإجراء جعل بلوغ النساء المسؤوليات بالمديريات والأقسام بالوزارة يناهز اليوم 60 في المائة.

ومن جهة أخرى، كشف الوزير أن الانتهاء من قانون الشغل الجديد سيتم بحلول نهاية السنة، وفق مقاربة عملية وبتشاور مع مختلف الشركاء الاجتماعيين، مؤكدا أن هذا القانون الجديد سيؤطر، لأول مرة، العمل عن بعد والعمل بدوام جزئي، مما سيفتح آفاقا مهنية جديدة أمام النساء.

من جهته، أكد شكيب بنموسى، المنوب السامي للتخطيط أن النموذج التنموي الجديد يمنح أهمية كبيرة لقضية المساواة بين الجنسين، معتبرا إياها رافعة ضرورية للتنمية الاقتصادية، وليست مجرد مسألة عدالة اجتماعية.

وأبرز بنموسى أن هذا النموذج يضع تمكين المرأة في صلب خياراته الاستراتيجية، من خلال ضمان استقلاليتها، وتوسيع مشاركتها الاقتصادية، مشددا على أن تحقيق تكافؤ الفرص الاقتصادية بين النساء والرجال شرط أساسي لتحقيق تنمية شاملة ومستدامة.

وأضاف أن المغرب تراجع في مؤشر المساواة الصادر عن برنامج الأمم المتحدة للتنمية خلال سنة 2024، حيث احتل المرتبة 113 من ضمن 172 بلدا، مفيدا أن نشاط النساء بالمغرب تراجع منذ 10 سنوات، كما أن امرأة على خمسة تبحث عن عمل. وبدورها، قالت عائشة زعيمي صخري، رئيسة جمعية «نشر ثقافة المساواة»، إن التعارض بين متطلبات الحياة المهنية والمسؤوليات الأسرية يؤثر بشكل كبير على المسار المهني للنساء، مبرزة أن ريادة الأعمال النسائية لا تزال تواجه، العديد من التحديات، وأن عددا من العراقيل لا تزال تعيق التمكين الحقيقي للمرأة، من بينها غياب الحماية الاجتماعية لآلاف العاملات، وصعوبة الولوج إلى التمويل وريادة الأعمال. واعتبرت زعيمي صخري أن هذه التحديات تضعف استقلالية النساء وتفوض طموحاتهن، وتؤثر على توازن العلاقات الأسرية والمهنية والاجتماعية.

وتضمن برنامج هذا اللقاء عدة جلسات بحثت مواضيع الولوج الراهن من قبيل: الحواجز النظامية أمام المشاركة الاقتصادية للمرأة في القطاع الرسمي، والعوائق القانونية والبنيوية والثقافية أمام المساواة بين الجنسين، وأدوار المؤسسات العامة والخاصة في تعزيز المساواة، فضلا عن مكافحة التفاوت الاقتصادي بين الجنسين، وتوعية وتعبئة وسائل الإعلام لتفكيك الصور النمطية التي تحد من النهوض بأدوار النساء.

ويهدف المؤتمر، الذي مات نقلدا سنويا، إلى فهم العوائق الاقتصادية المحددة التي تواجهها النساء المغربيات، وتأثيراتها على مختلف فئاتهن في المناطق القروية والحضرية، ووضع استراتيجيات تهدف إلى تعزيز استقلاليتهن الاقتصادية.

كما يروم تحديد وتحليل العوائق المتعددة التي تحول دون الاستقلال الاقتصادي للمرأة، خاصة منها الاجتماعية والثقافية، التي تظهر في الصورة النمطية، والتوزيع التقليدي للأدوار الأسرية، والتي تحد من الفرص الاقتصادية للمرأة.

AL BAYANE

Indépendance financière

L'autonomisation économique des femmes un pilier fondamental

Les participants à la deuxième édition des Assises du Féminisme ont souligné, samedi à Rabat, que l'autonomisation économique des femmes constitue un pilier fondamental pour renforcer leur indépendance, en leur offrant des opportunités et des mécanismes efficaces favorisant leur inclusion dans le processus de développement.

Lors de cette rencontre, organisée par l'Association pour la promotion de la culture de l'égalité (APCE), les intervenants ont relevé l'importance d'adopter des politiques publiques sensibles au genre et de créer un environnement favorable garantissant aux femmes un accès équitable au marché du travail et aux ressources économiques de manière à réaliser le développement tout en consacrant le principe de l'égalité entre les sexes.

Renforcer la participation des femmes dans les domaines économique et social est une condition essentielle pour consacrer leur autonomisation, ont-ils estimé, notant que cela joue un rôle central dans la réalisation de l'égalité et la valorisation du rôle de la femme dans le développement économique et la défense de ses droits.

S'exprimant à cette occasion, la ministre de l'Économie et des Finances, Nadia Fettah, a relevé que l'appui à la femme dans les programmes et initiatives de développement constitue non seulement un moyen de consolider la justice sociale, mais représente aussi un facteur clé de la croissance économique durable, d'autant plus que les femmes sont un maillon essentiel du capital humain.



Elle a jugé important de développer une culture entrepreneuriale chez les femmes et de renforcer leurs compétences en gestion de projets, estimant que cela constitue une étape cruciale pour les accompagner dans le monde de l'entreprise à travers le renforcement de leurs capacités managériales et l'élargissement de leur expertise dans divers domaines.

La ministre a rappelé que son département met en œuvre, en partenariat avec la Banque mondiale, un projet pilote visant à promouvoir l'intégration économique des femmes en tant que choix stratégique pour soutenir une croissance durable.

Pour sa part, le Haut Commissaire au Plan, Chakib Benmoussa, a affirmé que le Nouveau modèle de développement accorde une place centrale à la question de l'égalité des sexes, la considérant non seulement comme une exigence de justice sociale, mais aussi un levier fondamental de développement économique.

Il a précisé que ce modèle fait de l'autonomisation des femmes un axe stratégique majeur, en garantissant leur indépendance et en élargissant leur participation économique, notant que la promotion de l'égalité des chances économiques entre les femmes et les hommes est une condition indispensable à un développement global et durable.

La présidente de l'APCE, Aïcha Zaïmi-Sakhri, a quant à elle souligné que la conciliation entre vie professionnelle et responsabilités familiales représente un obstacle important dans le parcours professionnel des femmes, rappelant que l'entrepreneuriat féminin fait encore face à de nombreux défis.

Elle a également évoqué la persistance d'autres freins à l'autonomisation réelle des femmes, notamment la difficulté d'accès au financement et à l'entrepreneuriat, ajoutant que ces obstacles affaiblissent l'indépendance des femmes, compromettent leurs ambitions et affectent l'équilibre familial, professionnel et social.

Cette conférence constitue une étape importante pour échanger autour de thématiques telles que les violences faites aux femmes et les inégalités économiques qui continuent d'avoir un impact négatif sur une grande partie d'entre elles, a-t-elle dit.

Au programme de cette rencontre figurent plusieurs sessions axées sur des sujets d'actualité, notamment les barrières structurelles à la participation économique des femmes dans le secteur formel, les obstacles juridiques, culturels et institutionnels à l'égalité des sexes, le rôle des institutions publiques et privées dans la promotion de l'égalité, ainsi que la lutte contre les écarts économiques entre les sexes et la mobilisation des médias pour déconstruire les stéréotypes freinant l'émancipation des femmes.

Ce rendez-vous, désormais annuel, vise à analyser les barrières économiques spécifiques rencontrées par les femmes marocaines, leurs impacts sur les différentes catégories sociales en milieu urbain et rural, et à élaborer des stratégies favorisant leur autonomisation.

Date : 16/05/2025
Rubrique : UNE
Page : 1

بيان اليوم

مؤتمر النسوية يناقش تأثير التفاوتات الاقتصادية على وضع المرأة في المغرب

● فنن العفاني

تحتضن العاصمة الرباط، يوم غد السبت، المؤتمر الثاني للنسوية والذي تنظمه جمعية نشر ثقافة المساواة والتي اختارت أن تطرح للمناقشة خلال هذه الدورة موضوع» التفاوتات الاقتصادية وتأثيرها على وضع المرأة وحالتها في المغرب»، في محاولة لتعميق فهم العوائق الاقتصادية المتعددة التي تواجهها النساء المغربيات والوقوف على مدى تأثيراتها على مختلف فئات النساء سواء في المناطق القروية والحضرية، بل وتحول دون تمكينهن الاقتصادي وتحقيق الاستقلالية على هذا المستوى،وفق منطوق الورقة التأطيرية التي وضعها المنظمون.

وأوردت جمعية نشر ثقافة المساواة التي تترأسها الإعلامية عائشة زعيمي صخري، عديد عناصر التي كانت الدافع لاختيار تيمة فعاليات هذه الدورة، وهي عناصر تظهر مدى حجم التفاوت المسجل بين النساء والرجال في مجالات التعليم والولوج إلى سوق الشغل والملكية العقارية ، محدودية ريادة الأعمال من طرف النساء، وصعوبة الوصول إلى التمويل وغيرها من العناصر.

ولم تقتصر الجمعية على استعراض العناصر السالف ذكرها والتي تعتبرها كابحة وتواجه النساء وتعوق بشكل رئيسي تمكينهن الاقتصادي والقطع مع الصور النمطية التي تروج ضدهن، بل أشارت إلى العوائق المؤسساتية والتشريعية، وهي عوائق تساهم جميعها وتحول دون تحقيق التنمية الشاملة داخل المجتمع.

التفاصيل في الصفحة 4

Date : 16/05/2025
Rubrique : Société
Page : 4

بيان اليوم

الدورة الثانية لمؤتمر النسوية تناقش تأثير التفاوتات الاقتصادية على وضع المرأة في المغرب

■ فتن العطائي

تحتضن العاصمة الرباط يوم السبت القادم المؤتمر الثاني للنسوية والذي تنظمه جمعية نشر ثقافة المساواة التي أسست قبل سنة، والتي اختارت أن تطرح للمناقشة خلال هذه الدورة موضوع "التفاوتات الاقتصادية وتأثيرها على وضع المرأة وحالتها في المغرب"، في محاولة لتعميق فهم العوائق الاقتصادية المتعددة التي تواجهها النساء المغربيات والوقوف على مدى تأثيراتها على مختلف فئات النساء سواء في المناطق القروية والحضرية، بل وتحول دون تمكينهن الاقتصادي وتحقيق الاستقلالية على هذا المستوى، وفق منطوق الورقة التأطيرية التي وضعها المنظمون.

وأوردت جمعية نشر ثقافة المساواة التي ترأسها الإعلامية عائشة زعيمي صخري، عديد عناصر التي كانت الدافع لاختيار تيمة فعاليات هذه الدورة، وهي عناصر تظهر مدى حجم التفاوت المسجل بين النساء والرجال في مجالات التعليم والولوج إلى سوق الشغل والملكية العقارية، محدودية ريادة الأعمال من طرف النساء، وصعوبة الوصول إلى التمويل وغيرها من العناصر.

ولم تقتصر الجمعية على استعراض العناصر السالف ذكرها والتي تعتبرها كابحة وتواجه النساء وتعوق بشكل رئيسي تمكينهن الاقتصادي والقطع مع الصور النمطية التي تروج ضدهن، بل أشارت إلى العوائق المؤسساتية والتشريعية، وهي عوائق تساهم جميعها وتحول دون تحقيق التنمية الشاملة داخل المجتمع.

هذا ووقفت الجمعية، في الجانب الخاص بالوضع الاقتصادي للنساء، على مدى حجم الهشاشة التي لازلت عصية على الاقتلاع وتجثم بثقلها على وضعية المرأة بنتيجة صعوبة دخول سوق الشغل، فبالأحرى الاستفادة أو الحصول على وظائف مستقرة حتى في حالة توفرهن على مستوى تعليمي عال، حيث يسجل منسوب جد عال على مستوى نسب البطالة في صفوفهن، إذ تصل نسبة عدد العاطلات عن العمل واللواتي يتوفرن على شهادات، 88 في المائة، وغالبية هذا العدد أي ما يفوق 75 في المائة عاطلات عن العمل منذ أكثر من سنة.

وتسجل الجمعية أن أوضاع النساء اللواتي حرمن في صغرهن من التعليم هي أكثر قتامة، حيث لم يتعدى معدل نشاط النساء غير الحاصلات على شهادات نسبة 17.7 في المائة في عام 2023، ووفق الجهة المنظمة فإن مظاهر الهشاشة وحجم التفاوتات بين النساء والرجال لاتنحصر في مسالة ولوج سوق الشغل بل تمتد إلى الملكية العقارية، حيث لايتجاوز عدد النساء اللواتي يتمتعن بحقوق مضمونة للملكية العقارية نسبة 30 في المائة، وتشير الجمعية أن النساء يواجهن عقبات تمنعهن من ملكية الأرض تتمثل في النظرة الاجتماعية السلبية تجاه ملكية المرأة للأراضي، وهذا الجانب يتفاقم بسبب نقص المعرفة بالحقوق ومحدودية الوصول إلى الخدمات القانونية والإدارية لتأمين أراضيهن.

وهذا وتسعى جمعية نشر ثقافة المساواة، وفق ما يستشف من مضامين الورقة التأطيرية التي أعدتها بخصوص المغزى من تنظيم هذا المؤتمر، إلى جعل فعاليات هذا الأخير ملتقى يجمع بين مختلف الفاعلين بتعدد مشاربهم واطيافهم، بين مكونات الحركة النسائية المغربية، والحقوقيين ورجال ونساء القانون بتعدد مجالات أنشطتهم ونساء ورجال الاقتصاد والخبراء كل حسب مجاله سواء في مجال علم الاجتماع أو علم النفس والتاريخ وعلوم الدين، ونساء ورجال الإعلام بذلك لمناقشة وتبادل وجهات النظر حول وضعية النساء في المغرب ومحاولة وضع مخارج من شانها معالجة مختلف الاختلالات والتفاوتات التي تطبع مسار تحقيق المساواة بين الجنسين، بحيث تتمكن النساء والرجال من التمتع بكامل حقوقهن وهن في وضعية اجتماعية واقتصادية مريحة تتيح رغد العيش للاشخاص بمختلف فئاتهم.

ويطمح المنظمون ان تكون محصلة فعاليات هذا المؤتمر من جهة دفعة لتحفيز التغيير الاجتماعي عبر إطلاق الحوار حول المعايير الاجتماعية والثقافية التي تعيق الاستقلال الاقتصادي للمرأة واستكشاف سبل التغيير التدريجي نحو مجتمع أكثر مساواة ومن جهة أخرى، أن يكون فرصة لصياغة توصيات ملموسة لصنع سياسات لتحسين وصول المرأة لسوق الشغل وضمان المساواة في الأجور وتعزيز سياسات التوظيف الشاملة.



انطلاق الحوار الإقليمي حول المساواة بين الجنسين على مستوى الحكامة الرقمية بمنطقة الشرق الأوسط وشمال إفريقيا

انطلقت، أول أمس الأربعاء بعمان، فعاليات حوار إقليمي حول دمج المساواة بين الجنسين على مستوى الحكامة الرقمية، في سياق التحولات الهائلة التي يعرفها حقل تكنولوجيا الاتصال والمعلومات، وذلك بمشاركة عدد من البلدان، من ضمنها المغرب.

وتتناول جلسات هذا الحوار الإقليمي، الذي تنظمه اللجنة الوطنية الأردنية لشؤون المرأة و«منصة منظمة التعاون والتنمية الاقتصادية لمنطقة الشرق الأوسط وشمال إفريقيا للإدماج المؤسسي للمساواة بين الجنسين والحوكمة والقيادة» عددا من القضايا، التي تتمحور، على الخصوص، حول دمج المساواة بين الجنسين في الحوكمة الرقمية، ومعالجة العنف القائم على الفوارق بين الجنسين، والنهوض بالقيادة النسائية، والبات الإدماج المؤسسي للمساواة بين الجنسين وتمكين المرأة.

ويهدف اللقاء، الذي ينظم على مدى يومين تحت عنوان «تعزيز المساءلة حول التحولات العالمية التي تراعي احتياجات كلا الجنسين: نظرة عميقة على الرقمنة في منطقة الشرق الأوسط وشمال إفريقيا»، إلى تعزيز آليات المساءلة في التحولات الرقمية، في مسعى للاستجابة لمتطلبات واحتياجات كلا الجنسين، وإرساء مقومات المساواة في الحقوق.

ووفق المنظمين، يشكل هذا الحوار الإقليمي، فرصة قيمة لعدد من صناع السياسات والخبراء والممارسين المشاركين من منطقة الشرق الأوسط وشمال إفريقيا ونظرائهم في منظمة التعاون والتنمية الاقتصادية من دولتي كوريا الجنوبية والسويد، لتبادل الخبرات والممارسات الفضلى ومناقشة التحديات المشتركة.

وخلال الجلسة الافتتاحية لهذا اللقاء، قالت الأمينة العامة للجنة الوطنية لشؤون المرأة الأردنية منها علي، إن «التكنولوجيا باتت أداة تمكين لا غنى عنها، حيث يلعب الاقتصاد الرقمي دورا محوريا في تعزيز المشاركة الاقتصادية للمرأة، من خلال فتح آفاق جديدة أكثر مرونة، تتجاوز الحواجز التقليدية التي غالبا ما تعيق انخراط النساء الكامل في الحياة الاقتصادية».

في المقابل، سجلت أنه بالرغم من الفوائد الكبيرة التي يحملها التحول الرقمي، فقد «أفرز أشكالا مختلفة من العنف الرقمي، كانتهاكات الخصوصية والتنمر الإلكتروني وغيرها من الممارسات التي يكون أثرها مضاعفا على النساء والفتيات، مما يخلف تبعات اجتماعية ونفسية واقتصادية، ويؤدي في كثير من الأحيان إلى انسحابهن من الحياة العامة».

من جانبها، أوضحت رئيسة «الشراكة العالمية والشمول والعدالة، إدارة الحوكمة العامة» في منظمة التعاون والتنمية الاقتصادية، تانيا تيبلوفا، أن منصة المنظمة لمنطقة الشرق الأوسط وشمال إفريقيا، تمثل مساحة للحوار المستدام والهادف بين النظراء، وتعكس الالتزام المشترك بترسيخ المساواة بين الجنسين في جميع مجالات الحوكمة العامة.

وبرعت تيبلوفا إلى الاستفادة من هذا الحوار الإقليمي لتعزيز التحالفات وتعميق التعاون، وضمان أن تكون التحولات الرقمية في منطقة الشرق الأوسط وشمال إفريقيا شاملة وخاضعة للمساءلة، ومجدية تغييرا حقيقيا للنساء والفتيات.

وشارك في حفل إطلاق هذا الحوار الإقليمي، علاوة على المغرب كلا من الأردن والسعودية ومصر والإمارات وسلطنة عمان وتونس ولبنان وفلسطين، إضافة إلى فرنسا وسويسرا والسويد وإسبانيا وكندا والمملكة المتحدة والمانيا وكوريا الجنوبية واليابان والشيلي.

Date : 15/05/2025
Rubrique : Au fil de la semaine
Page : 20

La nouvelle Tribune

« L'inégalité économique est une violence »

Aïcha Zaïmi Sakhri plaide pour un féminisme ancré et combatif

Propos recueillis par Asmaa Loudni

À l'occasion de la 2 édition des Assises du Féminisme, organisée par l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE), La Nouvelle Tribune s'entretient avec Aïcha Zaïmi Sakhri. Militante féministe de longue date et présidente de l'APCE, elle revient sur les liens profonds entre précarité économique et violences faites aux femmes, tout en défendant un féminisme de terrain, audacieux, ancré dans les réalités locales et porté par une nouvelle génération déterminée.

La Nouvelle Tribune : Le thème de cette édition lie violences et inégalités économiques : en quoi ces deux réalités sont-elles structurellement liées dans le contexte marocain ?

Aïcha Zaïmi Sakhri : Parce qu'on ne peut pas parler de violences sans parler d'argent. Et inversement. Ce sont les deux faces d'une même pièce, sauf que, bien souvent, la pièce en question n'est pas dans les poches des femmes. Quand une femme n'a pas de ressources, pas de compte bancaire, pas de filet de sécurité, elle est bien plus exposée à la violence, et bien moins libre de partir. La dépendance économique, c'est une forme de contrôle. Et non, ce n'est pas une théorie : c'est le quotidien de milliers de femmes, surtout quand l'emploi se fait rare, mal payé ou informel. Alors cette année, on a décidé d'attaquer le nerf de la guerre. Parce que oui, l'inégalité économique, c'est une violence. Parce que les valeurs, les vraies, c'est d'abord l'égalité, la justice, la dignité. Et non, le maintien des rapports de domination versus soumission sous couvert de traditions ou de visions conservatrices.

A travers Egalitémag.com et l'APCE, vous défendez un féminisme local, ancré dans le vécu : comment faire émerger cette voix dans un paysage médiatique souvent frileux face à ces sujets ?

En agissant, tout simplement. Nous faisons du plaidoyer, certes, mais aussi du journalisme, de la transmission, de la mise en lumière. Nous relayons les luttes, les parcours, les petites victoires de terrain. Nous mettons aussi en avant des femmes qui, envers et contre tout, réussissent, non pas pour donner des leçons de résilience, mais pour rappeler l'ampleur des obstacles qu'elles parviennent à franchir en dépit de tout. Et puis surtout, nous prenons le parti de dire ce qui dérange. Même si cela fait lever les sourcils ou lever les boucliers. Pas question de rester dans les sentiers battus. Nous cherchons à faire entendre celles que l'on n'écoute jamais. Même avec une petite audience, des médias comme Egalitemag.com sont essentiels : ce sont des espaces rares, nécessaires, où les invisibilisées trouvent une voix et les actions associatives féministes, une vitrine.



Photo Aïcha Zaïmi Sakhri Directrice de la publication égalitémag Présidente de l'Association pour la promotion de la culture de l'égalité (APCE)

Les inégalités économiques frappent particulièrement les femmes issues des milieux ruraux ou informels : quelles stratégies mettez-vous en place pour faire entendre ces voix souvent invisibles ?

Déjà, remettons les choses à leur place : ce n'est pas à nous de « faire entendre » leurs voix, mais aux politiques publiques d'écouter, d'agir, de transformer. Nous, nous créons des espaces. Nous relayons, nous amplifions, nous donnons du temps, du cadre et de la visibilité. Nous ne prétendons pas changer les choses mais nous souhaitons porter notre pierre à l'édifice, participer aux changements des lois et surtout des mentalités avec Egalitemag.com, pour s'exprimer, transmettre, dénoncer et surtout avec les Assises du Féminisme, un rendez-vous que nous voulons institutionnel intergénérationnel, intersectionnel, et profondément ancré dans notre réalité. C'est un espace où l'écosystème féministe se rencontre, s'exprime, débat, propose, et parfois, ça peut aussi grincer. Mais c'est >>

La nouvelle Tribune

>> exactement ce qu'il faut, de la clarté, du courage, des débats contradictoires mais dans le respect pour tenter de faire bouger les lignes.

Depuis Femmes du Maroc jusqu'à Horrates et aujourd'hui Egalitemag.ma, vous êtes témoin de l'évolution du discours féministe : quelles ruptures ou continuités observez-vous au Maroc ?

30 ans de féminisme, ça laisse des traces... et quelques cheveux blancs ! Oui, il y a eu des avancées. Le Code de la famille de 2004 a été une vraie rupture à l'époque. Et la Constitution de 2011 a posé des principes clairs, notamment dans son article 19 sur l'égalité. Mais depuis ? On a ralenti, voire reculer : le taux d'activité des femmes baisse, la précarité augmente, et les lois ne collent plus aux réalités.

Aujourd'hui, la famille marocaine a changé, elle est plus diverse, plus complexe, mais le code de la Famille, lui, semble figé un peu comme le salon marocain qu'on n'ose pas utiliser et dans lequel on ne vit pas vraiment. On espérait une réforme ambitieuse du Code. À la place, on voit se profiler une réforme du compromis, qui évite soigneusement les sujets qui fâchent : l'égalité successorale avec le maintien du taâssib, l'expertise ADN toujours non reconnue dans la filiation, et l'exclusion persistante de certaines configurations familiales jugées non conformes.

Ce sont pourtant ces points-là, les plus sensibles, les plus tabous, qui auraient pu réellement changer la vie des femmes marocaines. Oser changer de paradigme pour corriger les inégalités qui touchent les femmes, les enfants mais aussi les hommes et donc toute la famille.

Cela dit, il y a toujours de l'espoir. La relève féministe est bien là. Elle a toujours été là, d'ailleurs. Aujourd'hui, elle a des comptes Instagram, des podcasts, de la colère bien canalisée. Elle fait du bruit, et heureusement, parce que l'espace qu'on lui a laissé jusque-là était franchement réduit. Alors oui, les ruptures sont parfois timides. Mais la volonté de faire bouger les lignes, elle, est toujours aussi forte.

Le féminisme que vous portez s'inscrit à la fois dans une réalité marocaine et dans une dynamique internationale : comment construire des ponts sans perdre la spécificité des combats locaux ?

Avec une ouverture d'esprit. Le féminisme, c'est un langage universel avec parfois des accents locaux. On échange avec les autres mouvements, on apprend des combats d'ailleurs, on se nourrit de leurs victoires et de leurs ratés. Mais on n'importe pas un féminisme dit « Occidental » clé-en-main. Nos combats à nous, s'appellent : réforme du Code de la famille, accès à l'emploi, justice économique, lutte contre les violences genrées. On les mène ici, avec les mots d'ici, les gens d'ici, et surtout les contextes d'ici. Construire des ponts, oui c'est nécessaire, les décliner, les ajuster à notre réalité, c'est aussi très important.

مؤتمر النسوية
ⵜⴰⵎⴰⵡⴰⵙⵜ ⵏ ⵜⵎⵓⵔⵜ
les ASSISES du FEMINISME
mai • ⵎⴰⵢⵢⵓ 2025 ماي

التفاوتات الاقتصادية وتأثيرها
على وضع المرأة وحالتها في المغرب

المغربية الصحراء
AL MAGHRIBIA

منتدى النسوية يطالب بإصلاحات عاجلة لضمان الإنصاف والمساواة في ولوج النساء إلى الاقتصاد

مغربيات ينددن باتساع الفجوة بين الجنسين داخل السوق الاقتصادي والاجتماعي

ع غلام

تفتح عدد من الفاعلات النسائيات موضوع «اللامساواة الاقتصادية وأثرها على مكانة وأوضاع النساء في المغرب»، وذلك في الدورة الثانية من منتدى النسوية، الذي تنظمه جمعية النهوض بثقافة المساواة، قريبا، في العاصمة السياسية للمملكة، في سياق يتسم بتفاقم الفجوة بين الجنسين داخل السوق الاقتصادي والاجتماعي. وترتكز فعاليات المنتدى على واقع عدم كفاية النقاش العلمي والمجتمعي في هدر مزيد من الزمن في انتظار تفاعل السياسات العمومية مع هذا الواقع، إذ يسعى المنتدى إلى مساءلة العوائق السوسيوثقافية والاقتصادية والمؤسساتية التي تحول دون تمكين النساء اقتصاديا، وفتح مسارات جديدة لريادة الأعمال النسائية وضمان الولوج المتكافئ إلى سوق العمل. وتبعا لذلك، يعتزم المنتدى إصدار توصيات لتتويج أشغال النقاش وتبادل الأفكار بغاية رفعها إلى صناع القرار للدفع بهم نحو إصلاحات جذرية من شأنها ضمان المساواة الاقتصادية للنساء وتعزيز حضورهن في السياسات العمومية.

ولأجل ذلك يجمع المنتدى مجموعة من الفاعلين وفالاعلات من اهتمامات متعددة، من بينهم قانونيون وأطباء واقتصاديون وباحثون وفنانون ومحللون، لتقاطع الرؤى والخروج بتوصيات تعزز المساواة الاقتصادية، في وقت يحتل المغرب مرتبة متأخرة في «تقرير الفجوة العالمية بين الجنسين 2024»، بحلوله في المرتبة 137 من أصل 146 دولة.

ويأتي ذلك في سياق واقعي معطيات المنتدى حول معدل النشاط الاقتصادي للنساء والذي لا يتجاوز 19,9 في المائة، مقابل 70,4 في المائة لدى الرجال، بينما تحاصر البطالة النساء بما في ذلك خريجات التعليم العالي بنسبة 13,5 في المائة، مقابل 7,8 في المائة فقط لدى الرجال، وهو ما يضع السياسات العمومية أمام ضرورة المراجعة العميقة والعاجلة.

Date : 10/05/2025
Rubrique : Société
Page : 10

LE MATiN

APCE

Deuxième édition des Assises du féminisme : l'égalité économique au cœur des débats

Après une première édition axée sur la réforme du Code de la famille, les Assises du féminisme reviennent pour explorer les freins économiques à l'égalité hommes-femmes, en mettant en lumière les défis spécifiques auxquels les femmes marocaines sont confrontées et en proposant des pistes pour renforcer leur autonomie financière.



L'Association pour la promotion de la culture de l'égalité (APCE) organise, le 17 mai prochain à Rabat, la deuxième édition des Assises du féminisme. Cet événement, devenu une plateforme incontournable pour la réflexion et le débat autour de la condition féminine au Maroc, ambitionne de rassembler des acteurs engagés et diversifiés du féminisme contemporain, incluant des associations progressistes, des personnalités influentes, des juristes, des médecins, des islamologues, des économistes, ainsi que des artistes et des analystes.

Les Assises se veulent un espace où se confrontent les idées et se formulent des recommandations pour promouvoir l'égalité hommes-femmes. Selon les organisateurs, cet événement permet de «rassembler une mosaïque d'acteurs du féminisme marocain contemporain toutes générations confondues» et d'ouvrir un dialogue constructif sur la question de l'égalité économique.

Le thème central de cette édition, «Les inégalités économiques et leur impact sur le statut et la condition des femmes au Maroc», est d'autant plus pertinent que la situation actuelle révèle de profondes disparités. Le Maroc occupe la 137e place sur 146 pays dans le «Global Gender Gap Report 2024», en recul par rapport à l'année précédente. De plus, la participation des femmes au marché du travail reste faible, avec un taux d'activité de seulement 19,9% en 2023, contre 70,4% pour les hommes.

Les organisateurs soulignent que «malgré les progrès en matière d'éducation et certaines initiatives, l'inclusion économique des femmes demeure limitée». En effet, même parmi les diplômées de l'enseignement supérieur, le taux de chômage féminin reste élevé à 13,5%, contre 7,8% pour les hommes.

Pour cette deuxième édition, l'APCE entend «identifier et analyser les multiples barrières à l'autonomie économique des femmes», en s'intéressant particulièrement aux barrières socio-culturelles, économiques et institutionnelles. Les participants seront invités à réfléchir aux moyens de favoriser l'entrepreneuriat féminin et à proposer des mesures concrètes pour garantir une meilleure inclusion des femmes sur le marché du travail.

Les conclusions et recommandations de ces assises seront mises à la disposition des décideurs politiques pour impulser de réels changements en faveur de l'égalité économique au Maroc. ■ **H.E.H.**

AUJOURD'HUI LE MAROC

L'évènement se tiendra le 17 mai à Rabat

L'émancipation économique des femmes au cœur de la 2ème édition des Assises du féminisme

Débat»

Devenues un rendez-vous majeur de l'écosystème féministe, la 2ème édition des Assises du féminisme abordera pour thématique centrale «Les inégalités économiques et leur impact sur le statut et la condition des femmes au Maroc».

L'Association pour la promotion de la culture de l'égalité organise la deuxième édition des Assises du féminisme le 17 mai à Rabat. Cette nouvelle édition abordera le thème «Les inégalités économiques et leur impact sur le statut et la condition des femmes au Maroc». Le choix de cette thématique n'est pas fortuit dans la mesure où le Maroc occupe, selon le Global Gender Gap Report 2024 du Forum économique mondial, la 137e place sur 146 pays, reculant d'un point par rapport à 2023 avec un score global de 0,628. Quant à l'emploi des femmes, l'Association note qu'au cours des dix dernières années, la participation des femmes au marché du travail a stagné à des niveaux très faibles. Le taux d'activité des femmes a enregistré une baisse régulière de 2013, où il se situait à 25,3%, à 2023 pour atteindre 19,9 % en 2023 tandis que le taux d'activité des hommes est resté élevé à 70,4%. Le taux de chômage féminin reste élevé et se situe à 13,5% contre 7,8% pour les hommes. En milieu rural, la situation est encore plus alarmante , avec 21.8% de femmes au chômage contre 10,3% chez les hommes. Parmi les femmes au chômage, 88 % sont diplômées, ce qui illustre la difficulté d'accéder à des emplois stables même avec un niveau d'éducation élevé. L'Association relève que malgré les efforts dans l'éducation et certaines initiatives, l'inclusion économique des femmes demeure limitée avec peu d'améliorations significatives dans les conditions de travail ou les opportunités d'emploi. Les objectifs de cette deuxième édition visent à mettre en lumière les défis. Ces Assises constituent une plateforme pour discuter des défis économiques spécifiques auxquels les femmes sont confrontées, en s'appuyant sur des recherches, des témoignages et des analyses approfondies. Il s'agit aussi d'identifier des mesures pour encourager et soutenir l'entrepreneuriat féminin comme moyen d'émancipation économique en mettant l'accent sur l'accès aux ressources, à la formation et au financement. Des recommandations seront élaborées pour les décideurs politiques afin d'améliorer l'accès des femmes au marché du travail, d'assurer l'égalité salariale et de promouvoir des politiques d'emploi inclusives. Ces Assises permettront d'initier un dialogue sur les normes sociales et culturelles qui entravent l'autonomie économique des femmes et d'explorer des voies pour un changement progressif vers une société plus égalitaire.«

AUJOURD'HUI LE MAROC

ASSISES DU FÉMINISME

L'ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE LA CULTURE DE L'ÉGALITÉ (APCE) annonce la tenue de la 2ème édition des Assises du féminisme le 17 mai à Rabat. Cette édition abordera un thème important: «Violences et inégalités économiques , comprendre, analyser, agir».

Date : 05/05/2025
Rubrique : UNE
Page : 1

الصحراء المغربية
AL MAGHRIBIA

تفاصيل في صفحة اقتصاد

مؤتمر النسوية يستعرض سبل التصدي للتفاوت الاقتصادي بين الجنسين في دورته الثانية بالرباط

أسماء ازووان

أعلنت جمعية نشر ثقافة المساواة، عن تنظيم الدورة الثانية من مؤتمر النسوية، وذلك يوم السبت 17 ماي الجاري، بالعاصمة الرباط، وستتمحور أشغال هذه الدورة حول موضوع «أوجه التفاوت الاقتصادي والعنف ضد المرأة، فهمها وتحليلها والتصدي لها »، بمشاركة باحثين وفاعلين في مجال حقوق المرأة، بهدف تعميق النقاش حول التحديات المرتبطة بالتمييز الاقتصادي وآثاره على واقع النساء وبحث سبل تعزيز استقلاليتهن المالية.

وفي هذا السياق، أكدت عائشة الزعيمي الصخري، رئيسة جمعية نشر ثقافة المساواة، على أهمية الموضوع، الذي ستتناوله الدورة الثانية من مؤتمر النسوية، لا سيما في ظل المعطيات المقلقة التي كشفت عنها التقارير الدولية، مشيرة إلى أن تقرير المنتدى الاقتصادي العالمي حول الفجوة بين الجنسين للعام الماضي، صنف المغرب في المرتبة 137 من أصل 146 دولة، مسجلا تراجعا بنقطة كاملة مقارنة بعام 2023، بمعدل 0.628، واعتبرت الصخري أن هذا التراجع يدق ناقوس الخطر لحجم التفاوتات الذي لا تزال تعانيه النساء المغربيات.

الصحراء المغربية
AL MAGHRIBIA

عائشة الصخري: الفجوة بين الجنسين تعيق التنمية الاقتصادية للبلاد وتعزيز الاستقلالية المالية للمرأة ضرورة ملحة

مؤتمر النسوية يستعرض سبل التصدي للتفاوت الاقتصادي بين الجنسين في دورته الثانية بالرباط

أسماء ازووان

أعلنت جمعية نشر ثقافة المساواة عن تنظيم الدورة الثانية من مؤتمر النسوية، وذلك يوم السبت 17 ماي الجاري، بالعاصمة الرباط، وستتمحور أشغال هذه الدورة حول موضوع «أوجه التفاوت الاقتصادي والعنف ضد المرأة، فهمها وتحليلها والتصدي لها»، بمشاركة باحثين وفاعلين في مجال حقوق المرأة، بهدف تعميق النقاش حول التحديات المرتبطة بالتمييز الاقتصادي وآثاره على واقع النساء وبحث سبل تعزيز استقلاليتهن المالية.

وفي هذا السياق، أكدت عائشة الزعيمي الصخري، رئيسة جمعية نشر ثقافة المساواة، أهمية الموضوع، الذي ستتناوله الدورة الثانية من مؤتمر النسوية، لا سيما في ظل المعطيات المقلقة التي كشفت عنها التقارير الدولية، مشيرة إلى أن تقرير المنتدى الاقتصادي العالمي حول الفجوة بين الجنسين للعام الماضي، صنف المغرب في المرتبة 137 من أصل 146 دولة، مسجلا تراجعا بنقطة كاملة مقارنة بعام 2023، بمعدل 0.628، واعتبرت الصخري أن هذا التراجع يدق ناقوس الخطر لحجم التفاوتات الذي لا تزال تعانيه النساء المغربيات.

وأشارت الصخري، في تصريح صحفي، إلى أن معدل النشاط الاقتصادي للمرأة لا يزال منخفضا بدرجة مفزعة، في وقت تشهد معدلات البطالة ارتفاعا بين صفوف النساء، لا سيما الخريجات منهن في المناطق الحضرية، وشددت على أن أوجه عدم المساواة هذه ليست مجرد مسألة عدالة اجتماعية، بل هي قيد يعوق التنمية الاقتصادية في بلادنا، مبرزة أن المؤتمر يسعى إلى إثراء النقاش حول التداعيات الناجمة عن مظاهر عدم المساواة، خاصة على مستوى التمكين الاقتصادي للنساء من أجل التفكير الجماعي والمشترك في سبل مواجهة هذه التحديات وتعزيز الاستقلالية المالية للمرأة.

وحسب بلاغ الجمعية، الذي توصلت «الصحراء المغربية» بنسخة منه، فإن أشغال المؤتمر ستتوزع على أربع حلقات نقاش، تهم قضايا محورية تتعلق بعدم المساواة بين الجنسين في البعد الاقتصادي، حيث ستتناول الحلقات القيود النظامية والمنهجية، التي تعيق المشاركة الاقتصادية للمرأة في القطاع الرسمي، والعوائق القانونية والهيكلية والثقافية التي تحول دون تحقيق المساواة الفعلية بين المرأة والرجل، كما سيتم تسليط الضوء على عدد من المبادرات الناجحة في مجال التمكين الاقتصادي للنساء، إلى جانب مناقشة الاستراتيجيات الجماعية الممكن اعتمادها لمكافحة عدم المساواة الاقتصادية بين الجنسين وتعزيز العدالة الاجتماعية.



ويهدف المؤتمر إلى إلقاء نظرة فاحصة حول أوجه التفاوت الاقتصادي والعنف ضد المرأة، وتحديد وسائل ملموسة للتصدي لها، لا سيما في مجالات ريادة الأعمال، والوصول إلى الموارد والتمويل، وصياغة توصيات لصانعي القرار السياسي، كما يرمي الحدث، أيضا، إلى إقامة حوار بشأن المعايير الاجتماعية التي تعيق الاستقلالية الاقتصادية للمرأة واستكشاف سبل إحداث تغيير تدريجي.

وتأمل الجهة المنظمة أن تشكل النسخة الثانية من مؤتمر النسوية فضاء للتفكير وتبادل الرؤى، من أجل الإسهام في صياغة السياسات العمومية وتعزيز المبادرات الخاصة، كما يرتقب أن تفضي المناقشات والتوصيات التي ستنبثق عن المؤتمر في إزالة العقبات الهيكلية، التي تحول دون تمكين المرأة اقتصاديا، وتسريع وتيرة التقدم نحو تحقيق المساواة بين الجنسين.

FDM
FEMMES DU MAROC

ASSISES DU FÉMINISME

Zoom sur les inégalités économiques

Mettre en lumière les violences et inégalités économiques, identifier des leviers d'action autour de l'entrepreunariat et de l'accès au financement sont au programme des assises du féminisme.

Forte du succès de la première édition, qui avait posé les fondations d'un plaidoyer fort pour les droits des femmes, L'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE) organise la 2ème édition des Assises du Féminisme, le 17 mai à Rabat. Placée sous le thème "Violences et inégalités économiques, comprendre, analyser, agir", cette édition ambitionne d'approfondir l'analyse des mécanismes économiques qui freinent l'émancipation. Les assises du féminisme devront également explorer les répercussions différenciées en zones rurales et urbaines, ainsi que les leviers pour renforcer l'autonomie financière des femmes. Quatre thématiques seront abordées, à savoir les obstacles à la participation économique dans le secteur formel ; les barrières légales, structurelles et culturelles à l'égalité ; les initiatives réussies d'autonomisation économique et enfin les stratégies collectives contre les inégalités de genre.

Date : 26/04/2025
Rubrique : Société
Page : 16

LE MATiN

APCE

Deuxième édition des Assises du féminisme : focus sur les inégalités économiques



Le 17 mai prochain, Rabat accueillera la deuxième édition des Assises du féminisme, organisée par l'Association pour la promotion de la culture de l'égalité (APCE). Cette nouvelle rencontre s'articulera autour d'un thème central «Violences et inégalités économiques : comprendre, analyser, agir». L'objectif est de dresser un état des lieux des freins économiques à l'égalité entre les sexes, et de proposer des pistes d'actions concrètes pour y remédier.

Cette édition fait suite à un premier rendez-vous ayant posé les bases d'un plaidoyer pour la réforme du Code de la famille.

Cette fois-ci, l'APCE entend approfondir l'analyse des mécanismes économiques qui entravent l'émancipation des femmes, notamment en milieu rural et urbain. Elle souhaite également mettre en lumière des expériences réussies d'autonomisation financière, en vue d'inspirer les politiques publiques. «Le choix de ce thème s'impose avec d'autant plus d'urgence que le Maroc figure à la 137e place sur 146 pays dans le "Global Gender Gap Report 2024"», rappelle Aïcha Zaïmi Sakhri, présidente de l'APCE.

«Le taux d'activité féminine reste dramatiquement bas, et le chômage frappe en priorité les femmes diplômées. Ces inégalités nuisent à la fois à la justice sociale et au développement économique». Quatre panels rythmeront la journée, portant sur les obstacles à la participation des femmes au marché du travail formel, les barrières juridiques et culturelles à l'égalité, les initiatives d'autonomisation réussies et les stratégies collectives contre les inégalités de genre.

Représentants gouvernementaux, experts nationaux et internationaux, acteurs associatifs et figures féministes sont attendus pour participer aux discussions.

L'événement vise à formuler des recommandations claires autour de sujets cruciaux tels que l'entrepreneuriat, l'accès aux financements et la transformation des normes sociales qui freinent l'émancipation des femmes. «L'APCE se veut un catalyseur de changement. En mettant cette année l'accent sur l'économie, nous voulons replacer les femmes au cœur des dynamiques de développement et d'innovation», affirme Aïcha Zaïmi Sakhri.

En créant un espace d'échange et de réflexion collective, cette deuxième édition entend contribuer à lever les freins structurels à l'autonomisation économique des femmes, et accélérer les avancées vers une égalité réelle. ■

L.M.

L'événement vise à formuler des recommandations claires autour de sujets cruciaux tels que l'entrepreneuriat, l'accès aux financements et la transformation des normes sociales.

Radio & TV

Date de diffusion : 22/05/2025
Emission : JT
Durée : 2 min 14 s
Lien : M24



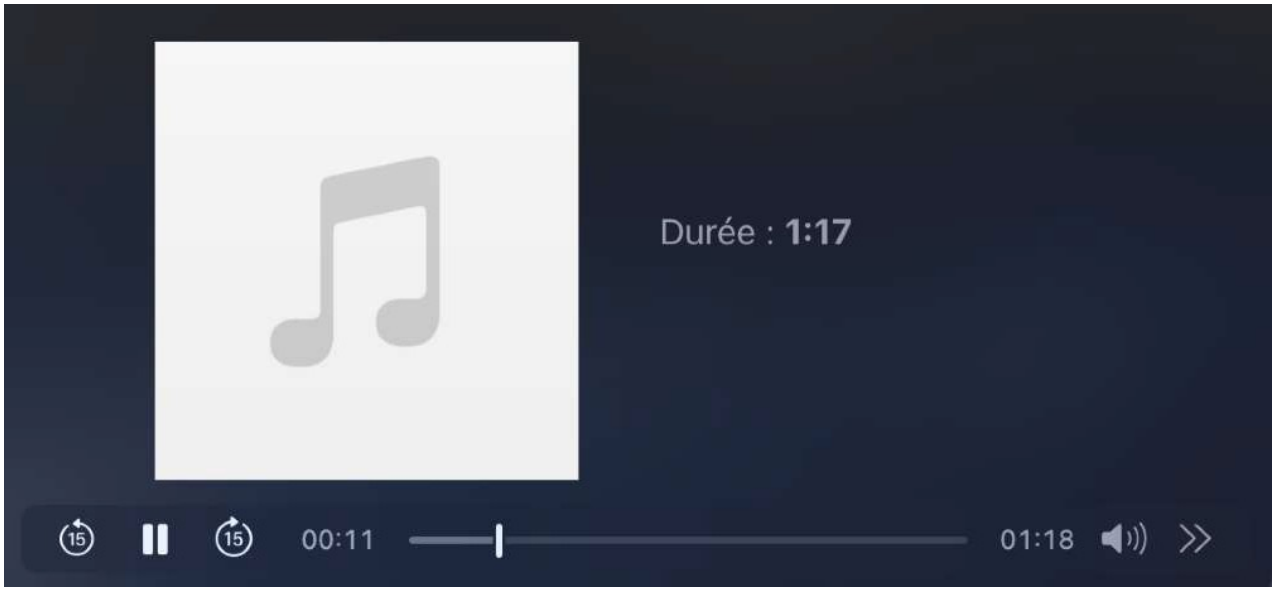
Date de diffusion : 17/05/2025
Emission : JT 13h ADDAHIRA
Durée : 8 min
Lien : 2M



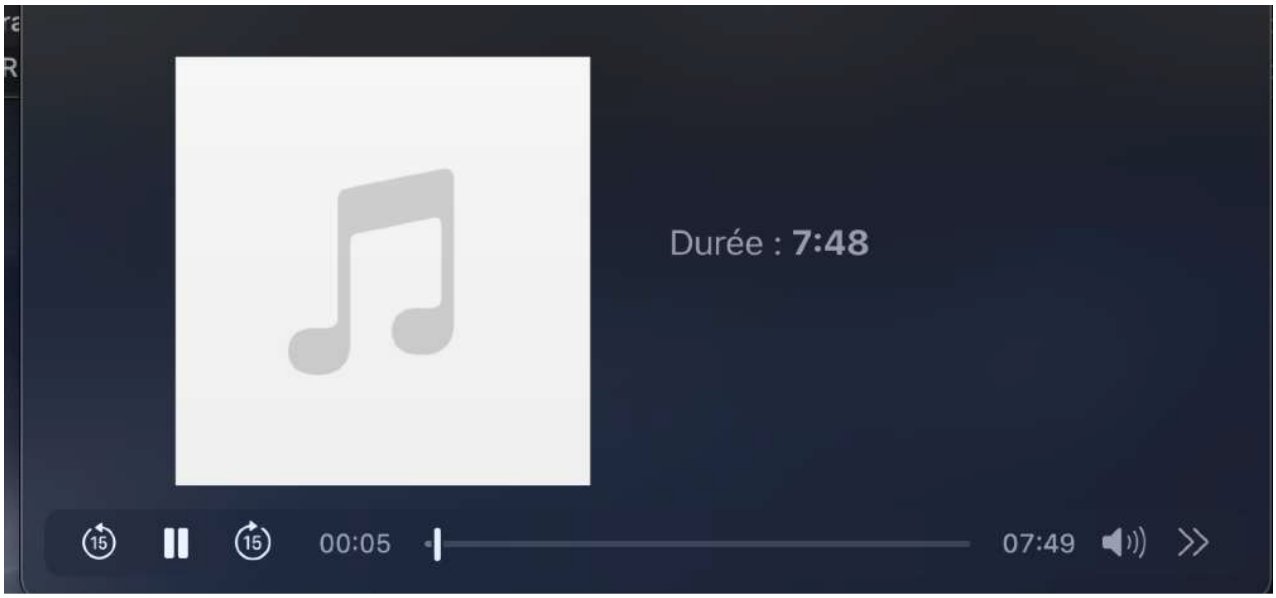
Date de diffusion : 17/05/2025
Emission : JT AL AKHIRA
Durée : 2 min 19 s



Date de diffusion : 17/05/2025
Emission : Journal de 12h
Durée : 1 min 17 s



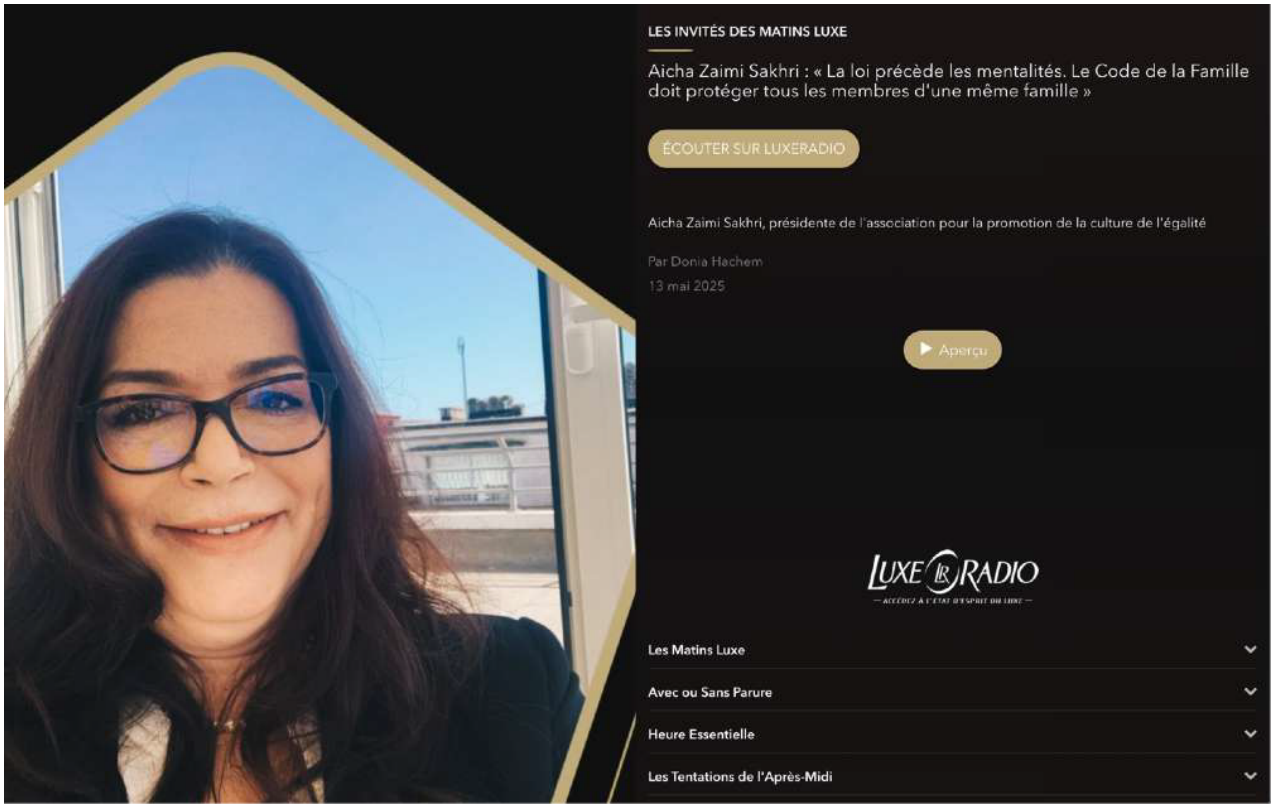
Date de diffusion : 16/05/2025
Emission : Inter Marin
Durée : 7 min 48 s



Date de diffusion : 14/05/2025
Emission : L'invité du Matin
Durée : 11 min 32 s
Lien : Atlantic Radio



Date de diffusion : 13/05/2025
Emission : Les Matins Luxe
Durée : 23 min 57 s
Lien : Luxe radio



Presse électronique



Deuxième édition des Assises du Féminisme : L'appel des associations pour l'autonomie et la justice économique

Par Dounia Z. Mseffer

À Rabat, le 16 mai 2025, une trentaine de voix, des associations les plus établies aux militantes locales, se sont réunies pour la première journée des deuxièmes Assises du Féminisme. Cette rencontre importante a offert un espace d'écoute et de formulation de pistes concrètes pour une transformation durable des droits des femmes au Maroc. Détails.

Un souffle nouveau a parcouru le paysage militant marocain lors de la première journée des deuxièmes Assises du Féminisme, organisées par l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE) et placées sous le thème : « *Violences et inégalités économiques, comprendre, analyser, agir* » qui ont rassemblé des représentant.e.s d'associations, militant.e.s et activistes de diverses régions. L'objectif : repenser collectivement les contours et les enjeux du féminisme dans le contexte actuel.



Le féminisme marocain : Redéfinition, dialogue intergénérationnel et ancrage territorial

Dès le début de la journée, le débat s'est intensifié autour d'une interrogation essentielle : comment concevoir le féminisme aujourd'hui, et quelle est sa perception au sein des différentes réalités marocaines ? Si les associations pionnières assument leur identité féministe, c'est plus complexe pour les structures locales/régionales. Une divergence qui met en lumière les tensions profondes existant dans une société où la revendication des droits des femmes peut encore être reçue comme une provocation. « *Le terme « niswiya » (féminisme) est mal compris dans notre région et peut porter préjudice à notre travail quotidien. Il est associé à une forme de révolte, voire à une menace à l'ordre établi et cette image pèse lourdement sur les femmes, doublement marginalisées, à la fois en tant que Rifaines et en tant que femmes* », a souligné Hanane El Fakiri, présidente de l'Association des femmes pour le développement et la solidarité à Al Hoceima. Fatima Maghnaoui, de l'Union de l'Action Féminine (UAF) a également insisté sur cette distinction linguistique. Pour elle, « *le mot 'nissa'iya' évoque une approche plus sociale, inclusive, enracinée dans le tissu réel des vécus féminins. Cette 'nissa'iya' permet de se reconnecter à un féminisme de proximité, moins élitiste, plus à l'écoute des réalités multiples que vivent les femmes au quotidien* », a-t-elle affirmé tout en invitant à dépasser les clivages entre générations, villes et campagnes, ou classes sociales.





Le décalage entre jeunes militant.e.s et associations historiques a également été un sujet majeur. *« Il est indispensable que les anciennes et les nouvelles générations militent ensemble. L'intersectionnalité est devenue un enjeu crucial, largement porté par les jeunes, et qui permet au féminisme marocain de gagner en profondeur, en diversité et en impact »*, a précisé Amina Lotfi de l'Association Démocratique des Femmes du Maroc Rabat. En réponse à cela, Oussama Zidi, jeune féministe engagé, a d'abord appelé à déconstruire l'idée simpliste d'une jeunesse homogène : *« Cette population est en réalité très diverse, traversée par des réalités sociales, économiques, culturelles et éducatives très différentes. Les réseaux sociaux sont un outil pour faire entendre nos voix et dénoncer les injustices, tout en contournant les barrières de communication traditionnelles, mais ils ne font pas partie de l'ADN des jeunes, nous avons également besoin de nous appuyer sur l'expérience, les savoirs et les stratégies des générations précédentes »*, a expliqué Oussama. Dans cette même perspective, Latéfa Bouchoua, de la Fédération des Ligues des Droits des Femmes, a insisté sur la nécessité de créer des ponts et des espaces d'échange intergénérationnels. *« Cela suppose également de s'émanciper des schémas institutionnels ou associatifs rigides, pour accueillir des approches plus souples, plus spontanées, plus connectées aux réalités d'aujourd'hui. C'est uniquement en acceptant ce dialogue entre mémoire et innovation que le féminisme marocain pourra continuer à grandir »*, a affirmé Latéfa Bouchoua.

Pérennité du Mouvement : financement et engagement au cœur des enjeux

Le financement du mouvement féministe a aussi été abordé comme un enjeu crucial pour assurer sa pérennité, surtout depuis les coupes opérées par certains bailleurs majeurs comme l'USAID. En effet, les associations féministes, en particulier les plus petites et les plus jeunes, se trouvent souvent en situation de fragilité face à la concurrence pour obtenir des financements. Une situation qui engendre ainsi une sélection biaisée et qui freine la diversité et la vitalité du mouvement féministe. *« Les conditions imposées par les bailleurs étrangers finissent parfois par rediriger l'action militante, au par l'enfermer dans des logiques de résultats, de projets à court terme et de reddition de comptes, au détriment d'un vrai changement social durable. Il faut donc inventer une philanthropie marocaine indépendante, citoyenne et solidaire et passer d'une logique de survie associative à une culture du soutien collectif »*, a proposé Driss El Yazami, militant des droits humains.

La question de la structuration des associations féministes a également été débattue, révélant l'équilibre fragile entre engagement militant et précarité organisationnelle. Aujourd'hui, environ 70 % des acteurs/trices de la société civile, notamment dans le secteur féministe, reposent essentiellement sur le volontariat et le bénévolat. *« Le bénévolat ne peut plus être la pierre angulaire du travail féministe, surtout lorsqu'il s'agit de jeunes militantes qui portent aujourd'hui une part importante de l'activisme. Ces jeunes militant·e·s ont le droit d'assurer leur avenir, de stabiliser leurs conditions de vie, et de voir leur travail reconnu comme une activité professionnelle à part entière. Le militantisme ne doit pas se transformer en terrain de sacrifice permanent »*, a insisté Leila Rhiwi, militante et ex-représentante de ONU Femmes Maroc.



Recommandations : Transformer les constats en actions concrètes

À l'issue de cette journée, de nombreuses recommandations ont été formulées, traduisant une volonté collective de passer des analyses aux actions concrètes. Pour une approche intégrée de l'égalité économique et sociale, les participant.e.s ont appelé à : l'intégration de la justice sociale et de l'égalité de genre dans les politiques économiques ; l'adoption de lois garantissant l'accès équitable à l'emploi, aux ressources et au crédit ; l'élaboration de politiques publiques soutenant l'engagement associatif féminin et l'emploi dans ce secteur ; la redistribution et l'accès équitable aux fonds (y compris ceux liés aux crises) ; et enfin, la mesure et l'évaluation régulières des politiques d'égalité avec transparence des données.

En matière de gouvernance, il a été souligné la nécessité d'une implication réelle et cohérente des pouvoirs publics dans la mise en œuvre effective des engagements en matière de droits des femmes. La création d'un forum national et régional de dialogue permanent sur les droits des femmes, inscrit dans une stratégie globale, inclusive et participative, a été vivement encouragée, ainsi que la redéfinition des rôles de l'État et la société civile féministe. Pour la représentation, l'information et le changement des mentalités, les participantes ont insisté sur :



- **La nécessité de garantir un accès clair, équitable et transparent à l'information juridique, économique et sociale.**
- **Une meilleure représentation des femmes dans les médias.**
- **L'instauration d'une véritable éducation à l'égalité et ce dès le plus jeune âge.**
- **La promotion d'une culture politique fondée sur les droits humains.**



Les Assises du Féminisme 2025 – Jour 2 – Ouverture & Panel 1 Régressions, permanences et paradoxes

Egalitemag - Les Assises du Fémi...
7 abonnés
Abonné | 0 | Partager | Télécharger

11 vues 7 juin 2025

La deuxième journée des Assises du Féminisme 2025 s'est tenue le 17 mai à Rabat, en présence de représentantes et représentants d'institutions nationales, de ministères, de médias, d'organisations internationales, du secteur privé, ainsi que d'expertes, d'universitaires et d'acteur.ices de terrain.

La matinée a été ouverte par Sara Rami, modératrice de cette édition, suivie du mot d'accueil d'Aïcha Zaïmi Sakhri, organisatrice de l'événement et présidente de l'APCE, qui a rappelé la vocation politique et transversale de ces Assises : faire de l'égalité une priorité démocratique et non un luxe conditionné par les contextes.

Les discours institutionnels ont marqué une volonté d'ancrer l'égalité économique dans les politiques publiques. Nadia Fettah, Ministre de l'Économie et des Finances, a souligné la nécessité de mieux intégrer les femmes dans le tissu productif. Younes Sekkouri, Ministre de l'Inclusion Économique, a mis en avant les mécanismes d'accompagnement professionnel et les enjeux de la formation pour les femmes. Enfin, Chakib Benmoussa, Haut-Commissaire au Plan, a rappelé la réalité des écarts économiques persistants au Maroc, où le pays se situe à la 113e place sur 172 dans l'indice mondial des inégalités de genre, appelant à une approche systémique.

Panel 1 : Comprendre les inégalités économiques : perspectives et diagnostics croisés

Animé par la journaliste Fedwa Misk, ce panel a proposé un dialogue entre savoirs académiques et expertises institutionnelles. Ont pris la parole :

- Rajaa Mejjati Alami (Économiste), qui a dressé un état des lieux des mécanismes d'exclusion et des freins structurels à l'autonomisation économique des femmes.
- Zhor Bouzidi (Sociologue), qui a insisté sur les normes patriarcales profondément enracinées qui invisibilisent le travail féminin.
- Myriem Ouchen Noussairi (Représentante ONU Femmes), qui a présenté les recommandations issues des données internationales et les leviers politiques pour inverser les tendances.

Ce panel a permis de :

- Croiser des analyses pluridisciplinaires sur les causes profondes des inégalités économiques subies par les femmes au Maroc.
- Déconstruire les stéréotypes liés à la productivité et à la valeur du travail féminin, rémunéré comme non rémunéré.
- Ouvrir la voie à une formulation claire de recommandations à adresser aux décideurs politiques, notamment en matière de politiques fiscales genrées, de soins, d'accès aux droits sociaux et de réforme du marché du travail.

Enfin, un temps d'échange avec la salle a permis aux participant·es d'approfondir les débats, poser des questions aux intervenantes et partager des témoignages de terrain.



AdBlock
Nous avons dû mettre en pause votre Bloqueur de publicité. Activez pour activer le blocage de publicité expérimental.
Bloquer les publicités

Les Assises du Féminisme 2025 – Jour 2 – Panel 2 : Déconstruire les obstacles à l'égalité des sexes

Egalitemag - Les Assises du Fémi...
7 abonnés
Abonné | 1 | Partager | Télécharger

23 vues 7 juin 2025

Cette deuxième table ronde des Assises du Féminisme 2025, tenue le 17 mai à Rabat, a réuni des actrices majeures du monde économique, politique et entrepreneurial pour interroger les leviers systémiques du changement en faveur de l'égalité. Modéré par le journaliste Rachid Hallaouy, ce panel a permis d'explorer les alliances nécessaires entre institutions publiques, secteur privé et société civile afin de faire avancer concrètement les droits des femmes dans l'économie.

Le panel a ouvert un dialogue franc sur les blocages structurels à la participation économique des femmes : accès au financement, conciliation vie professionnelle / vie familiale, représentativité dans les postes de pouvoir, stéréotypes ancrés, etc.

Ont pris la parole :

- Ghita Lahlou El Yacoubi (Vice-Présidente de la CGEM)
- Neila Tazi (Conseillère parlementaire, Présidente de la Commission de la culture, de l'éducation et de la communication)
- Leila Doukkali (Présidente de l'AFEM)
- Bouchra Abdou (Directrice exécutive de l'association ATEC), qui a partagé un témoignage poignant sur les réalités de terrain et les résistances rencontrées.

Les intervenantes ont appelé à :

- Renforcer les politiques publiques pour l'entrepreneuriat féminin,
- Institutionnaliser les dispositifs d'accompagnement des femmes cheffes d'entreprise,
- Sensibiliser le monde économique aux enjeux d'égalité, notamment via la formation des managers et la refonte des indicateurs de performance.

Cette discussion a permis de dégager des propositions concrètes pour bâtir une économie plus inclusive et juste, à présenter aux décideurs et partenaires présents lors de cette 2e journée.



AdBlock
Nous avons dû mettre en pause votre Bloqueur de publicité. Activez pour activer le blocage de publicité expérimental.
Bloquer les publicités

Les Assises du Féminisme 2025 –Jour 1–Deuxième session: Les inégalités économiques, un enjeu central

Egalitemag - Les Assises du Fémi...
7 abonnés
Abonné | 1 | Partager | Télécharger

15 vues 5 juin 2025

La deuxième session de cette première journée des Assises du Féminisme 2025 a été consacrée à une thématique majeure : les inégalités économiques entre les sexes. Un enjeu transversal, structurel et souvent négligé dans les politiques publiques.

Autour de la table, des militantes, actrices de terrain, chercheuses et représentant·es d'organisations féministes ont analysé de manière approfondie la manière dont le mouvement féministe marocain aborde aujourd'hui cette problématique. L'objectif était double : dresser un état des lieux critique des injustices économiques vécues par les femmes dans toute leur diversité (précarité, inégalités salariales, absence de sécurité sociale, discriminations dans le monde du travail, etc.), mais aussi identifier les leviers d'action concrets pour y remédier.

Les interventions ont permis de croiser les regards entre différentes expériences locales, expertises institutionnelles et approches militantes. Des échanges ont notamment porté sur la place des femmes dans l'économie informelle, la charge de travail domestique non rémunéré, les politiques d'austérité, les mécanismes d'exclusion économique genrée, mais aussi les pistes de transformation via le plaidoyer, la législation et la justice sociale.

Cette session a également permis de préparer activement la rencontre du lendemain avec les représentant·es institutionnel·les et les expert·es. Plusieurs recommandations stratégiques ont été formulées pour nourrir un plaidoyer féministe offensif, centré sur l'égalité économique comme levier de transformation sociale.

Une discussion vivante, nourrie et ambitieuse, à la hauteur des défis posés.

مؤتمر النسوية
LES ASSISES DU FEMINISME

MOMENTS FORTS 2025



Retour sur la 2ème édition des Assises du féminisme 2025

ÉTAT DES LIEUX ET VOLONTÉ D'AGIR

Trois voix gouvernementales face aux inégalités économiques

C'est une image qu'on aimerait voir plus souvent. Trois ministres, une femme et deux hommes, réunis pour parler d'égalité économique. Et pas pour réciter des généralités. Mais pour poser des constats, nommer les freins, évoquer des pistes. Le 17 mai 2025, lors de la deuxième édition des Assises du Féminisme, Nadia Fettah Alaoui, Chakib Benmoussa et Younès Sekkouri ont chacun pris la parole. Trois regards, trois angles, une même conviction : il est temps d'agir.

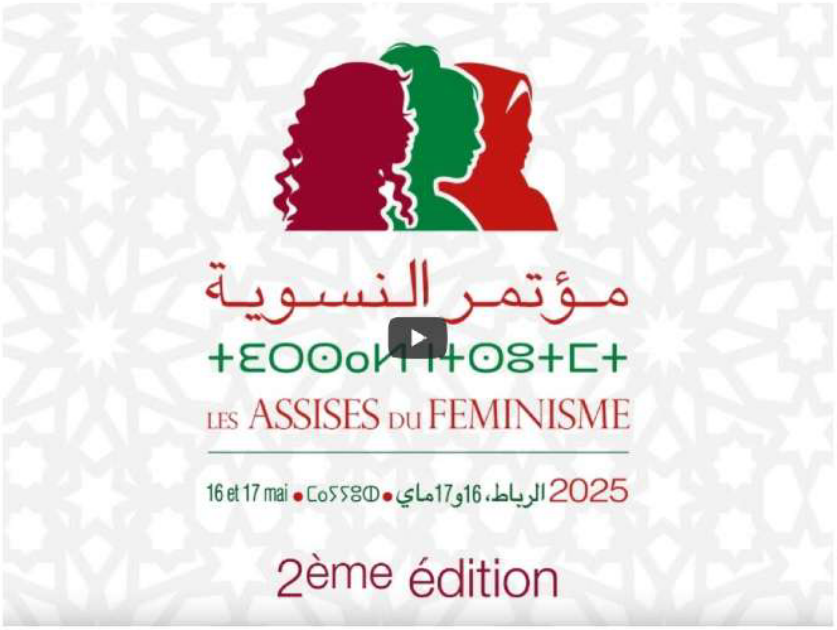
Dans la salle, une nombreuse assemblée : des associations venues de toutes les régions du pays, des parlementaires, des actrices et acteurs de la société civile, des figures du monde économique et universitaire. Une assemblée attentive, concernée, mobilisée.

Nadia Fettah Alaoui a donné le ton avec un discours fort, précis, engagé. « L'inclusion économique des femmes, a-t-elle martelé, n'est pas un supplément d'âme mais une priorité stratégique ». Elle a aussi exprimé sa volonté de rencontrer régulièrement les actrices de terrain pour mieux faire remonter les besoins et ajuster les politiques publiques.

Chakib Benmoussa, chiffres à l'appui, a dressé un état des lieux sans fard des inégalités persistantes, et rappelé que le HCP restait ouvert aux recommandations formulées lors des Assises, notamment pour mieux outiller la production de données sur les réalités vécues.

Assises du Féminisme 2025 - Trois voix gouvernementales face aux inégalités économiques

LES ASSISES DU FÉMINISME 2025 - 2ÈME ÉDITION | BEST OF OFFICIEL



LES ASSISES DU FÉMINISME 2025 – JOUR 1

Première session :

Réflexion autour du féminisme



LES ASSISES DU FÉMINISME 2025 – JOUR 1

Deuxième session :

Les inégalités économiques, un enjeu central





AdBlock
Nous avons dû mettre en pause votre Bloqueur de publicité. Activez pour activer le blocage de publicité expérimental.
Bloquer les publicités

Les Assises du Féminisme 2025 – Jour 1 - Première session : Réflexion autour du féminisme.

Egalitemag - Les Assises du Fémi...
7 abonnés
Abonné | 1 | Partager | Télécharger

10 vues 4 juin 2025

La première journée des Assises du Féminisme 2025 s'est ouverte le 16 mai par une session à huis clos, rassemblant plus de 40 participantes et participants engagé·es, issu·es de la société civile, du monde académique, du milieu militant, institutionnel et des territoires. Cette session inaugurale visait à poser collectivement les bases d'une réflexion stratégique sur ce que signifie être féministe au Maroc aujourd'hui, dans un contexte d'inégalités persistantes, de recompositions politiques, de résistances multiples... mais aussi d'espoir.

La rencontre a débuté par un mot d'ouverture d'Aïcha Zaïmi Sakhri, organisatrice des Assises du Féminisme et directrice de publication d'EgaliteMag, qui a rappelé l'ambition de ce rendez-vous : créer un espace de parole ancré, lucide, pluraliste, loin des effets d'annonce et des logiques verticales, pour réfléchir ensemble à un féminisme marocain solide, inclusif et tourné vers l'action.

Après un tour de table introductif, plusieurs voix associatives et militantes issues de différentes régions du Maroc ont partagé leurs constats de terrain, leurs réalités locales et les défis structurels auxquels elles font face. Ont ainsi pris la parole, entre autres, Hanane El Fakiri de l'Association Femme pour le Développement et la Solidarité (Al Hoceima), Samya El Amrani de l'IPDF, Amina Zioual d'IMSLI – La Voie de la femme amazighe, Fadoua Maroub et Saïda Idrissi de l'ARMCDH, Fatima Maghnaoui de l'UAF, Hafida Bensalah de l'Association Neama, Amina Lotfi de l'ADFM, Rhizlane Benachir de Jossour, Laila Majdouli de Solidarité Féminine, Latefa Bouchoua de la FLDF, Abderrazzak El Hannouchi, militant des droits humains, Ossama Zidi de l'association Kif Mama Kif Baba, ainsi qu'Ali El Youssfi Alaoui et Karima Ech-Cherki, membres de l'APCE. La session a également bénéficié des interventions engagées de Leila Rhiwi, ancienne représentante d'ONU Femmes Maroc, et de Driss El Yazami, ancien président du CNDH.

Ces interventions ont permis d'ancrer le débat dans le vécu des femmes rurales, des jeunes, des femmes amazighes, des travailleuses, des mères, des survivantes de violences, et d'interroger la capacité du mouvement féministe à représenter pleinement cette diversité.

Au fil des échanges, les participant·es ont apporté des analyses critiques sur l'évolution du mouvement féministe au Maroc, les formes de backlash observées ces dernières années, les rapports complexes avec les institutions, les usages des réseaux sociaux, ainsi que les dynamiques générationnelles internes aux mouvements. Les divergences stratégiques se sont exprimées sans filtre, mais toujours dans une volonté de dialogue et de consolidation des ponts entre les différentes approches féministes.

Cette session riche, dynamique et sans tabous a permis de faire émerger à la fois des lignes de fracture et des points de convergence. Elle a posé les jalons d'une stratégie féministe à la fois plurielle, ancrée et offensive, pour que la question de l'égalité ne reste ni marginale, ni instrumentalisée.

Date de publication : 30/05/2025
Lien : plurielle.ma



Les assises du féminisme 2025

Actu Femme engagées | Culture | Femme Plurielle

10 recommandations pour une égalité économique réelle

Les Assises du Féminisme 2025

Le 17 mai dernier, Rabat a accueilli la deuxième édition des Assises du Féminisme. Organisé par l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE) et porté par Aïcha Zaïmi Sakhri, ce rendez-vous incontournable de la pensée féministe marocaine a réuni expert·e·s, décideur·se·s et militant·e·s pour aborder un sujet brûlant : les violences et les inégalités économiques.

Après une première édition axée sur la réforme du Code de la famille, cette nouvelle rencontre a mis en lumière les barrières économiques systémiques qui entravent l'émancipation des femmes marocaines. Avec pour thème « **Violences et inégalités économiques : identifier, comprendre, agir** », l'événement a offert une journée dense de panels, de débats et de témoignages croisant expertise académique, expérience de terrain et engagement citoyen.

Une mosaïque d'intervenant·e·s pour une vision plurielle

Ministres, chercheurs, dirigeantes, journalistes, entrepreneures, militantes… Les voix réunies lors des panels ont permis d'examiner les freins économiques à l'autonomisation des femmes, de déconstruire les stéréotypes de genre et de réfléchir à une stratégie collective vers plus d'égalité. Parmi les figures marquantes :

- **Nadia Fettah**, ministre de l'Économie et des Finances,
- **Chakib Benmoussa**, Haut-Commissaire au Plan,
- **Leila Doukkali** (AFEM),
- **Neila Tazi**, parlementaire,
- mais aussi des témoignages inspirants comme celui de **Zhor Allabou**, entrepreneure à Beni-Mellal, ou **Abdelmajid Moudni**, cofondateur de *Kif Mama Kif Baba*.

Les discussions ont notamment pointé l'exclusion persistante des femmes du marché du travail formel, la précarité des emplois informels, les freins juridiques à la propriété foncière, l'absence d'infrastructures de soutien à l'emploi (crèches, transport, etc.), ainsi que le poids des normes sociales et culturelles dans la répartition genrée des rôles.

Une feuille de route ambitieuse : 10 recommandations prioritaires

Au terme des travaux, l'APCE a dévoilé **10 recommandations phares** destinées à guider les politiques publiques et à renforcer l'autonomie économique des femmes. Parmi les mesures proposées :

- Mettre en place une **stratégie nationale multisectorielle et genrée**, dotée de **budgets concrets** ;
- Reconnaître et valoriser le **travail domestique et informel** dans les politiques publiques ;
- Développer des **infrastructures de soutien** (crèches, transport sécurisé, logements décents) ;
- Réserver une part des **marchés publics et aides économiques** aux initiatives portées par des femmes ;
- Créer un **guichet unique** simplifiant les démarches pour les femmes entrepreneures ;
- Faciliter l'**accès au foncier, au crédit et aux ressources**, notamment dans le monde rural ;
- Renforcer la **protection des travailleuses précaires**, souvent invisibilisées ;
- Soutenir l'**économie locale féminine** via les collectivités territoriales ;
- Appuyer les **associations féminines** et les formes émergentes de militantisme ;
- Instaurer des **données genrées publiques** pour évaluer et ajuster les politiques d'égalité.

Plurielle.ma, partenaire de l'empowerment féminin

En tant que média engagé, Plurielle.ma salue cette initiative et réaffirme son soutien aux combats féministes pour une société plus juste, inclusive et égalitaire. Ces Assises nous rappellent que l'égalité économique n'est pas une utopie, mais une nécessité. Une urgence politique, sociale et humaine.



Date de publication : 29/05/2025
Lien : bayanealyaoume.press.ma

بيان اليوم

مؤتمر النسوية يوصي بإرساء استراتيجية وطنية لمكافحة اللامساواة في المجال الاقتصادي

29 ماي 2025 - 6:30

اقتصاد وطني



أوصى المشاركون والمشاركات في مؤتمر الحركة النسوية، المنظم مؤخرا بالرباط، بإرساء استراتيجية وطنية شاملة تراعي النوع الاجتماعي، مع توفير الموارد المادية الضرورية للتنفيذ. وأكدوا أن المشاركة الاقتصادية الكاملة للنساء ومحاربة اللامساواة الاقتصادية، لا تعد حقا أساسيا فحسب، بل هي أيضا محرك ضروري لتحقيق التنمية المستدامة والشاملة للجميع.

وأفادت جمعية نشر ثقافة المساواة (APCE)، الجهة المنظمة للمؤتمر في دورته الثانية، أن هذه الدورة شكلت فرصة لوضع تشخيص دقيق وعميق للوضع الراهن، واقتراح سبل عملية للتدخل.

وأضافت في بلاغ، توصلت بيان اليوم بنسخة منه، أن التوصيات العشر التي أصدرها المشاركون والمشاركات في المؤتمر، تمثل أدوات فعالة لتحقيق مساواة حقيقية، داعية صناع القرار وجميع مكونات المجتمع إلى انخراط جماعي وفعال لترجمتها على أرض الواقع.

ومن بين هاته التوصيات كذلك، تم التركيز على ضرورة الاعتراف بالعمل المنزلي وغير المهيكل وتثمينه ضمن السياسات العمومية. كما طالب المشاركون والمشاركات بضمان الولوج إلى البنيات التحتية الضرورية لدعم تشغيل النساء، مثل دور الحضانة، ووسائل النقل الآمنة، والسكن اللائق، مع تعزيز حماية النساء العاملات في القطاعات غير المهيكلة والهشة.

وفي إطار تعزيز المشاركة الاقتصادية الكاملة للنساء، أكد المؤتمر على أهمية تخصيص نسبة من الصفقات العمومية والمساعدات الاقتصادية للمبادرات التي تقودها النساء، وإحداث شباك موحد، لتبسيط الإجراءات الإدارية والضريبية لفائدة النساء المقاولات، وتيسير الولوج إلى العقار، والتمويل، والموارد الاقتصادية، خصوصا لفائدة النساء في العالم القروي.

وعلى مستوى الإدارة الترابية، أوصى المؤتمر أيضا بتمكين الجماعات الترابية من الوسائل اللازمة لدعم الاقتصاد النسائي المحلي، ودعم الجمعيات النسائية وأشكال النضال الجديدة، خاصة تلك التي تقودها الشابات وعموم النساء في المناطق المهمشة، مشددا في ذات الوقت على أهمية إرساء منظومة بيانات عمومية، مصنفة حسب النوع، لتوجيه السياسات العمومية وتقييم آثارها.

سميرة الشناوي

Date de publication : 29/05/2025
Lien : enass.ma

Inégalités économiques de genre : Les dix commandements de l'APCE

Par Imane Bellamine
Actualités, ENASS+ Droits des femmes 29 mai 2025



À l'issue des Assises du féminisme tenues le 17 mai dernier à Rabat, l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE) a présenté dix recommandations concrètes pour répondre aux inégalités économiques et renforcer les droits des femmes, notamment les plus vulnérables.

Ce forum réunissant acteurs de la société civile, chercheurs, acteurs économiques et décideurs publics a permis de définir dix mesures clés pour renforcer l'autonomie économique des femmes. L'APCE appelle à « une stratégie nationale multisectorielle dotée de moyens réels », à « la reconnaissance du travail domestique et informel, et à l'amélioration de l'accès aux services essentiels comme les crèches, les transports sécurisés et le logement ».

Protection des travailleuses précaires



L'APCE propose aussi de « réserver une part des marchés publics aux projets portés par des femmes, de créer un guichet unique pour simplifier leurs démarches administratives, et de faciliter l'accès au foncier, au crédit et aux ressources économiques, en particulier pour les femmes rurales ». La protection des travailleuses précaires, le soutien aux associations féminines, ainsi que la production de données genrées pour guider les politiques, complètent cette feuille de route. Ces mesures visent à créer les conditions concrètes d'une égalité économique durable et effective.

Date de publication : 29/05/2025
Lien : enass.ma

Inégalités de genre : Le mal de l'injustice économique au Maroc

Par Imane Bellamine
Actualités, ENASS+ Droits des femmes 29 mai 2025



Pour leur deuxième édition, les Assises du Féminisme mettent au cœur du débat les inégalités économiques, devenues un obstacle majeur à l'émancipation des femmes et à l'instauration d'une parité réelle au Maroc.

C'est sous le signe de l'urgence économique que s'est tenue, le 17 mai à Rabat, la deuxième édition des Assises du Féminisme. Porté par l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE), l'événement s'est penché cette année sur l'impact des inégalités économiques sur la condition des femmes au Maroc, élargissant ainsi le champ des revendications féministes amorcées lors de la première édition consacrée à la réforme du Code de la famille. Après avoir plaidé, lors de la première édition, pour une réforme en profondeur du Code de la famille, l'événement poursuit son engagement en élargissant le champ des luttes féministes.

Penser l'économie pour libérer les femmes

« *Le choix de cette thématique s'inscrit dans la continuité de notre appel au changement* », affirme Aïcha Zaïmi Sakhri, présidente de l'APCE, organisatrice des Assises du Féminisme. Après avoir axé la première édition sur la réforme du Code de la famille, l'événement revient cette année avec une ambition claire : interroger les racines économiques de l'inégalité entre les sexes.

> ***« Il existe d'autres formes de violences plus silencieuses, plus diffuses et de surcroît structurelles : les violences économiques »***
> AÏCHA ZAÏMI SAKHRI, ORGANISATRICE DES ASSISES DU FÉMINISME

Il s'agit d'« *une nécessité urgente de visibiliser un enjeu souvent relégué au second plan dans les débats publics. Si les violences faites aux femmes sont largement dénoncées dans leurs formes les plus visibles et spectaculaires, Aïcha Zaïmi Sakhri a insisté sur l'existence de violences plus silencieuses, plus diffuses et plus structurelles : les violences économiques*».

La participation des femmes au marché du travail ne cesse de reculer : de 25,3 % en 2013 à seulement 19,9 % en 2023, contre un taux d'activité masculine de 70,4 %.

Un angle d'analyse qui conforte l'actualité des chiffres. Le dernier rapport du Forum économique mondial (2024) place le Maroc au 137e rang sur 146 pays en matière d'égalité des genres. Une chute d'un point par rapport à 2023, qui reflète une tendance lourde. Depuis dix ans, la participation des femmes au marché du travail ne cesse de reculer : de 25,3 % en 2013 à seulement 19,9 % en 2023, contre un taux d'activité masculine de 70,4 %.



Le dernier rapport du Forum économique mondial (2024) place le Maroc au 137e rang sur 146 pays en matière d'égalité des genres.

Date de publication : 29/05/2025
Lien : enass.ma

Le dernier rapport du Forum économique mondial (2024) place le Maroc au 137e rang sur 146 pays en matière d'égalité des genres.

Les disparités sont d'autant plus criantes qu'elles croisent les inégalités éducatives. Si le taux d'activité des femmes non diplômées reste extrêmement bas (17,7 %), celui des femmes ayant fait des études supérieures, atteint 43,2 %. Mais cette progression est trompeuse : « *Le diplôme ne garantit pas l'insertion économique. Les femmes diplômées sont paradoxalement parmi les plus touchées par le chômage* », soulignent plusieurs intervenant·es.

> ***« L'égalité n'est pas un luxe, mais un socle fondamental pour l'avenir du Maroc »***
> NADIA FETTAH, MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES.

Au-delà des constats chiffrés, les Assises ont offert un espace de réflexion interdisciplinaire. Juristes, économistes, chercheuses, militantes, artistes, actrices institutionnelles ou issues de la société civile : toutes ont croisé leurs expertises pour penser des leviers d'action vers une égalité réelle.Nadia Fettah, ministre de l'Économie et des Finances, a affirmé que «*l'égalité n'est pas un luxe, mais un socle fondamental pour l'avenir du Maroc*». Elle a ensuite souhaité que « les Assises soient un moment d'engagement sincère, de propositions concrètes et de continuité dans la lutte pour l'émancipation de toutes les femmes. ».

Redonner aux femmes les clés de l'économie

Dans une intervention à la fois engagée et ancrée dans l'expérience du terrain, Leila Doukkali, présidente de l'Association des femmes chefs d'entreprises du Maroc (AFEM), a dressé un constat sur l'exclusion économique persistante des femmes au Maroc. Un quart de siècle après les premières grandes mobilisations féministes, elle regrette de ne pouvoir parler de véritables avancées structurelles en matière d'égalité économique.

> ***« Les murs invisibles qui enferment encore les femmes dans des rôles secondaires ou précaires sont toujours là, puissants et infranchissables »***
> LEILA DOUKKALI, PRÉSIDENTE DE L'AFEM.

« *Les murs invisibles qui enferment encore les femmes dans des rôles secondaires ou précaires sont toujours là, puissants. Rien de durable ne pourra se construire sans une implication pleine et réelle des femmes dans les sphères de décision, de création et d'innovation* », a-t-elle martelé.

> ***« Rien de durable ne pourrait se construire sans une implication pleine et réelle des femmes dans les sphères de décision, de création et d'innovation »***
> LEILA DOUKKALI, PRÉSIDENTE DE L'AFEM.

Elle a notamment pointé l'absence d'espaces de co-construction entre les pouvoirs publics, la société civile et les femmes elles-mêmes, qui pourtant sont les premières à identifier les blocages sur le terrain. Pour elle, « *les politiques efficaces doivent naître de cette proximité avec le réel, et non pas être imposées par le haut de la sphère politique dans un cadre technocratique déconnecté*».

« *Les femmes savent très bien ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas. Encore faut-il qu'on les écoute, et qu'on leur donne les moyens d'agir.* »

En prenant l'exemple des femmes issues des classes moyennes, Leila Doukkali a souligné combien l'accès à un second revenu est devenu vital dans de nombreux foyers. Faute de structures adaptées, nombreuses sont celles qui se retrouvent reléguées à l'économie informelle, exerçant des activités précaires, à bas revenus, et sans perspectives d'évolution.

C'est dans cette optique qu'elle a lancé l'initiative « She Industriel », un programme visant à transformer les savoir-faire artisanaux ou domestiques en projets industriels structurés. Ce projet cible particulièrement les femmes de plus de 40 ans qui souhaitent se reconvertir ou concrétiser une idée restée longtemps à l'état d'intuition.

Appel pour une banque de projets féminins

Doukkali a appelé le ministère de l'Industrie et du Commerce à soutenir cette dynamique à travers la création d'une banque de projets dédiée aux femmes, et à renforcer l'accompagnement des talents existants sur le territoire.

« *Il existe déjà énormément de femmes diplômées ou qualifiées, mais elles manquent d'outils, de parcours clairs, de cadres stables. Le rôle des institutions, est de créer la confiance et l'environnement nécessaire à l'émergence de ce potentiel*», affirme-t-elle.

Au-delà du financement, elle insiste sur l'importance de la formation, de l'information, des stages, et surtout de la reconnaissance symbolique et économique des femmes comme actrices majeures de la transformation du pays.

« *Il est temps de ne plus voir les femmes uniquement comme des bénéficiaires de programmes, mais comme des co-créatrices, des porteuses de solutions et d'innovation. Le Maroc de demain ne se fera pas sans elles* », Conclut-t-elle.

Date de publication : 28/05/2025
Lien : enass.ma

Femmes rurales, pilier précaire de l'économie agricole

Par Imane Bellamine
Actualités, ENASS+ Droits des femmes 28 mai 2025



Elles nourrissent, cultivent, soutiennent mais restent dans l'ombre. Lors de la deuxième édition des Assises du féminisme, la sociologue Zhor Bouzidi a plaidé pour une reconnaissance pleine et entière des femmes rurales, actrices économiques et sociales essentielles trop souvent ignorées par les politiques publiques. Focus sur une réalité silencieuse.

Les femmes rurales ne sont pas des figures passives. Elles portent des territoires entiers sur leurs épaules, sans jamais apparaître dans les bilans officiels

Lors de son intervention aux Assises du féminisme, la sociologue Zhor Bouzidi a livré une analyse percutante de la condition des femmes rurales au Maroc. S'appuyant sur ses recherches de terrain, elle a décrit une réalité marquée par l'invisibilité, la précarité, et aussi par une dynamique de transformation silencieuse et persistante. « *Les femmes rurales ne sont pas des figures passives. Elles portent des territoires entiers sur leurs épaules, sans jamais apparaître dans les bilans officiels* », a-t-elle affirmé.

Les femmes, pilier de l'économie agricole

« En 2005 déjà, plus de 68 % du travail féminin rural était non payé. Et cette invisibilité perdure encore aujourd'hui »

Selon elle, la frontière entre rural et urbain s'efface progressivement. Les mobilités féminines pour l'emploi, les études ou pour des raisons familiales redessinent les structures sociales et rendent obsolète la division classique entre femmes rurales et urbaines. Pourtant, malgré leur rôle clé dans l'agriculture familiale, l'élevage, ou la transformation des produits, leur travail reste non reconnu, non rémunéré, et hors des radars statistiques. « *En 2005 déjà, plus de 68 % du travail féminin rural était non payé. Et cette invisibilité perdure encore aujourd'hui* », a rappelé Bouzidi.

Les ouvrières agricoles, en particulier, sont le symbole de cette contradiction : centrales dans la chaîne agroalimentaire mais maintenues dans une précarité extrême, sans contrat, sans sécurité sociale, exposées aux pesticides et au harcèlement.

Face aux effets conjugués de la migration masculine, du changement climatique et de l'appauvrissement des terres, les femmes sont souvent les seules à maintenir les exploitations en activité. Pourtant, leurs droits économiques restent bafoués. Les ouvrières agricoles, en particulier, sont le symbole de cette contradiction : centrales dans la chaîne agroalimentaire, mais maintenues dans une précarité extrême, sans contrat, sans sécurité sociale, exposées aux pesticides et au harcèlement.

« Environ 14 % des ménages sont aujourd'hui dirigés par des femmes, souvent divorcées ou célibataires. C'est un chiffre significatif, mais encore largement ignoré par les politiques publiques ».

« Environ 14 % des ménages sont aujourd'hui dirigés par des femmes, souvent divorcées ou célibataires. C'est un chiffre significatif, mais encore largement ignoré par les politiques publiques », a-t-elle souligné.

Au cœur de son plaidoyer, une exigence : reconnaître et intégrer ces femmes dans les politiques agricoles et économiques nationales. Car derrière les chiffres absents, se cachent des récits poignants. Zhor Bouzidi a partagé deux témoignages issus de son travail documentaire. Celui de Malika, mère célibataire stigmatisée par tout son village, contrainte d'organiser seule les funérailles de son enfant dans une indifférence glaçante. Ou encore celui de Chama, ouvrière agricole dont le fils a été violé alors qu'elle travaillait, et qui subit aujourd'hui un mépris social profond, comme si la faute lui incombait.

La maternité célibataire, les violences sexuelles, l'abandon social sont des réalités encore tabous, mais en forte progression.

Ces récits, dit-elle, « *doivent nous forcer à agir* ». La maternité célibataire, les violences sexuelles, l'abandon social sont des réalités encore tabous, mais en forte progression. « Ces femmes sont à la fois soutiens économiques, éducatrices, mères, et pourtant elles n'ont aucun filet de sécurité. Il est urgent de leur rendre justice. »

Zhor Bouzidi appelle à une refonte en profondeur des politiques publiques : reconnaissance légale du travail agricole féminin, accès à la terre, révision des lois sur l'héritage, couverture sociale adaptée, et rupture avec les normes patriarcales qui assimilent encore l'autonomie féminine à une menace sociale.

« Si le Maroc veut un développement inclusif, il doit commencer par regarder celles qui le nourrissent, le soignent, et le maintiennent debout. Il est temps de sortir les femmes rurales de l'ombre », conclut-t-elle.

Rif : des femmes rurales en quête de reconnaissance et de droits

Elles sont nombreuses, discrètes, souvent invisibles à faire tenir debout l'économie domestique dans les montagnes du Rif. Et pourtant, leur réalité demeure méconnue, ignorée. Hanane Fakiri, militante de terrain et présidente de l'Association de la femme pour le développement et la solidarité à Al Hoceima, dresse un constat : dans cette région marginalisée, les femmes payent au prix fort les inégalités.

« Ici, les femmes sont doublement pénalisées », explique-t-elle à Enass. « *Le chômage féminin explose, bien au-delà des taux masculins. L'accès à l'emploi, à l'entrepreneuriat, et même aux concours de la fonction publique restent entravé par mille barrières, dont certaines complètements absurdes, comme la limite d'âge.* » Résultat : une précarité persistante et une autonomie impossible à atteindre.

Mais la question n'est pas seulement économique. « *Le plus grave, est que dans plusieurs zones du Rif, les femmes ne savent même pas comment formuler leurs droits fondamentaux. Personne ne les écoute. Alors imaginez ce que ça signifie de parler de violences économiques…* », confie Hanane. Ce silence, cette absence de relais, nourrissent une spirale d'exclusion.

Engagée auprès de coopératives féminines, elle observe pourtant un immense potentiel, étouffé par le manque de soutien structurel. « *On attendait beaucoup de la Moudawana pour faire évoluer les droits liés à l'héritage ou au patrimoine conjugal. Mais sans politiques publiques audacieuses pour soutenir l'entrepreneuriat féminin – financement, formation, accompagnement – les textes restent des promesses creuses* », conclut-elle.

Date de publication : 28/05/2025
Lien : lodj.ma

Assises du féminisme : comprendre, analyser, agir pour changer la donne

Rédigé par Salma Labtar le Mercredi 28 Mai 2025

Fidèle à son engagement en faveur de l'égalité et des droits des femmes, l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE) a organisé à Rabat la deuxième édition des Assises du Féminisme, placée cette année sous le thème : « Violences et inégalités économiques : comprendre, analyser, agir ». L'événement a rassemblé militantes féministes, chercheur·euses, représentant·es d'institutions publiques et d'associations, dans le but de dresser un état des lieux alarmant tout en esquissant des pistes d'action concrètes.



À l'issue de cette journée de réflexion, l'APCE a présenté **dix recommandations clés**, issues de travaux collectifs et d'analyses croisées. Ces propositions visent à initier une transformation profonde des politiques économiques et sociales, dans une perspective d'**égalité réelle entre les sexes**.

Parmi les mesures phares, l'association souligne **l'importance d'une stratégie nationale multisectorielle, genrée et dotée de financements dédiés**, afin de lutter efficacement contre les inégalités économiques et les violences qui y sont liées.

L'APCE insiste également sur la nécessité de **reconnaître et valoriser le travail domestique et informel**, souvent invisibilisé bien qu'essentiel, ainsi que sur **la mise en place d'infrastructures essentielles pour l'accès des femmes à l'emploi** : crèches accessibles, transports sécurisés, logements décents.

D'autres recommandations incluent :

- **Allouer une part des marchés publics et aides économiques aux initiatives portées par des femmes**, pour stimuler leur entrepreneuriat ;
- **Créer un guichet unique dédié aux femmes entrepreneures**, simplifiant les démarches fiscales, juridiques et administratives ;
- **Faciliter l'accès au foncier, au crédit et aux ressources économiques**, notamment pour les femmes rurales ;
- **Renforcer la protection des travailleuses dans les secteurs précaires et informels**, souvent premières victimes de violences et d'exploitation ;
- **Doter les collectivités locales de moyens pour soutenir l'économie féminine**, à travers des programmes spécifiques.

L'APCE appelle également à **soutenir les associations féminines et les formes émergentes de militantisme**, en incluant davantage la jeunesse et les zones marginalisées. Enfin, **l'instauration de données publiques genrées** est jugée indispensable pour évaluer l'impact des politiques menées et ajuster les actions en conséquence.

Ces dix recommandations constituent une **feuille de route ambitieuse et urgente**. Bien plus que des slogans, elles posent les jalons d'un **changement structurel**, à condition qu'elles soient accompagnées d'une **volonté politique forte et d'une mobilisation collective**.

L'inclusion économique des femmes est à la fois un droit fondamental et un levier essentiel de développement économique et social. En appelant à l'engagement de tous les acteurs, cette édition des Assises marque une étape décisive vers une société plus juste et égalitaire.

Date de publication : 28/05/2025
Lien : marayana.com

مؤتمر النسوية يطلق 10 توصيات لمحاربة العنف والفوارق الاقتصادية



نظمت جمعية "نشر ثقافة المساواة"، الدورة الثانية من مؤتمر الحركة النسوية يوم 17 ماي 2025 بمدنية الرباط.
المؤتمر خرج بمجموعة من التوصيات تهم محاربة العنف والفوارق الاقتصادية التي تعاني منها النساء، داعيا في الأخير إلى ضرورة تضافر الجهود من أجل تمكين النساء وتحقيق نهضة شمولية للجميع.

مرايانا
28 ماي 2025 تحديث: 28 ماي 2025

في إطار مواصلة الجهود من أجل الدفاع عن حقوق النساء وتعزيز ثقافة المساواة، نظمت جمعية نشر ثقافة المساواة الدورة الثانية من مؤتمر الحركة النسوية، وذلك يوم 17 ماي 2025 بمدينة الرباط، تحت شعار: "العنف واللامساواة الاقتصادية: التعريف، الفهم، العمل".

المؤتمر، حسب بلاغ للجمعية توصلت به مرايانا، شكل فرصة لوضع تشخيص دقيق وعميق للوضع الراهن، واقتراح سبل عملية للتدخل.

في هذا الإطار، خرج المؤتمر بعشر توصيات أساسية ومستعجلة، تمثل أدوات فعالة لتحقيق مساواة حقيقية.

التوصيات تضمنت:

1- إرساء استراتيجية وطنية شاملة تراعي النوع الاجتماعي، مع توفير الموارد المادية.

2- الاعتراف بالعمل المنزلي وغير المهيكل وتثمينه ضمن السياسات العمومية.

3- ضمان الولوج إلى البنيات التحتية الضرورية لدعم تشغيل النساء، مثل دور الحضانة، ووسائل النقل الآمنة، والسكن اللائق.

4- تخصيص نسبة من الصفقات العمومية والمساعدات الاقتصادية للمبادرات التي تقودها النساء.

5- إحداث شباك موحد، لتبسيط الإجراءات الإدارية والضريبية لفائدة النساء المقاولات.

6- تيسير الولوج إلى العقار، والتمويل، والموارد الاقتصادية، خصوصا لفائدة النساء في العالم القروي.

7- تعزيز حماية النساء العاملات في القطاعات غير المهيكلة والهشة.

8- تمكين الجماعات الترابية من الوسائل اللازمة لدعم الاقتصاد النسائي المحلي.

9- دعم الجمعيات النسائية وأشكال النضال الجديدة، خاصة تلك التي تقودها الشابات وفي المناطق المهمّشة.

10- إرساء منظومة بيانات عمومية مصنفة حسب النوع لتوجيه السياسات العمومية وتقييم آثارها.

ودعا المؤتمر صناع القرار وجميع مكونات المجتمع إلى انخراط جماعي وفعال لترجمة هذه التوصيات على أرض الواقع، مؤكدًا أن المشاركة الاقتصادية الكاملة للنساء ليست حقًا أساسيًا فحسب، بل هي أيضًا محرك ضروري لتحقيق التنمية المستدامة والشاملة للجميع.



Retour sur la 2ème édition des Assises du féminisme 2025 : Trois voix gouvernementales face aux inégalités économiques

Aïcha Zaïmi Sakhri, Directrice de publication

État des lieux et volonté d'agir

C'est une image qu'on aimerait voir plus souvent. Trois ministres, une femme et deux hommes, réunis pour parler d'égalité économique. Et pas pour réciter des généralités. Mais pour poser des constats, nommer les freins, évoquer des pistes. Le 17 mai 2025, lors de la deuxième édition des Assises du Féminisme, Nadia Fettah Alaoui, Chakib Benmoussa et Younès Sekkouri ont chacun pris la parole. Trois regards, trois angles, une même conviction : il est temps d'agir.

Dans la salle, une nombreuse assemblée : des associations venues de toutes les régions du pays, des parlementaires, des actrices et acteurs de la société civile, des figures du monde économique et universitaire. Une assemblée attentive, concernée, mobilisée.

Nadia Fettah Alaoui a donné le ton avec un discours fort, précis, engagé. *« L'inclusion économique des femmes, a-t-elle martelé, n'est pas un supplément d'âme mais une priorité stratégique »*. Elle a aussi exprimé sa volonté de rencontrer régulièrement les actrices de terrain pour mieux faire remonter les besoins et ajuster les politiques publiques.

Chakib Benmoussa, chiffres à l'appui, a dressé un état des lieux sans fard des inégalités persistantes, et rappelé que le HCP restait ouvert aux recommandations formulées lors des Assises, notamment pour mieux outiller la production de données sur les réalités vécues.

Quant à Younès Sekkouri, il s'est exprimé sans notes, avec un ton libre, direct, parfois pédagogique. Il a insisté sur le lien vital entre inclusion, emploi, formation et entrepreneuriat, et salué le rôle central que joue le tissu associatif en matière d'innovation sociale. Il a illustré son propos par un exemple interne à son ministère, où la part de femmes aux postes de responsabilité est passée de 5 % à 45 % en quelques mois, simplement en appliquant un processus de sélection basé sur la transparence et le mérite.

Egalitemag publie ici les discours de Nadia Fettah Alaoui et Chakib Benmoussa dans leur intégralité, ainsi que les points clés de l'intervention de Younès Sekkouri. Parce qu'il est essentiel que ces paroles, prononcées en public, soient aussi lues, partagées et débattues.

Discours de Nadia Fettah Alaoui, Ministre de l'Économie et des Finances



Nadia Fettah Alaoui, Ministre de l'Économie et des Finances

Nadia Fettah, diplômée de HEC Paris, est la première femme à occuper le poste de Ministre de l'Économie et des Finances au Maroc. Elle a dirigé auparavant le ministère du Tourisme et occupé de hautes fonctions dans le secteur privé, notamment en tant que DG du groupe Sanlam Pan Africa. Engagée pour la gouvernance féminine, elle est aussi membre fondatrice du Club des Femmes Administrateurs du Maroc.
Voici l'intégralité de son discours prononcé lors de l'ouverture de la 2ème édition des Assises du Féminisme du 17 Mai 2025

« Monsieur le Ministre de l'Inclusion Économique, de la Petite Entreprise, de l'Emploi et des Compétences ;
Monsieur le Haut-Commissaire au Plan ;
Madame la Présidente de l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Egalité
Chers partenaires sociaux, techniques et financiers,
Chers amis,
Honorable assistance,

C'est un véritable honneur pour moi d'être parmi vous aujourd'hui.

Ces Assises du Féminisme s'inscrivent parfaitement dans la dynamique nationale que connaît notre pays en matière d'égalité de genre.

Le Maroc, sous le leadership éclairé de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, Que Dieu l'Assiste, s'est résolument engagé dans une transformation sociétale profonde en faveur de l'égalité de genre. Les deux dernières décennies ont été marquées par des réformes disruptives et audacieuses qui ont façonné un nouveau cadre constitutionnel, juridique, institutionnel et même programmatique favorisant la réduction des inégalités de genre et promouvant les droits des femmes.

Je ne peux clore ce préambule sans rappeler, à titre d'exemple, la réforme du Code de la famille (la Moudawana) en 2004, qui a marqué un tournant décisif, un acte fondateur qui a contribué à redéfinir la place des femmes dans la société marocaine. Sa nouvelle refonte, initiée sous les Hautes Orientations Royales, est l'illustration la plus éclatante de cette dynamique ininterrompue de réformes au service de la protection et de la promotion des droits des femmes.

J'aborde cette rencontre avec un profond sentiment de responsabilité, et aussi une certaine urgence : ces Assises du Féminisme ne sont pas un simple rendez vous institutionnel. Elles sont un cri collectif. Un espace de vérité. Une invitation à ne plus détourner le regard.

Parce que les violences faites aux femmes, qu'elles soient physiques, psychologiques, économiques ou symboliques, ne faiblissent pas. Elles changent parfois de visage, mais elles persistent. Et elles fleurissent, en silence ou en plein jour, le progrès de notre société tout entière.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes :
– Une femme sur deux au Maroc a déjà subi une forme de violence.
– 30 % des femmes actives disent avoir été victimes de violences sur leur lieu de travail.
– Et dans l'espace public, trop souvent, la peur est encore le quotidien de nombreuses femmes.

Ce ne sont pas des faits divers. Ce sont des faits de société.

« Le féminisme n'a jamais tué personne. Le machisme tue tous les jours. »

Cette phrase de Gisèle Halimi, à elle seule, résume l'urgence. Et le courage politique qu'il nous faut collectivement assumer.

Il ne s'agit pas ici de statistiques abstraites. Il s'agit de vies. De talents empêchés. De libertés entravées. D'enfants qui grandissent dans l'injustice. D'économies qui perdent en vitalité faute d'inclusion. Il faut avoir le courage de le dire : nous n'avons pas encore fait de ce sujet une vraie priorité nationale.

Le diagnostic, à mon sens, n'est pas encore suffisamment partagé. Ni dans les institutions. Ni dans la société. Nous avons tendance à segmenter les sujets, à les techniciser, à les traiter à la marge. Il est temps de changer de méthode et d'échelle.

Alors, oui, nous avons progressé. Les réformes sont là, les lois évoluent, des programmes émergent. Mais l'impact reste trop lent, trop inégal, trop fragile. Il faut maintenant passer à l'action concertée, audacieuse, et surtout continue.

Nous ne pouvons pas être spectateurs mais moteurs. Le ministère de l'Économie, que je représente ici, doit et veut se mobiliser pleinement, car l'inclusion économique des femmes n'est pas seulement une question d'équité : c'est une condition essentielle de notre croissance future.

Aujourd'hui encore, le taux d'activité des femmes reste trop bas, inacceptable, alors même que leur potentiel et leur volonté sont immenses. Leur permettre d'accéder à l'emploi, à l'entrepreneuriat, au financement, à la décision et au leadership, c'est libérer une énergie économique précieuse.

Kristalina Georgieva, Directrice Générale du FMI, affirme que combler les écarts entre les sexes sur le marché du travail pourrait accroître le PIB de certains pays de plus de 35 %. Ce n'est pas une opinion, c'est un fait économique.

L'initiative que nous avons lancée en 2023 avec la Banque mondiale pour accélérer l'inclusion économique des femmes va dans ce sens. Elle est née d'une écoute active du terrain. Elle identifie des leviers très concrets : financement, travail décent, mobilité, solutions de garde. Elle est un signal. Mais elle ne suffit pas.

Nous devons faire plus. Et nous devons le faire ensemble :
– Avec les collectivités locales, pour que les dispositifs de prévention et de prise en charge des violences soient accessibles, dignes, efficaces.
– Avec le monde de l'éducation, pour déconstruire dès l'enfance les stéréotypes qui justifient l'inacceptable.
– Avec les entreprises, pour garantir des environnements de travail sûrs, respectueux, équitables.
– Et avec les hommes, qui doivent prendre toute leur part dans ce combat.

Car il ne s'agit pas d'un combat de femmes pour les femmes. Il s'agit d'un choix de société.

Je crois profondément que l'avenir du Maroc se joue ici : dans notre capacité à faire reculer les violences, à libérer le potentiel de toutes les femmes, à affirmer que l'égalité n'est pas un luxe, mais un fondement.

« Je ne suis pas libre tant qu'une femme est privée de liberté, même si ses chaînes sont très différentes des miennes. »

Ces mots d'une militante américaine nous rappellent que l'émancipation est un tout. Et que ce combat est celui de toute une société.

Je souhaite que ces Assises soient un temps fort. Un temps utile. Un temps où l'on ose dire, proposer, contester. Et surtout, un temps qui fasse trace.

Je vous remercie. »

Discours de Chakib Benmoussa – Haut-Commissaire au Plan

Chakib Benmoussa, ingénieur de formation (Polytechnique, Ponts et MIT), est une figure de l'État marocain. Ex-ministre de l'Intérieur, ambassadeur, président de la Commission spéciale sur le modèle de développement, il est depuis 2024 Haut-Commissaire au Plan. Son expertise statistique et stratégique alimente une vision à long terme de l'égalité comme levier de développement. Voici l'intégralité de son discours prononcé lors de l'ouverture de la 2ème édition des Assises du Féminisme du 17 Mai 2025


Chakib Benmoussa, Haut-Commissaire au Plan

Madame la Ministre de l'économie et des finances,
Monsieur le Ministre de l'inclusion économique, de la petite entreprise, de l'emploi et de compétences,
Madame la Présidente de l'Association pour la promotion de la culture de l'égalité,
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, les parlementaires, opérateurs économiques, acteurs de la société civile, journalistes…
Mesdames et Messieurs,

C'est un plaisir pour moi de prendre la parole aujourd'hui à l'occasion de cette deuxième édition des Assises du Féminisme, rencontre qui traduit l'engagement et la mobilisation permanents de l'Association pour la promotion de la culture de l'égalité en faveur de la condition féminine et des droits des femmes dans notre pays.

Guidé par la Vision de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, le Royaume s'est résolument engagé dans la promotion et la consolidation des droits légitimes de la femme comme pierre angulaire dans l'édification d'une société démocratique et moderne. La réforme de la Mudawwana en 2004 illustre parfaitement cette volonté royale. Près de 20 ans après, Sa Majesté a appelé à une refonte globale du Code de la famille, en phase avec les mutations sociales du pays.

Le Nouveau Modèle de Développement insiste sur l'égalité de genre comme levier fondamental d'une société ouverte et solidaire. Il recommande de lever les contraintes qui limitent la participation économique des femmes.

Le Rapport mondial sur le développement humain 2025 du PNUD place le Maroc au 113e rang sur 172 pays pour l'Indice d'inégalité de genre. Des avancées existent, mais le chemin reste long.

Les données du HCP dressent un tableau à deux faces : des progrès sociaux et éducatifs d'un côté, mais une insertion économique féminine toujours limitée et marquée par des inégalités persistantes.

Le RGPH 2024 révèle que les femmes marocaines représentent 18,3 millions de personnes et dirigent près de 20 % des ménages. Mais seulement 19,8 % des femmes âgées de 15 ans et plus participent au marché du travail, contre 69 % des hommes. Leur taux de chômage est également plus élevé.

La répartition sectorielle reste inégale. Le taux de féminisation de l'emploi est de 20,6 %, principalement dans les services (49,8 %), l'agriculture (33,9 %) et l'industrie (15,6 %).

La charge de travail non rémunérée pèse lourd : les femmes consacrent sept fois plus de temps aux tâches domestiques que les hommes. Ces tâches représentent 19,4 % du PIB, dont 84 % est assuré par des femmes.

Les inégalités de revenus sont également fortes : en milieu urbain, les femmes gagnent en moyenne 22 % de moins que les hommes à profil équivalent. Ce chiffre atteint 42,5 % pour les femmes sans diplôme, et 36,7 % pour les plus diplômées.

Les discriminations sont donc structurelles, et varient aussi selon les territoires. En milieu rural, l'accès aux services et à l'emploi reste limité, et les femmes travaillent souvent sans statut ni rémunération. Le coût économique de cette sous-participation est estimé à 25,3 milliards de dirhams, soit 2,2 % du PIB.

Le manque de femmes entrepreneures (10 % des entreprises seulement sont dirigées par des femmes) reflète un environnement défavorable : stéréotypes, manque de réseaux, contraintes familiales.

La violence économique, thème central de ces Assises, est une forme silencieuse mais destructrice de contrainte. Elle prive les femmes de revenus, d'autonomie, et bloque leur parcours. Elle coûte aussi : 2,85 milliards de dirhams selon les estimations.

L'inégalité économique entre les sexes est systémique et multidimensionnelle. Elle exige une réponse globale : réduction des écarts salariaux, partage des responsabilités familiales, accès aux services de garde, aménagement du temps de travail, lutte contre les stéréotypes.

Une simulation du HCP montre qu'en agissant sur tous ces leviers, on pourrait gagner 9 points de taux d'activité féminine d'ici 2035, et augmenter le PIB de 3 %. Ce sont des milliers de femmes qui accéderaient à l'emploi, à l'autonomie et à l'investissement social.

Le Maroc s'est fixé des objectifs ambitieux pour 2035. Leur atteinte repose sur des politiques coordonnées, des données probantes, et l'implication de tous les acteurs.

Le HCP poursuivra sa mission d'observation avec des enquêtes comme celle sur la famille ou l'utilisation du temps. Il est aussi à l'écoute des recommandations issues de ces Assises, notamment pour enrichir notre appareil statistique.

Merci de votre attention."

Points clés du discours prononcé de Younès Sekkouri



Younes Sekkouri,
Ministre de l'Inclusion Économique, de la Petite Entreprise, de l'Emploi et des Compétences

Younes Sekkouri est un réformateur engagé, Docteur en stratégie et ingénieur télécom. Ministre depuis 2021, il a porté plusieurs réformes majeures dans le domaine de l'emploi et de la formation, et piloté les accords de dialogue social. Il milite pour faire de l'inclusion économique et de l'entrepreneuriat les piliers du développement national.

Le ministre de l'Inclusion économique, de la Petite entreprise, de l'Emploi et des Compétences, Younes Sekkouri, a livré une intervention remarquée sur les leviers concrets de l'égalité des chances et de l'émancipation économique des femmes. S'appuyant sur son expérience au sein de son ministère, il a illustré comment une volonté politique assumée peut transformer les pratiques de l'intérieur.

À son arrivée, en 2021, l'organigramme du ministère affichait une réalité sans équivoque : les postes de direction étaient quasi exclusivement occupés par des hommes.

« Il ne s'agissait pas de mettre en place des quotas », a-t-il expliqué, « mais de faire émerger les compétences ». En quelques mois, la proportion de femmes dans les fonctions de responsabilité est passée de 5 % à 25 %, puis 45 %. Une progression rapide rendue possible, selon le ministre, par le simple fait de leur donner l'opportunité d'être vues et considérées. « Elles étaient là, déjà compétentes, mais restaient dans l'ombre. »

Younès Sekkouri a insisté également sur la nécessité de garantir des parcours professionnels accessibles aux femmes sur l'ensemble du territoire. Il a appellé à des mécanismes concrets de soutien à la mobilité professionnelle, en particulier pour celles vivant dans des régions éloignées ou confrontées à des blocages administratifs.

Dans le même esprit, un programme de formation a été lancé au sein du ministère, à destination de 100 femmes fonctionnaires ou collaboratrices des institutions sous tutelle. Ce programme, articulé autour de la *« théorie de l'émancipation »*, vise à renforcer les capacités stratégiques de ces femmes et à les accompagner dans la mise en œuvre de projets économiques intégrés.

Autre axe majeur de son intervention : l'accès à l'emploi pour les personnes non diplômées, souvent laissées à l'écart des dispositifs classiques. Le ministre a annoncé la mise en place de parcours alternant formation et apprentissage en entreprise, assortis d'une garantie salariale, y compris durant la phase d'apprentissage. Un dispositif pensé pour répondre aux situations de vulnérabilité tout en s'adaptant aux contraintes économiques des employeurs.

« Il faut, selon lui, regarder en face la réalité du terrain : certaines entreprises ne peuvent pas payer le SMIG, certains jeunes ont quitté l'école très tôt. Il faut leur proposer un cadre d'apprentissage digne. »

Enfin, Younès Sekkouri s'est attardé sur deux formes d'organisation du travail qu'il juge essentielles à développer : le temps partiel et le travail à distance. Ces modalités, a-t-il souligné, représentent une réponse concrète aux contraintes vécues, notamment par les femmes dans les villes moyennes, souvent contraintes d'abandonner leur emploi faute d'aménagements compatibles avec leur vie familiale.

« Le travail à distance est une opportunité extraordinaire. Il ne s'agit pas de bouleverser le modèle social, mais d'offrir le choix. Et ce choix, c'est déjà une avancée considérable », a-t-il affirmé. Une centaine d'entreprises seront mobilisées pour tester ces dispositifs dans le cadre de projets pilotes, en lien avec l'évolution du droit du travail, de la fiscalité et des incitations.

En conclusion, le ministre a réaffirmé l'urgence d'une réforme en profondeur du Code du travail, estimant que le droit du travail doit accompagner les mutations sociales et



ELLES FONT L'ACTU · 1 MINUTE READ

2èmes Assises du Féminisme: Voici les 10 recommandations phares

l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE) a organisé avec succès la 2ème édition des Assises du Féminisme le 17 mai à Rabat. Consacrées aux « Violences et inégalités économiques : comprendre, analyser, agir », ces Assises ont permis de dresser un état des lieux précis et d'identifier des pistes d'action concrètes.

LA RÉDACTION

10 recommandations principales et les plus urgentes ont été élaborées au terme de ces travaux, véritables leviers pour une égalité réelle:

-Mettre en place une stratégie nationale multisectorielle et genrée dotée de moyens financiers réels.
-Reconnaitre et valoriser le travail domestique et informel dans les politiques publiques.
-Assurer l'accès à des infrastructures de soutien à l'emploi des femmes : crèches, transport sécurisé, logements décents.
-Réserver une part des marchés publics et aides économiques aux initiatives portées par des femmes.
-Créer un guichet unique pour simplifier les démarches administratives et fiscales des femmes entrepreneures.
-Faciliter l'accès au foncier, au crédit et aux ressources économiques pour les femmes, notamment rurales.
– Renforcer la protection des travailleuses dans les secteurs informels et précaires.
-Doter les collectivités locales de moyens pour soutenir l'économie féminine locale.
-Appuyer les associations féminines et les nouvelles formes de militantisme, notamment les jeunes et les territoires marginalisés.
-Instaurer des données genrées publiques pour piloter les politiques et en évaluer l'impact.

Lire aussi: Les Assises du Féminisme tiennent en mai leur deuxième édition



Ces 10 recommandations représentent une feuille de route essentielle pour transformer les défis actuels en opportunités d'émancipation pour les femmes. L'APCE réaffirme son engagement à suivre leur progression et invite les décideurs et la société dans son ensemble à s'unir pour concrétiser ces avancées car la pleine participation économique des femmes est non seulement un droit fondamental, mais aussi un moteur indispensable pour le progrès de toutes et tous.

Lire aussi: 1ères Assises du féminisme et 1er support «Égalitémag »

Date de publication : 27/05/2025
Lien : 2m.ma

Droits_des_femmes

2ème édition des Assises du Féminisme : Les dix recommandations de l'APCE pour les pouvoirs publics

Mardi 27 Mai 2025 22:04
2M.ma



L'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE) a organisé avec succès la 2ème édition des Assises du Féminisme le 17 mai dernier à Rabat. Consacrées aux « Violences et inégalités économiques : comprendre, analyser, agir », ces Assises ont permis de dresser un état des lieux précis et d'identifier des pistes d'action concrètes.

Dans le cadre de cet esprit d'engagement pour les droits des femmes que l'APCE a dévoilé dans un communiqué « les 10 recommandations principales et les plus urgentes » élaborées au terme des travaux de 2ème édition des Assises du Féminisme.

La première recommandation incite à « mettre en place une stratégie nationale multisectorielle et genrée dotée de moyens financiers réels ». La seconde invite à « reconnaitre et valoriser le travail domestique et informel dans les politiques publiques ». La troisième encourage à « assurer l'accès à des infrastructures de soutien à l'emploi des femmes : crèches, transport sécurisé, logements décents ». La quatrième suggère de « réserver une part des marchés publics et aides économiques aux initiatives portées par des femmes ». La cinquième souligne la nécessité de « créer un guichet unique pour simplifier les démarches administratives et fiscales des femmes entrepreneures ». Sixième conseille de « faciliter l'accès au foncier, au crédit et aux ressources économiques pour les femmes, notamment rurales ». La septième recommandation a pour but de « renforcer la protection des travailleuses dans les secteurs informels et précaires ». Alors que la huitième préconise de « doter les collectivités locales de moyens pour soutenir l'économie féminine locale ». la neuvième cherche à « appuyer les associations féminines et les nouvelles formes de militantisme, notamment les jeunes et les territoires marginalisés ». La dixième et dernière recommandation a pour objectif de d'« instaurer des données genrées publiques pour piloter les politiques et en évaluer l'impact ».

Ces 10 recommandations représentent une feuille de route essentielle pour transformer les défis actuels en opportunités d'émancipation pour les femmes.

Date de publication : 27/05/2025
Lien : enass.ma

Femmes et emploi : Le travail un champ de luttes

Par Imane Bellamine
Actualités, ENASS+ Droits des femmes 27 mai 2025



Lors de la deuxième édition des Assises, les transformations majeures qui traversent la société marocaine ont été abordées, en soulignant le rôle clé des femmes dans ces dynamiques, notamment les plus jeunes. Discussion entre deux chercheurs en sociologie.

Elles sont les figures de femme en transition et d'émancipation, les jeunes femmes dans le rural s'illustre quand il s'agit des transformations sociales, de rapports à l'identité, des failles dans les politiques publiques ou des conditions précaires des travailleuses saisonnières, il en ressort une tension constante : celle de devoir se construire et s'affirmer dans un environnement en mutation, tout en affrontant des inégalités structurelles tenaces.

Jeunes générations en mutation

Samira Mizbar, socio-économiste met en lumière le bouleversement générationnel qui traverse le Maroc contemporain. Selon elle, la société ne peut plus être pensée avec les catégories anciennes : les jeunes, notamment les jeunes femmes, construisent leurs identités et revendications sur la base d'un accès massif à l'information mondiale et aux réseaux sociaux.

Cette nouvelle donne sociologique oblige les décideurs à repenser les politiques d'émancipation et d'inclusion économique, sans quoi elles risquent d'être inefficaces. Mizbar critique aussi la production statistique actuelle, qui masque les réalités complexes et invisibilise certaines catégories, tel « l'homme au foyer », ce qui fausse les diagnostics et empêche de répondre adéquatement aux besoins réels des populations.

Les données statistiques ne sont jamais neutres. Elles émanent d'un système de pensée, d'une hypothèse, d'un cadre d'interprétation.

Mizbar a rappelé que les données statistiques ne sont jamais neutres. Elles émanent d'un système de pensée, d'une hypothèse, d'un cadre d'interprétation. Derrière un chiffre, il y a toujours une représentation du monde, une manière de voir les rapports sociaux. Or, si ces représentations sont biaisées ou incomplètes, elles produisent des politiques inefficaces, voire contre-productives. Elle a notamment évoqué l'exemple de la baisse de la participation économique des femmes, passée de 29 % à 19 %, comme un chiffre qui devrait interpeller au-delà du constat : pourquoi une telle chute ? Quels obstacles structurels en sont l'origine ?

Derrière un chiffre, il y a toujours une représentation du monde, une manière de voir les rapports sociaux.

Par ailleurs, elle souligne la nécessité d'aborder la violence sous toutes ses formes, y compris la violence économique et institutionnelle à l'image d'un frein majeur à l'autonomisation féminine. Elle évoque aussi des obstacles concrets, tels que l'absence d'infrastructures sanitaires adéquates dans les écoles et qui par voie de conséquence affectent la scolarisation des filles.

Pour Mizbar, une réforme profonde des outils d'analyse et une réelle écoute des vécus sont indispensables pour bâtir des politiques publiques pertinentes et durables.

Travailleuses saisonnières : La double souffrance

Chadia Arab, géographe et chercheuse, analyse la migration circulaire féminine entre Maroc et Espagne, un programme largement présenté comme un succès, mais dont les réalités sont bien plus nuancées.

Seules des femmes rurales, souvent issues des milieux les plus précaires, sont recrutées, dans un cadre très normé et stéréotypé, perçues comme plus dociles et adaptées à des tâches agricoles délicates comme la cueillette de la fraise»

Elle rappelle que « *seules des femmes rurales, souvent issues des milieux les plus précaires, sont recrutées, dans un cadre très normé et stéréotypé, perçues comme plus dociles et adaptées à des tâches agricoles délicates comme la cueillette de la fraise* ».

« *Cette migration est aussi marquée par une grande précarité, des conditions de travail difficiles, une séparation familiale douloureuse, et une exposition régulière à des violences, notamment sexuelles, longtemps ignorées* ».

Malgré des initiatives de formation et d'autonomisation, l'arrêt brutal du programme principal a laissé un grand nombre de travailleuses saisonnières sans protection ni accompagnement.

La migration doit être pensée au prisme de la justice sociale, raciale et des droits des femmes, ce qui implique de dépasser les approches purement économiques et technocratiques.

Pour Chadia Arab, la migration doit être pensée au prisme de la justice sociale, raciale et des droits des femmes, ce qui implique de dépasser les approches purement économiques et technocratiques.

Elle insiste également sur « *le rôle crucial des médias et des mobilisations collectives pour révéler ces réalités et porter ces combats indispensables* ».

Assises du féminisme à Rabat : 10 mesures pour une égalité économique concrète



Publié Mardi 27 Mai 2025 - 10:00

partager

Dans la continuité de son combat pour les droits des femmes, l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE) a organisé, le 17 Mai à Rabat, la 2e édition des Assises du Féminisme. Sous le thème « Violences et inégalités économiques : comprendre, analyser, agir », cet événement a réuni expertes, militantes, actrices institutionnelles et citoyennes engagées pour dresser un état des lieux rigoureux et proposer des solutions concrètes.

À l'issue des échanges et des ateliers participatifs, dix recommandations prioritaires ont été formulées. Ce socle d'actions vise à transformer les réalités économiques des femmes et à inscrire durablement l'égalité dans les politiques publiques. Voici les grandes lignes de cette feuille de route ambitieuse :

Mettre en place une stratégie nationale multisectorielle et genrée, avec des budgets dédiés et des mécanismes d'évaluation concrets.
Reconnaître et valoriser le travail domestique et informel, encore largement ignoré dans les indicateurs économiques.
Développer les infrastructures de soutien à l'emploi féminin, telles que les crèches, le transport sécurisé et le logement.
Allouer une part des marchés publics aux projets portés par des femmes, notamment dans les domaines innovants.
Créer un guichet unique pour faciliter les démarches administratives et fiscales des femmes entrepreneures.
Garantir l'accès au foncier, au crédit et aux ressources économiques, avec une attention particulière aux femmes rurales.
Renforcer la protection des travailleuses précaires, en particulier dans les secteurs informels et sans couverture sociale.
Soutenir les collectivités locales dans la promotion de l'économie féminine de proximité.
Appuyer les associations féminines et les mouvements émergents, y compris ceux portés par la jeunesse et dans les zones marginalisées.
Rendre disponibles des données genrées publiques, indispensables pour orienter et évaluer les politiques.

Ces recommandations sont bien plus que des propositions techniques. Elles dessinent un horizon d'émancipation pour les femmes marocaines et rappellent que l'égalité économique n'est pas un luxe, mais une nécessité collective. L'APCE appelle à une mobilisation large : pouvoirs publics, société civile, secteur privé et citoyennes et citoyens, afin de faire de cette vision une réalité.

Dans un monde en mutation, l'autonomie économique des femmes est un levier de transformation puissant. Elle mérite plus que des intentions : elle exige des actes.

Date de publication : 27/05/2025
Lien : aujourdhui.ma

Société Une

2èmes Assises du féminisme : Les 10 recommandations pour lutter contre les inégalités économiques

ALM · 27 MAI 2025



La mise en place d'une stratégie nationale multisectorielle figure parmi les principales recommandations.

Feuille de route : Suite à la 2ème édition des Assises du Féminisme qui s'est tenue le 17 mai à Rabat, 10 recommandations phares ont été proposées pour lutter contre les violences et les inégalités économiques.

L'Association pour la promotion de la culture de l'égalité (APCE) vient de dévoiler les recommandations phares des 2èmes Assises du féminisme pour lutter contre les violences et les inégalités économiques qui se sont tenues le 17 mai à Rabat. Ces Assises ont ainsi permis de dresser un état des lieux précis et d'identifier des pistes d'action concrètes. Parmi les recommandations émises figure la mise en place d'une stratégie nationale multisectorielle et genrée dotée de moyens financiers réels. Il est aussi question de reconnaître et valoriser le travail domestique et informel dans les politiques publiques, d'assurer l'accès à des infrastructures de soutien à l'emploi des femmes : crèches, transport sécurisé, logements décents. Il a aussi été recommandé de réserver une part des marchés publics et aides économiques aux initiatives portées par des femmes.

Parmi les autres recommandations importantes figure la création d'un guichet unique pour simplifier les démarches administratives et fiscales des femmes entrepreneures ainsi que faciliter l'accès au foncier, au crédit et aux ressources économiques pour les femmes, notamment rurales. Les participants ont recommandé de renforcer la protection des travailleuses dans les secteurs informels et précaires, de doter les collectivités locales de moyens pour soutenir l'économie féminine locale.Il a été aussi suggéré d' appuyer les associations féminines et les nouvelles formes de militantisme, notamment les jeunes et les territoires marginalisés et d'instaurer des données genrées publiques pour piloter les politiques et en évaluer l'impact. Ces 10 recommandations représentent une feuille de route essentielle pour transformer les défis actuels en opportunités d'émancipation pour les femmes. Ces recommandations visent à améliorer l'accès des femmes au marché du travail, d'assurer l'égalité salariale et de promouvoir des politiques d'emploi inclusives. L'APCE réaffirme son engagement à suivre leur progression et invite les décideurs et la société dans son ensemble à s'unir pour concrétiser ces avancées.

L'Observateur du Maroc et d'Afrique

SOCIÉTÉ

Inégalités économiques : Les recommandations des Assises du Féminisme

A l'issue des 2e Assises du Féminisme axées sur la lutte contre les violences économiques basées sur le genre, dix recommandations clés ont été formulées pour faire de l'égalité une réalité concrète. Une feuille de route multidimensionnelle pour tracer la voie.

27 MAI 2025, 12:42 **HAYAT KAMAL IDRISSI**



UNE FEUILLE DE ROUTE À L'OBJECTIF CLAIR: INSTAURER L'ÉGALITÉ ÉCONOMIQUE

Follow **lobservateur.info** on Google News

Pour faire face aux violences économiques freinant l'émancipation des femmes marocaines, les 2e Assises du Féminisme, tenues à Rabat, ont tracé une voie claire : Comprendre les mécanismes d'inégalités, les nommer et surtout y répondre par l'action. Organisée à l'initiative de l'Association pour la promotion de la culture de l'égalité (APCE), cette rencontre a abouti à dix recommandations concrètes, « pensées comme une feuille de route urgente pour une égalité réelle et inclusive », note un communiqué de l'APCE.

Placée sous le thème : « Violences et inégalités économiques : comprendre, analyser, agir », cette journée d'échanges a su réunir des voix plurielles autour d'un même constat : les inégalités économiques qui constituent une forme persistante de violence systémique envers les femmes. Les discussions ont permis d'établir un état des lieux sans complaisance, tout en ouvrant des perspectives concrètes. À l'issue des travaux, dix recommandations majeures ont été formulées :

L'Observateur du Maroc et d'Afrique

• Mettre en place une stratégie nationale multisectorielle et « genrée » dotée de moyens financiers réels.
• Reconnaitre et valoriser le travail domestique et informel dans les politiques publiques.
• Assurer l'accès à des infrastructures de soutien à l'emploi des femmes : crèches, transport sécurisé, logements décents.
• Réserver une part des marchés publics et aides économiques aux initiatives portées par des femmes.
• Créer un guichet unique pour simplifier les démarches administratives et fiscales des femmes entrepreneures.
• Faciliter l'accès au foncier, au crédit et aux ressources économiques pour les femmes, notamment rurales.
• Renforcer la protection des travailleuses dans les secteurs informels et précaires.
• Doter les collectivités locales de moyens pour soutenir l'économie féminine locale.
• Appuyer les associations féminines et les nouvelles formes de militantisme, notamment les jeunes et les territoires marginalisés.
• Instaurer des données genrées publiques pour piloter les politiques et en évaluer l'impact.

« Ces 10 recommandations représentent une feuille de route essentielle pour transformer les défis actuels en opportunités d'émancipation pour les femmes... car la pleine participation économique des femmes est non seulement un droit fondamental, mais aussi un moteur indispensable pour le progrès de toutes et tous », conclut le communiqué de l'APCE .

SOCIÉTÉ

27 MAI 2025, 12:42 **HAYAT KAMAL IDRISSI**

Date de publication : 26/05/2025
Lien : journalaswat.com

جريدة أصوات

مؤتمر النسوية يطلق 10 توصيات لمحاربة العنف والفوارق الاقتصادية

جريدة أصوات

صورة | مجتمع

في مايو 26, 2025



مؤتمر النسوية يطلق 10 توصيات لمحاربة العنف والفوارق الاقتصادية

شارك

خرج مؤتمر النسوية، في دورته الثانية التي نظمتها جمعية نشر ثقافة المساواة بالرباط، بمجموعة من التوصيات الهامة والمستعجلة لمحاربة العنف والفوارق الاقتصادية. وتضمنت التوصيات:

إرساء إستراتيجية وطنية شاملة تراعي النوع الاجتماعي مع توفير كافة الموارد المادية التعلقة بها.

الاعتراف بالعمل المنزلي وغير المهيكل وتثمينه ضمن السياسات العمومية وضمان الولوج إلى البنيات التحتية الضرورية لدعم تشغيل النساء.

تخصيص نسبة من الصفقات العمومية والمساعدات الاقتصادية للمبادرات التي تقودها النساء.

إحداث شباك موحد لتبسيط الإجراءات الإدارية والضريبية لفائدة النساء المقاولات وتيسير الولوج إلى العقار، والتمويل، والموارد الاقتصادية.

تعزيز حماية النساء العاملات في القطاعات غير المهيكلة والهشة. تمكين الجماعات الترابية من الوسائل اللازمة لدعم الاقتصاد النسائي المحلي.

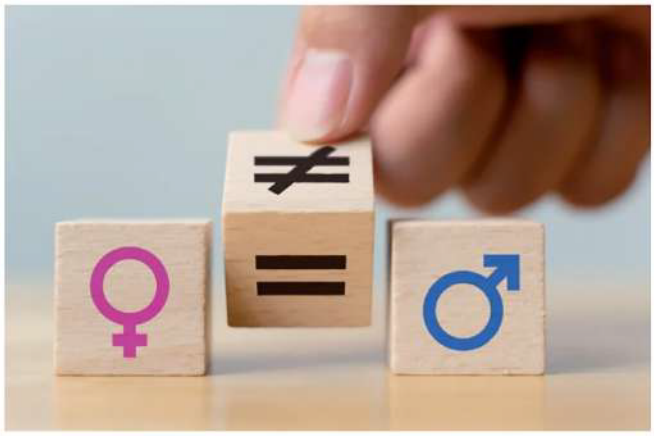
دعم الجمعيات النسائية وأشكال النضال الجديدة، خاصة تلك التي تقودها الشابات وفي المناطق المهمشة.

إرساء منظومة بيانات عمومية مصنفة حسب النوع لتوجيه السياسات العمومية وتقييم آثارها.

ودعا المؤتمر صناع القرار وجميع مكونات المجتمع إلى انخراط جماعي وفعال لترجمة هذه التوصيات على أرض الواقع، مؤكدًا أن المشاركة الاقتصادية الكاملة للنساء ليست حقًا أساسيًا فحسب، بل هي أيضًا محرك ضروري لتحقيق التنمية المستدامة والشاملة للجميع.

HESPRESS

10 leviers pour l'égalité : les recommandations des 2è assises du féminisme



Zineb Jazouli

lundi 26 mai 2025 - 23:50

Fidèle à son engagement pour l'égalité et les droits des femmes, l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE) a organisé la 2ème édition des assises du féminisme, placée cette année sous le thème : *« Violences et inégalités économiques : comprendre, analyser, agir »*. Cet événement, qui s'est tenu à Rabat, a réuni des militantes féministes, chercheurs, représentants d'institutions publiques et d'associations, pour dresser un état des lieux préoccupant mais aussi pour tracer des perspectives d'action concrètes.

Au terme de cette journée de réflexion, l'APCE a rendu publiques dix recommandations clés, fruit de travaux collaboratifs et d'analyses croisées. Ces propositions se veulent des leviers décisifs pour une transformation en profondeur des politiques économiques et sociales, au service de l'égalité réelle.

Selon l'association, mettre en place une stratégie nationale multisectorielle et genrée, assortie de financements concrets, pour lutter contre les inégalités économiques et les violences qui en découlent est l'une des premières choses à assurer pour un avenir équitable.

De plus, reconnaître et valoriser le travail domestique et informel, souvent invisible mais vital, dans les politiques publiques, ainsi que garantir l'accès à des infrastructures clés pour l'emploi féminin : crèches accessibles, transports sûrs, logements décents, sont aussi recommandées pour faciliter l'épanouissement de la femme marocaine.

Parmi les recommandations figurent la réservation d'une part des marchés publics et aides économiques aux initiatives féminines, pour stimuler l'entrepreneuriat des femmes, la création d'un guichet unique dédié aux femmes entrepreneures, simplifiant démarches fiscales, juridiques et administratives., la facilitation de l'accès au foncier, au crédit et aux ressources économiques, en particulier pour les femmes en milieu rural, le renforcement de la protection des travailleuses dans les secteurs précaires et informels, souvent premières victimes d'abus et d'exploitation, la dotation des collectivités territoriales de moyens pour soutenir l'économie féminine locale, notamment à travers des programmes ciblés.

Sans oublier le soutien des associations féminines et les nouvelles formes de militantisme, en intégrant la jeunesse et les zones marginalisées, ainsi que l'instauration des données publiques genrées, indispensables pour évaluer l'impact réel des politiques et réajuster les actions.

Ces dix recommandations forment une feuille de route ambitieuse et urgente. Loin d'être de simples slogans, elles posent les bases d'un changement structurel, à condition d'être portées par une volonté politique forte et un soutien collectif.

La pleine participation économique des femmes est un droit fondamental, mais aussi un moteur de progrès économique et social pour tout le pays. En appelant à une mobilisation de tous les acteurs, ces assises marquent une étape cruciale vers une société plus juste et plus inclusive.



مؤتمر النسوية يطلق 10 توصيات لمحاربة العنف والفوارق الاقتصادية

IMAGE مجتمع

مؤتمر النسوية يطلق 10 توصيات لمحاربة العنف والفوارق الاقتصادية

ميديا أونكيت 24

في 26 - مايو - 2025 | 17:11 مساءً

خرج مؤتمر النسوية، في دورته الثانية التي نظمتها جمعية نشر ثقافة المساواة بالرباط، بمجموعة من التوصيات الهامة والمستعجلة لمحاربة العنف والفوارق الاقتصادية. وتضمنت التوصيات:

إرساء إستراتيجية وطنية شاملة تراعي النوع الاجتماعي مع توفير كافة الموارد المادية المتعلقة بها.
الاعتراف بالعمل المنزلي وغير المهيكل وتثمينه ضمن السياسات العمومية وضمان الولوج إلى البنيات التحتية الضرورية لدعم تشغيل النساء.
تخصيص نسبة من الصفقات العمومية والمساعدات الاقتصادية للمبادرات التي تقودها النساء.
إحداث شباك موحد لتبسيط الإجراءات الإدارية والضريبية لفائدة النساء المقاولات وتيسير الولوج إلى العقار، والتمويل، والموارد الاقتصادية.
تعزيز حماية النساء العاملات في القطاعات غير المهيكلة والهشة. تمكين الجماعات الترابية من الوسائل اللازمة لدعم الاقتصاد النسائي المحلي.
دعم الجمعيات النسائية وأشكال النضال الجديدة، خاصة تلك التي تقودها الشابات وفي المناطق المهمشة.
إرساء منظومة بيانات عمومية مصنفة حسب النوع لتوجيه السياسات العمومية وتقييم آثارها.

ودعا المؤتمر صناع القرار وجميع مكونات المجتمع إلى انخراط جماعي وفعال لترجمة هذه التوصيات على أرض الواقع، مؤكدًا أن المشاركة الاقتصادية الكاملة للنساء ليست حقًا أساسيًا فحسب، بل هي أيضًا محرك ضروري لتحقيق التنمية المستدامة والشاملة للجميع.

Date de publication : 26/05/2025
Lien : ecoactu.ma



Société

2ÈMES ASSISES DU FÉMINISME : LES 10 RECOMMANDATIONS PHARES POUR LUTTER CONTRE LES VIOLENCES ET INÉGALITÉS ÉCONOMIQUES

26 mai 2025

Dans la continuité de son engagement pour les droits des femmes, l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE) a organisé avec succès la 2ème édition des Assises du Féminisme le 17 mai dernier à Rabat. Consacrées aux « Violences et inégalités économiques : comprendre, analyser, agir », ces Assises ont permis de dresser un état des lieux précis et d'identifier des pistes d'action concrètes.

C'est dans cet esprit que sont dévoilées aujourd'hui les 10 recommandations principales et les plus urgentes élaborées au terme de ces travaux, véritables leviers pour une égalité réelle.

- Mettre en place une stratégie nationale multisectorielle et genrée dotée de moyens financiers réels.
- Reconnaitre et valoriser le travail domestique et informel dans les politiques publiques.
- Assurer l'accès à des infrastructures de soutien à l'emploi des femmes : crèches, transport sécurisé, logements décents.
- Réserver une part des marchés publics et aides économiques aux initiatives portées par des femmes.
- Créer un guichet unique pour simplifier les démarches administratives et fiscales des femmes entrepreneures.
- Faciliter l'accès au foncier, au crédit et aux ressources économiques pour les femmes, notamment rurales.
- Renforcer la protection des travailleuses dans les secteurs informels et précaires.
- Doter les collectivités locales de moyens pour soutenir l'économie féminine locale.
- Appuyer les associations féminines et les nouvelles formes de militantisme, notamment les jeunes et les territoires marginalisés.
- Instaurer des données genrées publiques pour piloter les politiques et en évaluer l'impact.

Ces 10 recommandations représentent une feuille de route essentielle pour transformer les défis actuels en opportunités d'émancipation pour les femmes.

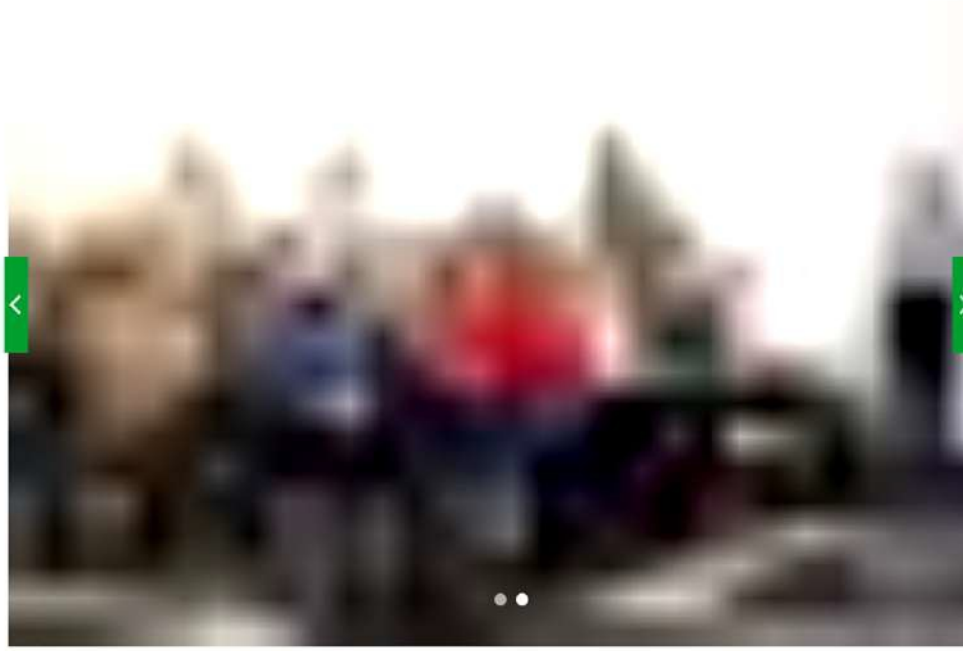
L'APCE réaffirme son engagement à suivre leur progression et invite les décideurs et la société dans son ensemble à s'unir pour concrétiser ces avancées car la pleine participation économique des femmes est non seulement un droit fondamental, mais aussi un moteur indispensable pour le progrès de toutes et tous.

Date de publication : 26/05/2025
Lien : lematin.ma

LE MATiN.ma

Assises du Féminisme : 10 recommandations pour faire reculer les inégalités

Face à l'urgence d'une action structurelle en faveur des droits économiques des femmes, l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE) a dévoilé, à l'issue des 2èmes Assises du Féminisme tenues le 17 mai à Rabat, dix recommandations phares pour faire reculer les violences systémiques et les inégalités persistantes.





Intitulée « **Violences et inégalités économiques : comprendre, analyser, agir** », cette deuxième édition a rassemblé expertes, militantes, chercheuses et actrices du changement autour d'un objectif commun : transformer le diagnostic en solutions concrètes. À travers **une feuille de route** ambitieuse, **l'APCE** propose un cadre d'action pour garantir une égalité réelle et durable.

Dix recommandations prioritaires ont émergé des travaux. En tête : **l'adoption d'une stratégie nationale** multisectorielle et genrée, dotée de moyens financiers à la hauteur des enjeux. Cette stratégie permettrait d'ancrer l'égalité dans l'ensemble des politiques publiques, au-delà des approches sectorielles fragmentées.

Les participantes ont également appelé à reconnaître et valoriser **le travail domestique et informel,** encore largement invisibilisé. Son intégration dans les cadres législatifs et économiques permettrait de mieux protéger les millions de femmes qui y sont engagées.

Autre priorité : déployer **des infrastructures essentielles** à l'emploi féminin, telles que les crèches, des moyens de transport sûrs, et un accès élargi à des logements décents. Des conditions jugées indispensables pour libérer le potentiel économique des femmes, notamment dans les zones urbaines périphériques et rurales.

LE MATiN.ma

Le levier économique figure en bonne place : les recommandations incluent **la réservation d'une part des marchés publics aux projets féminins** et la mise en place d'un guichet unique dédié à l'accompagnement administratif et fiscal des entrepreneures.

L'accès aux ressources constitue un autre nœud structurel. Les Assises préconisent de **faciliter l'accès au foncier**, au crédit et aux moyens de production, en particulier pour les femmes rurales, souvent confrontées à des barrières cumulatives.

La protection des femmes dans les secteurs précaires est également ciblée. Il s'agit de renforcer **les mécanismes de protection sociale et juridique des travailleuses informelles**, souvent les premières exposées aux abus, sans cadre légal protecteur.

À l'échelle locale, les collectivités territoriales sont appelées à jouer un rôle plus actif. Les recommandations soulignent la nécessité de les doter de moyens concrets pour soutenir **l'économie féminine de proximité**, moteur de résilience dans de nombreuses régions.

Les Assises ont par ailleurs insisté sur l'importance **d'appuyer les associations féminines** et les formes émergentes de militantisme, notamment dans les territoires marginalisés et parmi les jeunes générations, actrices montantes du changement social.

Enfin, une attention particulière est accordée à **la production de données publiques genrées**, indispensable pour orienter les politiques, mesurer leur efficacité, et garantir une transparence dans l'allocation des ressources.

L'APCE réaffirme son engagement à suivre **la mise en œuvre** de ces recommandations, tout en appelant avec insistance **décideurs politiques, institutions et partenaires sociaux** à traduire ces propositions en actions concrètes. « Seule une mobilisation collective pourra faire de l'émancipation économique des femmes une réalité durable et une priorité nationale », affirme l'association.

Date de publication : 26/05/2025
Lien : hnews.ma

توصيات أساسية ومستعجلة لمؤتمر النسوية

شكل فرصة لوضع تشخيص دقيق وعميق للوضع واقتراح سبل عملية للتدخل ومحاربة العنف والفوارق الاقتصادية

غيثة بن سالم 26 مايو 2025 - 15:00



فيسبوك تويتر

خرج مؤتمر النسوية، في دورته الثانية التي نظمتها جمعية نشر ثقافة المساواة بالرباط أخيرا، تحت شعار "العنف واللامساواة الاقتصادية: التعريف، الفهم، العمل"، بمجموعة من التوصيات الهامة والمستعجلة لمحاربة العنف والفوارق الاقتصادية، على رأسها إرساء إستراتيجية وطنية شاملة تراعي النوع الاجتماعي مع توفير كافة الموارد المادية المتعلقة بها.

ومن بين التوصيات الأخرى التي خرج بها المؤتمر، الذي شكل فرصة لوضع تشخيص دقيق وعميق للوضع الراهن، واقتراح سبل عملية للتدخل، الاعتراف بالعمل المنزلي وغير المهيكل وتثمينه ضمن السياسات العمومية وضمان الولوج إلى البنيات التحتية الضرورية لدعم تشغيل النساء، مثل دور الحضانة، ووسائل النقل الآمنة، والسكن اللائق.

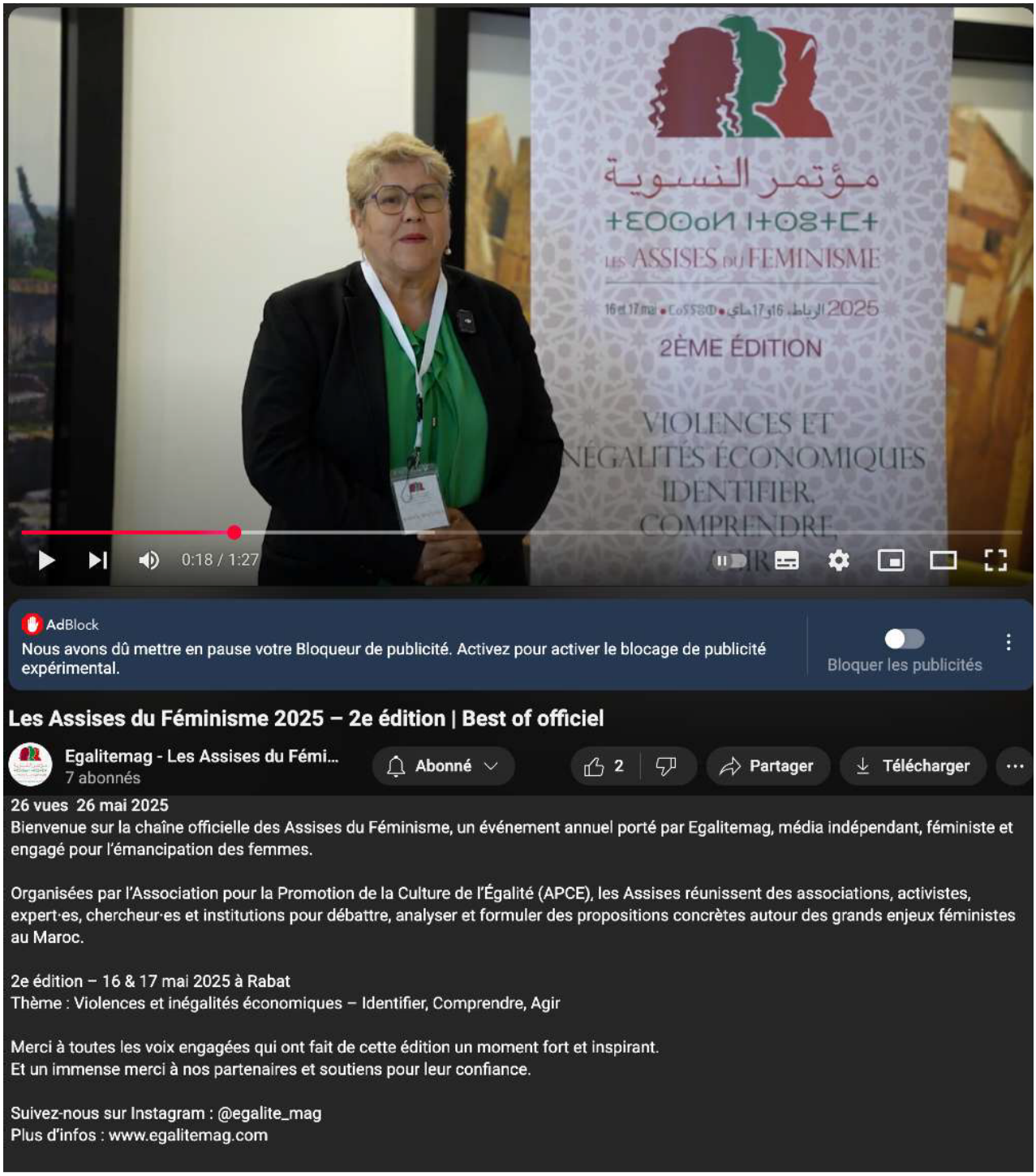
10 توصيات أساسية لمساواة حقيقية

وأعلن مؤتمر النسوية عن 10 توصيات أساسية ومستعجلة، تمثل أدوات فعالة لتحقيق مساواة حقيقة، وتشكل خارطة طريق أساسية لتحويل التحديات الراهنة إلى فرص ملموسة لتمكين النساء، من بينها أيضا تخصيص نسبة من الصفقات العمومية والمساعدات الاقتصادية للمبادرات التي تقودها النساء و إحداث شباك موحد لتبسيط الإجراءات الإدارية والضريبية لفائدة النساء المقاولات وتيسير الولوج إلى العقار، والتمويل، والموارد الاقتصادية، خصوصا لفائدة النساء في العالم القروي وتعزيز حماية النساء العاملات في القطاعات غير المهيكلة والهشة، إضافة إلى تمكين الجماعات الترابية من الوسائل اللازمة لدعم الاقتصاد النسائي المحلي ودعم الجمعيات النسائية وأشكال النضال الجديدة، خاصة تلك التي تقودها الشابات وفي المناطق المهمشة، ثم إرساء منظومة بيانات عمومية مصنفة حسب النوع لتوجيه السياسات العمومية وتقييم آثارها.

ترجمة التوصيات على أرض الواقع

ودعت جمعية نشر ثقافة المساواة (APCE) صناع القرار، وجميع مكونات المجتمع، إلى انخراط جماعي وفعال لترجمة هذه التوصيات على أرض الواقع، مؤكدة أن المشاركة الاقتصادية الكاملة للنساء ليست حقا أساسيا فحسب، بل هي أيضا محرك ضروري لتحقيق التنمية المستدامة والشاملة للجميع، حسب بلاغ توصل "آش نيوز" بنسخة منه.

Date de publication : 26/05/2025
Lien : egalitemag.com



Date de publication : 22/05/2025
Lien : leconomiste.com

L'ECONOMISTE

Société

Assises du féminisme: Faire de l'égalité une réalité mesurable

Par Amine BOUSHABA | Edition N°:7016 Le 22/05/2025 | Partager

A l'occasion de la 2e édition des Assises du féminisme, tenue le 17 mai à Rabat, la fondatrice de l'événement, Aïcha Zaïmi Sakhri revient sur les raisons du choix d'un thème central et trop souvent négligé, les inégalités économiques. Dans cet entretien, elle pointe l'inertie institutionnelle, la force des normes patriarcales, et appelle à sortir de la rhétorique pour des engagements mesurables.



Pour Aïcha Zaïmi Sakhri: «Les violences économiques enferment les femmes dans une dépendance invisible»

- L'Economiste: Vous avez choisi de centrer cette édition sur les inégalités économiques, quels constats ont été décisifs?

-Aïcha Zaïmi Sakhri: Parce que les inégalités économiques ne sont pas un simple sous-thème, ce sont des violences économiques à part entière. Et elles sont parmi les plus insidieuses: elles appauvrissent, isolent, enferment les femmes dans la dépendance et compromettent leur dignité. Trop souvent, on réduit la notion de violence à la sphère physique ou morale. Mais être privée d'autonomie financière, ne pas pouvoir subvenir à ses besoins, être lésée dans l'héritage ou dans l'accès aux ressources, c'est aussi une violence. Au Maroc, ces violences économiques sont souvent inscrites dans les lois elles-mêmes: le Code de la famille reste imprégné de la logique patriarcale de la "qiwâma", où l'homme est défini comme pourvoyeur, et la femme comme dépendante. Cela se traduit dans l'héritage, dans les pensions alimentaires, dans le partage des biens, dans les responsabilités économiques. C'est une vision archaïque, qui freine l'émancipation.

- Il est question de lois mais aussi de réalité économique.

- Oui les textes ne sont pas les seuls en cause. Le terrain économique lui-même est défavorable aux femmes: le taux d'activité féminine est dramatiquement bas, en constante baisse depuis 15 ans. Les femmes sont surreprésentées dans l'emploi informel, dans les métiers précaires, non protégés, invisibles. Le travail domestique, pourtant essentiel, est non rémunéré, non valorisé, non comptabilisé dans le PIB. Et cela structure profondément les inégalités. Les lois sont un levier puissant. Elles encadrent, protègent, interdisent ou autorisent. Mais elles ne suffisent pas toujours à transformer la réalité. Si les mentalités ne suivent pas, les lois restent lettre morte, inappliquées, contournées ou mal comprises. L'évolution juridique doit précéder celle des mentalités, mais elle ne peut s'y substituer.

- Les institutions publiques et privées sont souvent interpellées sur leur rôle. Comment les mobiliser réellement au-delà des déclarations d'intention?

- L'égalité est inscrite dans la constitution de 2011 ainsi que la parité. Les plans d'action existent, les stratégies aussi, mais leur application reste trop souvent partielle, lente, ou peu évaluée et dépendent malheureusement encore des personnes et de leur conviction. L'égalité ne peut pas être un simple slogan, un élément de langage dans les discours institutionnels. Elle doit devenir une priorité réelle, traduite en moyens, en objectifs concrets, en indicateurs mesurables. Pour mobiliser durablement les institutions, il faut les mettre face à leurs responsabilités, mais aussi les impliquer dans une démarche de co-construction. Cela suppose de les écouter, mais aussi de leur faire écouter le terrain. Il faut créer des ponts entre les administrations, les entreprises et la société civile. Recueillir la parole des femmes, évaluer les dispositifs existants, identifier ce qui fonctionne et ce qui bloque.

Propos recueillis par Amine BOUSHABA

Date de publication : 19/05/2025
Lien : leconomiste.com

L'ECONOMISTE

Assises du féminisme: Au cœur des violences économiques

Par Amine BOUSHABA | Edition N°:7013 Le 19/05/2025 | Partager

+ Moins de 1 femme sur 5 participe au marché du travail au Maroc
+ L'APCE plaide pour un organe indépendant, doté de réels pouvoirs de contrôle

Elles ne laissent ni bleus ni traces visibles, mais elles appauvrissent, isolent et fragilisent. Les violences économiques ont été placées au centre des deuxièmes Assises du féminisme, organisées à Rabat le 17 mai.



Pour Nadia Fettah Alaoui, «l'inclusion économique des femmes n'est pas seulement une question d'équité, c'est une condition essentielle de notre croissance future» (Ph. Privée)

Une journée dense de débats, d'analyses et d'interpellations, pilotée par l'Association pour la promotion de la culture de l'égalité (APCE), en présence de figures gouvernementales, d'expertes et de membres de la société civile. *«Etre privée d'autonomie financière, ne pas pouvoir subvenir à ses besoins, être lésée dans l'héritage ou dans l'accès aux ressources, c'est aussi une violence»*, rappelle Aïcha Zaïmi Sakhri, fondatrice de l'événement. Journaliste engagée de longue date, elle résume ainsi le cœur du problème: *«Au Maroc, ces violences sont souvent inscrites dans les lois elles-mêmes. Le code de la famille reste imprégné de la logique patriarcale de la qiwâma, où l'homme est défini comme pourvoyeur et la femme comme dépendante».*

La journée s'est ouverte sur un état des lieux précis et chiffré de Chakib Benmoussa, haut-commissaire au plan: seulement 19,8% des femmes âgées de 15 ans et plus sont actives sur le marché du travail en 2024.

Le recul du taux d'activité, déjà très bas, s'accompagne d'une précarité structurelle

Et parmi elles, près d'une sur cinq est au chômage. Le recul du taux d'activité, déjà très bas, s'accompagne d'une précarité structurelle. Les femmes restent concentrées dans les secteurs les moins stables (agriculture, services informels), et quasiment absentes de secteurs porteurs comme les BTP (1,1% de taux de féminisation).

Le paradoxe est d'autant plus criant que la transformation éducative est réelle: 6,3 années de scolarisation en moyenne, baisse continue de l'analphabétisme, recul de la fécondité… Autant d'indicateurs qui témoignent d'une dynamique sociétale freinée par une économie qui ne suit pas. *«Cette sous-participation constitue une déperdition massive du capital humain»*, a tranché Benmoussa. Nadia Fettah Alaoui, ministre de l'Économie et des Finances, elle, a plaidé pour une mobilisation totale de son ministère: *«L'inclusion économique des femmes n'est pas seulement une question d'équité, c'est une condition essentielle de notre croissance future»*. Citant la directrice du FMI, elle ajoute: *«Combler les écarts entre les sexes sur le marché du travail pourrait accroître le PIB de certains pays de plus de 35%. Ce n'est pas une opinion ici, c'est un fait économique».*

Elle rappelle à ce titre l'initiative lancée en 2023 avec la Banque mondiale pour accélérer l'inclusion économique des femmes, qui identifie des leviers concrets: *«financement, travail, mobilité et solutions de garde»*. Mais elle prévient: *«Elle est un signal, mais elle ne*

L'ECONOMISTE

Une agora féministe intergénérationnelle

Les Assises du féminisme, créées en 2023 à l'initiative d'Aïcha Zaïmi Sakhri, s'inscrivent dans une volonté claire. Celle d'offrir un espace pérenne, transversal et non partisan à l'ensemble des actrices et acteurs engagés dans les combats pour l'égalité. *«Il n'existait aucun lieu fédérateur où le mouvement féministe marocain et son écosystème pouvaient se retrouver, confronter les visions et aligner les priorités»,* rappelle la fondatrice, forte de trois décennies d'engagement dans la presse féminine.

L'événement est porté par l'APCE, structure qui travaille à faire circuler la parole entre sphères militantes, universitaires, médiatiques et institutionnelles. La démarche revendique une ouverture assumée aux différentes sensibilités qui traversent aujourd'hui le champ féministe: associations historiques, militantes digitales, chercheuses, entrepreneures ou cadres du secteur public. *«Ces mondes se connaissent parfois mal»*, souligne Zaïmi Sakhri, qui voit dans les Assises un terrain fertile de reconnaissance mutuelle. Chaque édition articule réflexions théoriques, études empiriques et retours d'expérience, avec un souci d'équilibre entre voix expertes et voix de terrain.

Sortir des slogans

Les quatre panels organisés ont permis de croiser les approches: obstacles structurels, freins juridiques, résistances culturelles et bonnes pratiques.

Des responsables d'entreprise, parlementaires, économistes et militantes ont confronté leurs perspectives. *«L'égalité existe dans les textes. Elle est inscrite dans la Constitution de 2011, ainsi que la parité. Mais leur application reste lente, partielle ou dépendante de la volonté individuelle»*, déplore Aïcha Zaïmi Sakhri. Pour elle, il faut rompre avec l'ère des déclarations d'intention: *«L'égalité ne peut pas être un simple slogan. Elle doit devenir une priorité réelle, traduite en moyens, en objectifs concrets, en indicateurs mesurables»*. L'une de ses propositions phares: faire de l'APALD (Autorité pour la parité et la lutte contre les discriminations) un organe doté de réels pouvoirs de contrôle. Les intervenants ont plaidé pour une stratégie de transformation globale, combinant réforme des lois, action institutionnelle, et changement des représentations. La fondatrice des Assises résume l'enjeu: *«L'évolution juridique doit précéder celle des mentalités, mais elle ne peut s'y substituer. C'est un chantier culturel»*. Manuels scolaires, médias, réseaux sociaux, publicité: tous les vecteurs de l'imaginaire collectif sont convoqués. Cette deuxième édition confirme que les Assises sont en train de devenir un lieu de convergence et d'influence. Un espace où les féministes se rencontrent, débattent, se frottent au réel. Et où la parole féminine ne cherche pas l'unanimité, mais la clarté politique.

L'Observateur du Maroc et d'Afrique

Assises du féminisme : L'égalité économique, un combat toujours d'actualité

Après avoir plaidé pour une réforme en profondeur du Code de la famille lors de la première édition, les Assises du Féminisme reviennent pour dénoncer les inégalités économiques qui freinent toujours l'émancipation des femmes et entravent la bonne marche de la parité au Maroc.

19 MAI 2025, 16:07 HAYAT KAMAL IDRISSI



PLATEFORME DE DÉBAT ET FORCE DE PROPOSITION

Follow **lobservateur.info** on Google News

Après le succès de la première édition consacrée à la réforme de la Moudawana, les Assises du féminisme reviennent cette année avec une nouvelle thématique axée sur les inégalités économiques. Initié par l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE), l'événement s'est tenu le 17 mai à Rabat sous le thème « Les inégalités économiques et leur impact sur le statut et la condition des femmes au Maroc ».

L'autre urgence de la parité

« Le choix de cette thématique spécifique s'inscrit dans la continuité de notre appel au changement. Cette nouvelle édition des assises du féminisme vise en effet à approfondir la compréhension des obstacles économiques spécifiques auxquels les femmes marocaines sont confrontées, à analyser leur impact selon les catégories sociales et géographiques (rural/urbain), et à élaborer des stratégies pour renforcer leur autonomie économique », explique à L'Observateur du Maroc et d'Afrique, Aïcha Zaïmi Sakhri, présidente de l'association pour la promotion de la culture de l'égalité (APCE).

Un choix thématique pertinent selon les organisateurs et « qui s'impose vu le 137e rang (sur 146 pays) occupé par le Maroc selon le Global Gender Gap Report 2024 du Forum économique mondial. Le Maroc a en effet reculé d'un point par rapport à 2023 avec un score global de 0,628 », déplore Zaïmi Sakhri. Un recul qui est par ailleurs confirmé par les chiffres des dix dernières années. La participation des femmes au marché du travail au Maroc a stagné à des niveaux très faibles. En 2013, le taux d'activité des femmes était de 25,3 %. Ce chiffre a régulièrement baissé pour atteindre 19,9 % en 2023, tandis que le taux d'activité des hommes est resté élevé à 70,4 %.

Une situation qui reflète des disparités importantes et persistantes entre les sexes, exacerbées par le niveau d'éducation. Le taux d'activité des femmes sans diplôme reste particulièrement bas (17,7 % en 2023), mais s'élève à 43,2 % chez celles ayant un diplôme de l'enseignement supérieur. « Le niveau d'instruction élevé ne se traduit pas nécessairement par une meilleure inclusion économique, car les femmes diplômées sont paradoxalement fortement touchées par le chômage », s'accordent les intervenants lors des Assises.

Barrières

Rassemblant des participants de différents horizons, l'événement a réunit des acteurs du féminisme et des défenseurs des droits des femmes toutes générations confondues. Associations, acteurs institutionnels, progressistes, spécialistes et praticiens issus de diverses disciplines ainsi que des juristes, médecins, islamologues, historiens, anthropologues, économistes, gestionnaires, écrivains, artistes, analystes et experts ont été de la partie pour débattre des dynamiques et des moyens pour instaurer une véritable égalité homme-femme. Des regards croisés et une vision plurielle d'une parité réelle susceptible de réduire les injustices et les violences économiques basées sur le genre.

L'Observateur du Maroc et d'Afrique

« L'un des freins les plus importants à l'entreprenariat féminin reste la problématique du financement. Nous sommes toujours à la même place en train de dire les mêmes choses concernant le « stand by » économique des femmes. Or ces dernières sont si précieuses pour l'économie nationale. C'est un énorme potentiel qui reste en friche à cause d'une bancarisation limitée, une relation compliquée avec les banques et un accès très limité au financement », analyse de son côté Leila Doukkali, présidente de l'AFEM (Association des femmes cheffes d'entreprises du Maroc).

Déconstruire les obstacles

Intervenant sur la thématique de la déconstruction des obstacles légaux structurels et culturels à l'égalité des sexes, Doukkali soulève le poids des milieux patriarcaux qui limitent l'inclusion économique des femmes : milieu familial, professionnel, société ... pour la présidente de l'AFEM, la situation précaire des femmes est le résultat direct de cette « prise en otage », de cette tutelle des parents, du mari et même des enfants. Pour en sortir, elle recommande la création « d'une institution consacrée à l'émancipation et la parité pour mettre à profit le potentiel féminin et veiller à la promotion et la mise en pratique de l'égalité économique » insiste Doukkali.

En plus des difficultés d'accès au financement, l'entrepreneuriat féminin reste limité, en raison de l'accès à la propriété foncière. Selon les indicateurs des ODD, le Maroc fait partie des pays où l'égalité des droits fonciers pour les femmes est encore limitée. Seulement 30 % des personnes ayant des droits garantis de propriété foncière sont des femmes. Cela s'explique par des freins culturels et sociaux, notamment dans les zones rurales où les traditions patriarcales persistent, restreignant l'accès des femmes à la terre, en particulier par l'héritage.

Entraves culturelles

S'attardant sur les causes des régressions soulevées par les différents rapports, Neila Tazi, conseillère parlementaire, déplore les mentalités récalcitrantes. « Trop de machisme et pas assez de mobilisation ni d'implication dans les débats de la parité et l'égalité. Résultat : Un changement lent et des rapports internationaux qui ne comprennent pas pourquoi la situation des femmes marocaines et leur inclusion économique ne suit pas la cadence générale du développement », constate Tazi.

Des paradoxes confirmés par les chiffres éloquents. En effet, le taux de chômage féminin reste élevé avec 13,5 % en 2023, contre 7,8 % pour les hommes. En milieu urbain, la situation est plus critique, avec 21,8 % de femmes au chômage, contre 10,3 % chez les hommes. Parmi les femmes en chômage, 88 % sont diplômées, et une majorité d'entre elles (environ 75,9 %) est au chômage depuis plus d'un an, illustrant la difficulté d'accéder à des emplois stables, même avec un niveau d'éducation élevé.

Femme rurale, double fardeau

" Ces inégalités économiques sont encore plus flagrantes dans les zones et les régions reculées. Dans la province d'El Houceima, les taux du chômage féminin sont beaucoup plus importants que ceux des hommes. L'accès à l'emploi, à l'entreprenariat et même à la fonction publique (surtout la limitation de l'âge maximal) est plein d'entraves accentuant davantage les écarts homme-femme et la précarité socio-économique des femmes de la région », explique à L'Observateur du Maroc et d'Afrique Hanane Fakiri, président de l'Association de la femme pour le développement et la solidarité de la province d'Al Hoceima.

Opérant auprès des femmes des zones rurales du Rif et des coopératives, l'activiste note l'impact des obstacles socioculturels sur l'inclusion féminine. « Si nous plaçons d'énormes espoirs sur la Moudawana pour impulser le changement en termes de droits à l'héritage, partage de patrimoine matrimoniale, l'Etat devrait par contre jouer un rôle dans l'encouragement de l'entreprenariat féminin par l'accès au financement, l'encouragement à l'investissement dans la région, l'aide à la commercialisation de la production pour les coopératives féminines, l'accompagnement des jeunes entrepreneuses », réclame la jeune activiste.

Politiques inclusives

Un exemple des différents obstacles systémiques à la participation économique dans le secteur formel qui mènent beaucoup de femmes à investir dans l'activité informelle en compromettant leurs chances dans une véritable « autonomisation économique », comme l'estime Fakiri « Ces Assises se veulent une plate forme pour un échange fructueux, une fenêtre ouverte sur le terrain, sur le vécu des femmes non seulement dans les grandes villes mais aussi des les localités reculées. C'est un débat qui tient compte des particularités des régions et de la situation de la femme marocaine sur l'ensemble du territoire national », nous explique Aicha Zaïmi Sakhri.

Mais au-delà de l'identification des barrières à l'autonomie économique des femmes qu'elles soient socio-culturelles, économiques (ségrégation professionnelle, secteurs précaires..) ou encore institutionnelles et législatives, « cette 2ème édition vise à formuler des recommandations concrètes : à destination des décideurs politiques, pour améliorer l'accès des femmes au marché du travail, assurer l'égalité salariale, et promouvoir des politiques d'emploi inclusives », conclut la présidente de l'APCE.

Date de publication : 18/05/2025
Lien : aljarida24.ma

آخر الأخبار | اقتصاد | الأبرز

وزيرة الاقتصاد: المرأة عنصر حاسم في منظومة التنمية ومفتاح لنمو مستدام



شارك المقال | غرّد | شارك | إرسال إلى صديق

الكاتب : الجريدة24 | 18 مايو 2025 - 07:00 | الخط : A- A+

أكد مشاركون في النسخة الثانية لمؤتمر "النسوية"، يوم أمس السبت بالرباط، أن التمكين الاقتصادي للمرأة يعد ركيزة أساسية لتعزيز استقلاليتها على المستويين الاقتصادي والاجتماعي، من خلال توفير فرص وآليات كفيلة بإدماجها الفعال في عجلة التنمية.

وشددوا خلال هذا اللقاء، الذي تنظمه على مدى يومين جمعية "نشر ثقافة المساواة" (APCE)، على ضرورة تبني سياسات عمومية تراعي مقاربة النوع، وتوفير بيئة داعمة تكفل للنساء فرصا متكافئة في سوق العمل والولوج إلى الموارد الاقتصادية، بما يسهم في تحقيق التنمية ويكرس مبدأ المساواة بين الجنسين.

وأشاروا إلى أن تعزيز مشاركة النساء في المجالات الاقتصادية والاجتماعية يعد من اللبنات الأساسية لترسيخ تمكينهن، لما له من دور محوري في تسريع الوصول إلى المساواة الفعلية وتعزيز مكانة المرأة من خلال انخراطها النشط في التنمية الاقتصادية والدفاع عن حقوقها.

وفي هذا الصدد، أكدت وزيرة الاقتصاد والمالية، نادية فتاح العلوي، في كلمة بالمناسبة، أن دعم النساء في برامج ومجالات التنمية لا يقتصر على ترسيخ العدالة الاجتماعية، بل يشكل أيضا عاملا حاسما في تعزيز النمو الاقتصادي المستدام، نظرا لكون المرأة عنصر أساسي في منظومة رأس المال البشري.

وشددت على أهمية تطوير ثقافة ريادة الأعمال لدى النساء وتعزيز مهاراتهن في إدارة المشاريع ، معتبرة أن ذلك يمثل خطوة جوهرية لمواكبتهن في عالم المقاولة، من خلال تقوية قدراتهن التدبيرية وتوسيع خبراتهن في ميادين متعددة.

وذكرت العلوي بأن الوزارة تنفذ مشروعا رائدا بشراكة مع البنك الدولي، يهدف إلى تعزيز الإدماج الاقتصادي للمرأة كخيار استراتيجي لدعم النمو الاقتصادي المستدام.

Date de publication : 18/05/2025
Lien : aljarida24.ma

من جهته، أكد المندوب السامي للتخطيط، شكيب بن موسى، أن النموذج التنموي الجديد يمنح أهمية كبيرة لقضية المساواة بين الجنسين، معتبرا إياها رافعة ضرورية للتنمية الاقتصادية وليست مجرد مسألة عدالة اجتماعية.

وأشار في مداخلته إلى أن هذا النموذج يضع تمكين المرأة في صلب خياراته الاستراتيجية، من خلال ضمان استقلاليتها وتوسيع مشاركتها الاقتصادية، مشددا على أن تحقيق تكافؤ الفرص الاقتصادية بين النساء والرجال شرط أساسي لتحقيق تنمية شاملة ومستدامة.

أما رئيسة جمعية "نشر ثقافة المساواة"، عائشة زعيمي صخري، فأشارت إلى أن التعارض بين متطلبات الحياة المهنية والمسؤوليات الأسرية يؤثر بشكل كبير على المسار المهني للنساء، مبرزة أن ريادة الأعمال النسائية لا تزال تواجه العديد من التحديات.

وأشارت زعيمي في مداخلة مماثلة إلى أن عددا من العراقيل لا تزال تعيق التمكين الحقيقي للمرأة، من بينها غياب الحماية الاجتماعية لآلاف العاملات، وصعوبة الولوج إلى التمويل وريادة الأعمال، معتبرة أن هذه التحديات تضعف استقلالية النساء وتقوض طموحاتهن، وتؤثر على توازن العلاقات الأسرية والمهنية والاجتماعية.

واعتبرت أن هذا المؤتمر يشكل محطة مهمة لتبادل الرؤى حول قضايا مثل العنف وعدم المساواة الاقتصادية، التي لا تزال تؤثر سلبا على شريحة واسعة من النساء.

ويتضمن برنامج هذا اللقاء عدة جلسات تبحث مواضيع راهنية من قبيل الحواجز النظامية أمام المشاركة الاقتصادية للمرأة في القطاع الرسمي والعوائق القانونية والبنيوية والثقافية أمام المساواة بين الجنسين وأدوار المؤسسات العامة والخاصة في تعزيز المساواة، فضلا عن مكافحة التفاوت الاقتصادي بين الجنسين وتوعية وتعبئة وسائل الإعلام لتفكيك الصور النمطية التي تحد من النهوض بأدوار النساء.

ويهدف هذا المؤتمر الذي بات تقليدا سنويا إلى فهم العوائق الاقتصادية المحددة التي تواجهها النساء المغربيات، وتأثيراتها على مختلف فئاتهن في المناطق القروية والحضرية، ووضع استراتيجيات تهدف إلى تعزيز استقلاليتهن الاقتصادية.

كما يروم تحديد وتحليل العوائق المتعددة التي تحول دون الاستقلال الاقتصادي للمرأة، خاصة منها الاجتماعية والثقافية التي تظهر في الصورة النمطية والتوزيع التقليدي للأدوار الأسرية والتي تحد من الفرص الاقتصادية للمرأة.

Date de publication : 18/05/2025
Lien : leconomiste.com

L'ECONOMISTE

Autonomisation des femmes : un levier clé pour l'égalité économique

Par L'Economiste| Le 18/05/2025 - 11:19 | Partager



Réunis à Rabat à l'occasion de la 2e édition des Assises du Féminisme, les participants ont souligné que l'autonomisation économique des femmes est un levier central pour renforcer leur indépendance financière et garantir leur inclusion dans les dynamiques de développement. Organisée par l'Association pour la promotion de la culture de l'égalité (APCE), la rencontre a mis l'accent sur la nécessité d'adopter des politiques publiques sensibles au genre et de lever les freins à l'accès des femmes aux ressources économiques.

La ministre de l'Économie et des Finances, Nadia Fettah, a insisté sur l'importance de développer l'entrepreneuriat féminin et de renforcer les compétences managériales des femmes. Elle a rappelé que son ministère déploie, en partenariat avec la Banque mondiale, un projet pilote pour promouvoir leur intégration économique comme vecteur de croissance durable.

Le Haut Commissaire au Plan, Chakib Benmoussa, a quant à lui mis en avant le rôle fondamental de l'égalité des sexes dans le Nouveau modèle de développement, précisant que l'autonomisation des femmes constitue un axe stratégique pour assurer un développement global, juste et inclusif.

La présidente de l'APCE, Aïcha Zaïmi-Sakhri, a relevé les multiples obstacles persistants, allant de la conciliation entre vie professionnelle et familiale à l'accès au financement. Les assises ont ouvert le débat sur des enjeux structurants tels que les écarts économiques entre les sexes, les freins juridiques et culturels, ou encore le rôle des médias dans la déconstruction des stéréotypes.

M.Ba.

Date de publication : 18/05/2025
Lien : horizontv.ma

مؤتمر النسوية يناقش التفاوتات الاقتصادية وتأثيرها على وضع المرأة في المغرب-فيديو

lesiteinfo • 18 مايو 2025

دقيقة واحدة 0 0



احتضنت مدينة الرباط، اليوم السبت، النسخة الثانية من مؤتمر النسوية، الذي عرف حضور مسؤولين كبار وشخصيات بارزة في مجالات السياسة والإعلام وحقوق الإنسان، لمناقشة التفاوتات الاقتصادية وتأثيرها على وضع المرأة وحالتها بالمغرب.

علي اليوسفي العلوي، أستاذ باحث في تاريخ أفكار السياسة في بلاد الإسلام وعضو جمعية نشر ثقافة المساواة، المنظمة للحدث، أورد في تصريح لموقع "سيت أنفو"، أن اللقاء شكل فضاء تلتقي فيه الجمعيات والخبراء والفاعلين، رجالا ونساء، لتدارس ماتم تحقيقه في مجال تعزيز حقوق النساء في المملكة.

ولفت المتحدث إلى أن اختيار العنف الاقتصادي ضد النساء، كموضوع للدورة، يأتي بعد أن لاحظت الجمعية، من خلالها تتبعها لملفات اشتغال النساء، أن أقل من 20 بالمائة منهن فقط هن من يشتغلن ، وهو مؤشر خطير جدا ، بحسب تعبيره، مضيفا أن 82 في المائة من النساء المغربيات مقصاة من حقوقهن الاقتصادية".

ويعد "مؤتمر النسوية" منصة سنوية مخصصة للتفكير والنقاش والتبادل حول وضعية المرأة في المغرب. هذه الفعالية، التي تُطلِقها "جمعية نشر ثقافة المساواة"(APCE)، والتي تسعى بها إلى جمع مختلف الفاعلين في الحركة النسوية المغربية المعاصرة من جميع الأجيال، بما في ذلك الجمعيات التقدمية والشخصيات المؤثرة والممارسين من مختلف المجالات التخصصية والمهنية. حيث يجتمع كل من رجال القانون والأطباء وعلماء الإسلام والمؤرخون وعلماء الأنثروبولوجيا والاقتصاديون والإداريون والكتّاب والفنانون، إضافة إلى المحللين والخبراء، لاستكشاف ومناقشة ديناميات وآفاق المساواة الضرورية بين الرجال والنساء في المغرب.

تطمح النسوية، في جوهرها، إلى تحقيق المساواة الشاملة بين النساء والرجال على المستويات القانونية والسياسية والاقتصادية والثقافية والاجتماعية، مشتملةً بذلك على جميع جوانب الحياة العامة والخاصة. حيث يضع الالتزام النسوي نصب عينيه مهمة بناء مجتمع يسود فيه الإنصاف، مما يضمن لجميع الأفراد، بغض النظر عن جنسهم، حقوقًا متساوية وحماية من أي شكل من أشكال التمييز أو الظلم القائم على أساس النوع الاجتماعي.

Date de publication : 18/05/2025
Lien : marrakechalaan.com

مراكش الآن

مجتمع

الوزيرة فتاح العلوي: التمكين الاقتصادي للنساء رافد أساسي لتحقيق الاستقلالية الاقتصادية للمرأة



18 مايو، 2025 | مراكش الآن

أكد مشاركون في النسخة الثانية لمؤتمر "النسوية"، السبت بالرباط، أن التمكين الاقتصادي للمرأة يعد ركيزة أساسية لتعزيز استقلاليتها على المستويين الاقتصادي والاجتماعي، من خلال توفير فرص وآليات كفيلة بإدماجها الفعال في عجلة التنمية.

وشددوا خلال هذا اللقاء، الذي تنظمه على مدى يومين جمعية "نشر ثقافة المساواة" (APCE)، على ضرورة تبني سياسات عمومية تراعي مقاربة النوع، وتوفير بيئة داعمة تكفل للنساء فرصا متكافئة في سوق العمل والولوج إلى الموارد الاقتصادية، بما يسهم في تحقيق التنمية ويكرس مبدأ المساواة بين الجنسين.

وأشاروا إلى أن تعزيز مشاركة النساء في المجالات الاقتصادية والاجتماعية يعد من اللبنات الأساسية لترسيخ تمكينهن، لما له من دور محوري في تسريع الوصول إلى المساواة الفعلية وتعزيز مكانة المرأة من خلال انخراطها النشط في التنمية الاقتصادية والدفاع عن حقوقها.

وفي هذا الصدد، أكدت وزيرة الاقتصاد والمالية، نادية فتاح العلوي، في كلمة بالمناسبة، أن دعم النساء في برامج ومجالات التنمية لا يقتصر على ترسيخ العدالة الاجتماعية، بل يشكل أيضا عاملا حاسما في تعزيز النمو الاقتصادي المستدام، نظرا لكون المرأة عنصر أساسي في منظومة رأس المال البشري.

وشددت على أهمية تطوير ثقافة ريادة الأعمال لدى النساء وتعزيز مهاراتهن في إدارة المشاريع ، معتبرة أن ذلك يمثل خطوة جوهرية لمواكبتهن في عالم المقاولة، من خلال تقوية قدراتهن التدبيرية وتوسيع خبراتهن في ميادين متعددة.

وذكرت العلوي بأن الوزارة تنفذ مشروعا رائدا بشراكة مع البنك الدولي، يهدف إلى تعزيز الإدماج الاقتصادي للمرأة كخيار استراتيجي لدعم النمو الاقتصادي المستدام.

Date de publication : 18/05/2025
Lien : marrakechalaan.com

من جهته، أكد المندوب السامي للتخطيط، شكيب بن موسى، أن النموذج التنموي الجديد يمنح أهمية كبيرة لقضية المساواة بين الجنسين، معتبرا إياها رافعة ضرورية للتنمية الاقتصادية وليست مجرد مسألة عدالة اجتماعية.

وأشار في مداخلته إلى أن هذا النموذج يضع تمكين المرأة في صلب خياراته الاستراتيجية، من خلال ضمان استقلاليتها وتوسيع مشاركتها الاقتصادية، مشددا على أن تحقيق تكافؤ الفرص الاقتصادية بين النساء والرجال شرط أساسي لتحقيق تنمية شاملة ومستدامة.

أما رئيسة جمعية "نشر ثقافة المساواة"، عائشة زعيمي صخري، فأشارت إلى أن التعارض بين متطلبات الحياة المهنية والمسؤوليات الأسرية يؤثر بشكل كبير على المسار المهني للنساء، مبرزة أن ريادة الأعمال النسائية لا تزال تواجه العديد من التحديات.

وأشارت زعيمي في مداخلة مماثلة إلى أن عددا من العراقيل لا تزال تعيق التمكين الحقيقي للمرأة، من بينها غياب الحماية الاجتماعية لآلاف العاملات، وصعوبة الولوج إلى التمويل وريادة الأعمال، معتبرة أن هذه التحديات تضعف استقلالية النساء وتقوض طموحاتهن، وتؤثر على توازن العلاقات الأسرية والمهنية والاجتماعية.

واعتبرت أن هذا المؤتمر يشكل محطة مهمة لتبادل الرؤى حول قضايا مثل العنف وعدم المساواة الاقتصادية، التي لا تزال تؤثر سلبا على شريحة واسعة من النساء.

ويتضمن برنامج هذا اللقاء عدة جلسات تبحث مواضيع راهنية من قبيل الحواجز النظامية أمام المشاركة الاقتصادية للمرأة في القطاع الرسمي والعوائق القانونية والبنيوية والثقافية أمام المساواة بين الجنسين وأدوار المؤسسات العامة والخاصة في تعزيز المساواة، فضلا عن مكافحة التفاوت الاقتصادي بين الجنسين وتوعية وتعبئة وسائل الإعلام لتفكيك الصور النمطية التي تحد من النهوض بأدوار النساء.

ويهدف هذا المؤتمر الذي بات تقليدا سنويا إلى فهم العوائق الاقتصادية المحددة التي تواجهها النساء المغربيات، وتأثيراتها على مختلف فئاتهن في المناطق القروية والحضرية، ووضع استراتيجيات تهدف إلى تعزيز استقلاليتهن الاقتصادية.

كما يروم تحديد وتحليل العوائق المتعددة التي تحول دون الاستقلال الاقتصادي للمرأة، خاصة منها الاجتماعية والثقافية التي تظهر في الصورة النمطية والتوزيع التقليدي للأدوار الأسرية والتي تحد من الفرص الاقتصادية للمرأة.

Date de publication : 17/05/2025
Lien : journalaswat.com

جريدة أصوات

التمكين الاقتصادي للنساء رافد أساسي لتحقيق الاستقلالية الاقتصادية للمرأة

جريدة أصوات

في مايو 17, 2025

صورة مجتمع



التمكين الاقتصادي للنساء رافد أساسي لتحقيق الاستقلالية الاقتصادية للمرأة

شارك

الرباط – أكد مشاركون في النسخة الثانية لمؤتمر "النسوية"، اليوم السبت بالرباط، أن التمكين الاقتصادي للمرأة يعد ركيزة أساسية لتعزيز استقلاليتها على المستويين الاقتصادي والاجتماعي، من خلال توفير فرص وآليات كفيلة بإدماجها الفعال في عجلة التنمية.

وشددوا خلال هذا اللقاء، الذي تنظمه على مدى يومين جمعية "نشر ثقافة المساواة" (APCE)، على ضرورة تبني سياسات عمومية تراعي مقاربة النوع، وتوفير بيئة داعمة تكفل للنساء فرصا متكافئة في سوق العمل والولوج إلى الموارد الاقتصادية، بما يسهم في تحقيق التنمية ويكرس مبدأ المساواة بين الجنسين.

وأشاروا إلى أن تعزيز مشاركة النساء في المجالات الاقتصادية والاجتماعية يعد من اللبنات الأساسية لترسيخ تمكينهن، لما له من دور محوري في تسريع الوصول إلى المساواة الفعلية وتعزيز مكانة المرأة من خلال انخراطها النشط في التنمية الاقتصادية والدفاع عن حقوقها.

وفي هذا الصدد، أكدت وزيرة الاقتصاد والمالية، نادية فتاح العلوي، في كلمة بالمناسبة، أن دعم النساء في برامج ومجالات التنمية لا يقتصر على ترسيخ العدالة الاجتماعية، بل يشكل أيضا عاملا حاسما في تعزيز النمو الاقتصادي المستدام، نظرا لكون المرأة عنصر أساسي في منظومة رأس المال البشري.

وشددت على أهمية تطوير ثقافة ريادة الأعمال لدى النساء وتعزيز مهاراتهن في إدارة المشاريع ، معتبرة أن ذلك يمثل خطوة جوهرية لمواكبتهن في عالم المقاولة، من خلال تقوية قدراتهن التدبيرية وتوسيع خبراتهن في ميادين متعددة.

وذكرت السيدة العلوي بأن الوزارة تنفذ مشروعا رائدا بشراكة مع البنك الدولي، يهدف إلى تعزيز الإدماج الاقتصادي للمرأة كخيار استراتيجي لدعم النمو الاقتصادي المستدام.

من جهته، أكد المندوب السامي للتخطيط، شكيب بن موسى، أن النموذج التنموي الجديد يمنح أهمية كبيرة لقضية المساواة بين الجنسين، معتبرا إياها رافعة ضرورية للتنمية الاقتصادية وليست مجرد مسألة عدالة اجتماعية.

وأشار في مداخلته إلى أن هذا النموذج يضع تمكين المرأة في صلب خياراته الاستراتيجية، من خلال ضمان استقلاليتها وتوسيع مشاركتها الاقتصادية، مشددا على أن تحقيق تكافؤ الفرص الاقتصادية بين النساء والرجال شرط أساسي لتحقيق تنمية شاملة ومستدامة.

أما رئيسة جمعية "نشر ثقافة المساواة"، عائشة زعيمي صخري، فأشارت إلى أن التعارض بين متطلبات الحياة المهنية والمسؤوليات الأسرية يؤثر بشكل كبير على المسار المهني للنساء، مبرزة أن ريادة الأعمال النسائية لا تزال تواجه العديد من التحديات.

وأشارت السيدة زعيمي في مداخلة مماثلة إلى أن عددا من العراقيل لا تزال تعيق التمكين الحقيقي للمرأة، من بينها غياب الحماية الاجتماعية لآلاف العاملات، وصعوبة الولوج إلى التمويل وريادة الأعمال، معتبرة أن هذه التحديات تضعف استقلالية النساء وتقوض طموحاتهن، وتؤثر على توازن العلاقات الأسرية والمهنية والاجتماعية.

واعتبرت أن هذا المؤتمر يشكل محطة مهمة لتبادل الرؤى حول قضايا مثل العنف وعدم المساواة الاقتصادية، التي لا تزال تؤثر سلبا على شريحة واسعة من النساء.

ويتضمن برنامج هذا اللقاء عدة جلسات تبحث مواضيع راهنية من قبيل الحواجز النظامية أمام المشاركة الاقتصادية للمرأة في القطاع الرسمي والعوائق القانونية والبنيوية والثقافية أمام المساواة بين الجنسين وأدوار المؤسسات العامة والخاصة في تعزيز المساواة، فضلا عن مكافحة التفاوت الاقتصادي بين الجنسين وتوعية وتعبئة وسائل الإعلام لتفكيك الصور النمطية التي تحد من النهوض بأدوار النساء.

ويهدف هذا المؤتمر الذي بات تقليدا سنويا إلى فهم العوائق الاقتصادية المحددة التي تواجهها النساء المغربيات، وتأثيراتها على مختلف فئاتهن في المناطق القروية والحضرية، ووضع استراتيجيات تهدف إلى تعزيز استقلاليتهن الاقتصادية.

كما يروم تحديد وتحليل العوائق المتعددة التي تحول دون الاستقلال الاقتصادي للمرأة، خاصة منها الاجتماعية والثقافية التي تظهر في الصورة النمطية والتوزيع التقليدي للأدوار الأسرية والتي تحد من الفرص الاقتصادية للمرأة.

Date de publication : 17/05/2025
Lien : 2m.ma

فيديو: مؤتمر النسوية يناقش التفاوتات الاقتصادية وتمكين المرأة بالمغرب

السبت 17 ماي 2025 13:37

دوزيم



نظّمت جمعية نشر الثقافة والمساواة الدورة الثانية من "مؤتمر النسوية"، وهي منصة سنوية مخصصة للتفكير والنقاش حول وضعية المرأة في المغرب، بمشاركة فاعلين وفاعلات في الحركة النسوية.

ركزت دورة هذه السنة على التفاوتات الاقتصادية في سوق الشغل، وطرحت تساؤلات عميقة حول سبل تحقيق التمكين الاقتصادي للمرأة، باعتباره مدخلًا أساسياً لبناء مجتمع أكثر عدلاً ومساواة.

Date de publication : 17/05/2025
Lien : 2m.ma

فيديو: سعيدة الإدريسي تسلط الضوء على التمكين الاقتصادي للنساء في مؤتمر النسوية

السبت 17 ماي 2025 13:47

دوزيم



اختار مؤتمر النسوية في نسخته الثانية ملف التفاوتات الاقتصادية والتمكين الاقتصادي للنساء كموضوع رئيسي للنقاش، باعتباره أحد الآليات الدستورية لتحقيق المساواة.

الفاعلة الحقوقية النسائية سعيدة الإدريسي، وخلال مرورها بالظهيرة ، فسّرت العوائق البنيوية التي تواجه النساء، من حيف في الأجور ونسب التوظيف، إلى الأعراف الاجتماعية و الثقافية التي تحصر أدوار النساء الاقتصادية داخل المنزل.

Hespress Français – Actualités du Maroc | Société

Genre et développement économique : un équilibre encore à bâtir



© Mounir Mahimdate

Zaina Jnina

samedi 17 mai 2025 - 17:40

Les inégalités économiques et sociales freinent non seulement l'autonomisation des femmes, mais entravent également le développement global du pays. Pour y remédier, une réforme profonde des lois discriminatoires et l'intégration effective du principe d'égalité dans les politiques publiques s'imposent comme une urgence nationale, estiment les militantes marocaines.

L'Association pour la Promotion de la Culture de l'Egalité (APCE) a organisé, ce samedi 17 mai 2025 à Rabat, la 2e édition des Assises du Féminisme. Placée sous le thème « Les inégalités Economiques et leur impact sur le Statut et la Condition des Femmes au Maroc », cette rencontre a eu pour objectif d'approfondir l'analyse des barrières économiques auxquelles sont confrontées les femmes marocaines.

L'événement a mis en lumière les répercussions de ces inégalités sur les différentes catégories de femmes, tant en milieu urbain que rural, tout en ouvrant la voie à des pistes de réflexion concrètes pour renforcer leur autonomie économique.

Dans une déclaration à *Hespress FR*, Aïcha Zaïmi Sakhri, journaliste, militante féministe de longue date et présidente de l'APCE, a précisé que l'objectif de ces assises, de manière générale, est de créer un espace dédié à l'écosystème féministe marocain.



© Mounir Mahimdate

« Nous nous sommes rendu compte que les associations et le mouvement féministe, bien que très actifs et nombreux au Maroc, manquent d'un lieu de rencontre. Il n'existe pas d'espace structuré pour permettre aux différentes générations d'échanger, de partager leurs expériences et de construire des ponts entre leurs actions. C'est ainsi qu'est née l'idée de créer un espace de rencontres autour d'une thématique précise« , a-t-elle indiqué.

Pour sa part, la présidente de l'Association Démocratique des Femmes du Maroc (ADFM), Amina Lotfi, a affirmé que les droits économiques des femmes représentent un enjeu crucial dans le contexte actuel.

La militante a ainsi expliqué à *Hespress FR* que *« pour garantir l'accès effectif aux droits économiques, il est impératif de réformer toutes les lois discriminatoires. Il est également essentiel d'intégrer le principe d'égalité dans les politiques publiques. Par ailleurs, notre mécanisme institutionnel, en l'occurrence le ministère de la Solidarité, doit être renforcé afin de jouer pleinement son rôle. Ce ministère doit élaborer une stratégie nationale pour l'effectivité, j'insiste bien sur l'effectivité, de l'égalité et des droits des femmes. Cette stratégie doit ensuite être déclinée en plans d'action sectoriels par l'ensemble des ministères concernés« .*

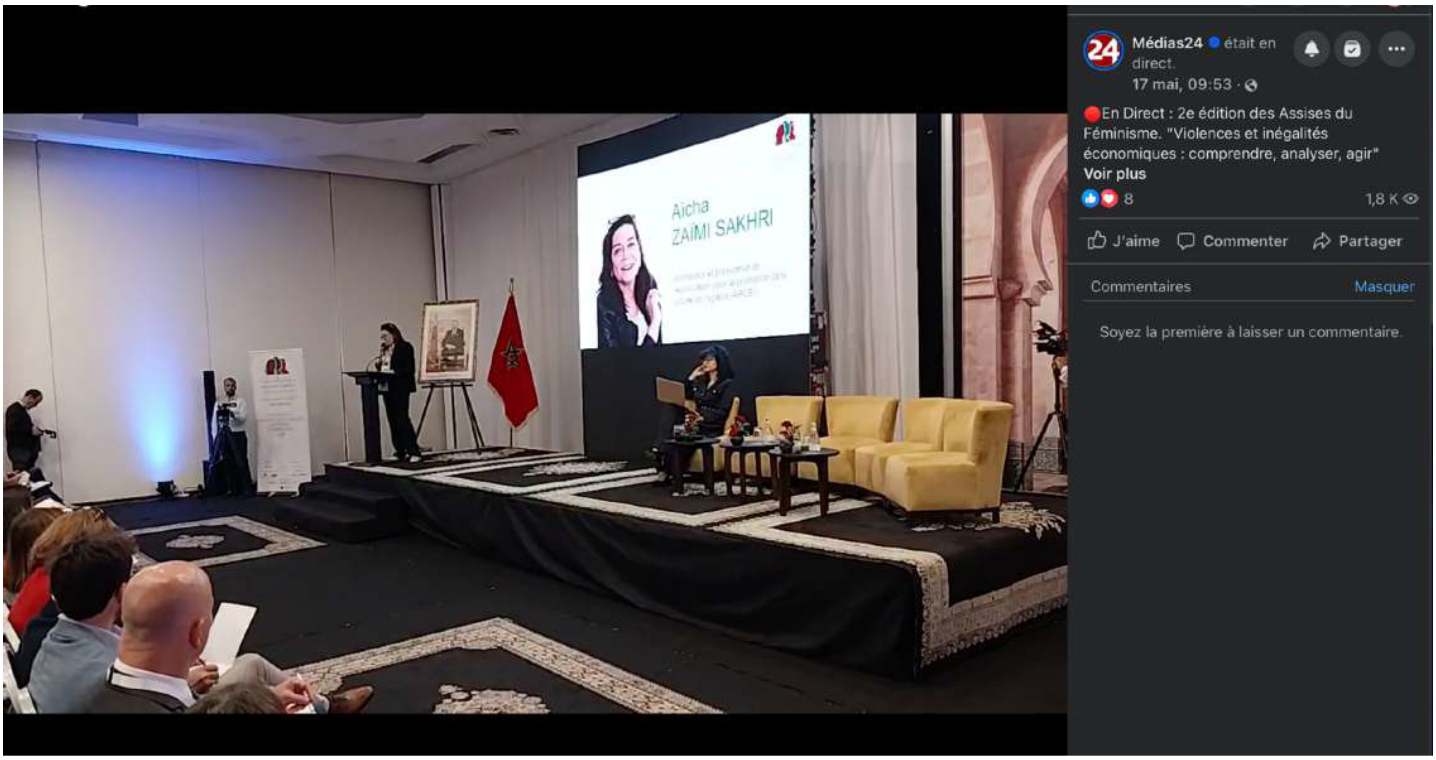


© Mounir Mohimdate

Selon Amina Lotfi, la disponibilité de données fiables, désagrégées par genre, dans tous les secteurs, demeure essentielle pour mesurer rigoureusement les écarts entre les genres. Ces écarts doivent faire l'objet d'une évaluation annuelle, notamment dans les domaines de l'éducation, de la santé, ainsi que de la participation économique et politique.

Ce chantier, à la fois structurel et urgent, s'inscrit dans une démarche prioritaire en faveur de l'égalité, a-t-elle souligné, précisant que l'un de ses piliers repose sur la promotion de la culture de l'égalité, un enjeu qui passe avant tout par le système éducatif. Il ne s'agit plus seulement de garantir l'accès des filles à l'école, mais d'intégrer la culture de l'égalité de manière transversale, à travers les contenus pédagogiques, la formation des enseignants, les pratiques administratives et l'ensemble des curriculums.

« Nous avons devant nous un chantier vaste, qui exige une approche globale, orientée vers les résultats, avec des mécanismes d'évaluation annuels pour suivre les avancées concrètes en matière d'égalité. Ce n'est qu'à cette condition que nous pourrons espérer améliorer notre position dans les classements internationaux et, surtout, garantir aux femmes marocaines les droits qui leur reviennent de plein droit« , a conclu la présidente de l'ADFM.


Aïcha
ZAÏMI SAKHRI
Médias24 était en direct.
17 mai, 09:53 ·
En Direct : 2e édition des Assises du Féminisme. "Violences et inégalités économiques : comprendre, analyser, agir"
Voir plus
8
1,8 K
J'aime
Commenter
Partager
Commentaires
Masquer
Soyez la première à laisser un commentaire.

مؤتمر النسوية يناقش التفاوتات الاقتصادية وتأثيرها على وضع المرأة في المغرب-فيديو

ياسين كوسكار · 17 مايو، 2025 – 21:07 · دقيقة واحدة



احتضنت مدينة الرباط، اليوم السبت، النسخة الثانية من مؤتمر النسوية، الذي عرف حضور مسؤولين كبار وشخصيات بارزة في مجالات السياسة والإعلام وحقوق الإنسان، لمناقشة التفاوتات الاقتصادية وتأثيرها على وضع المرأة وحالتها بالمغرب.

علي اليوسفي العلوي، أستاذ باحث في تاريخ أفكار السياسة في بلاد الإسلام وعضو جمعية نشر ثقافة المساواة، المنظمة للحدث، أورد في تصريح لموقع "سيت أنفو"، أن اللقاء شكل فضاء تلتقي فيه الجمعيات والخبراء والفاعلين، رجالا ونساء، لتدارس ماتم تحقيقه في مجال تعزيز حقوق النساء في المملكة.

ولفت المتحدث إلى أن اختيار العنف الاقتصادي ضد النساء، كموضوع للدورة، يأتي بعد أن لاحظت الجمعية، من خلالها تتبعها لملفات اشتغال النساء، أن أقل من 20 بالمائة منهن فقط هن من يشتغلن ، وهو مؤشر خطير جدا ، بحسب تعبيره، مضيفا أن 82 في المائة من النساء المغربيات مقصاة من حقوقهن الاقتصادية".

ويعد "مؤتمر النسوية" منصة سنوية مخصصة للتفكير والنقاش والتبادل حول وضعية المرأة في المغرب. هذه الفعالية، التي تُطلِقها "جمعية نشر ثقافة المساواة"(APCE)، والتي تسعى بها إلى جمع مختلف الفاعلين في الحركة النسوية المغربية المعاصرة من جميع الأجيال، بما في ذلك الجمعيات التقدمية والشخصيات المؤثرة والممارسين من مختلف المجالات التخصصية والمهنية. حيث يجتمع كل من رجال القانون والأطباء وعلماء الإسلام والمؤرخون وعلماء الأنثروبولوجيا والاقتصاديون والإداريون والكتّاب والفنانون، إضافة إلى المحللين والخبراء، لاستكشاف ومناقشة ديناميات وآفاق المساواة الضرورية بين الرجال والنساء في المغرب.

تطمح النسوية، في جوهرها، إلى تحقيق المساواة الشاملة بين النساء والرجال على المستويات القانونية والسياسية والاقتصادية والثقافية والاجتماعية، مشتملةً بذلك على جميع جوانب الحياة العامة والخاصة. حيث يضع الالتزام النسوي نصب عينيه مهمة بناء مجتمع يسود فيه الإنصاف، مما يضمن لجميع الأفراد، بغض النظر عن جنسهم، حقوقًا متساوية وحماية من أي شكل من أشكال التمييز أو الظلم القائم على أساس النوع الاجتماعي.

Date de publication : 17/05/2025
Lien : mapnews.ma

L'autonomisation économique des femmes, un pilier fondamental pour leur indépendance financière (Rencontre)

17 mai 2025 Version Imprimable

Rabat - Les participants à la deuxième édition des Assises du Féminisme ont souligné, samedi à Rabat, que l'autonomisation économique des femmes constitue un pilier fondamental pour renforcer leur indépendance, en leur offrant des opportunités et des mécanismes efficaces favorisant leur inclusion dans le processus de développement.

Lors de cette rencontre, organisée par l'Association pour la promotion de la culture de l'égalité (APCE), les intervenants ont relevé l'importance d'adopter des politiques publiques sensibles au genre et de créer un environnement favorable garantissant aux femmes un accès équitable au marché du travail et aux ressources économiques de manière à réaliser le développement tout en consacrant le principe de l'égalité entre les sexes.



Renforcer la participation des femmes dans les domaines économique et social est une condition essentielle pour consacrer leur autonomisation, ont-ils estimé, notant que cela joue un rôle central dans la réalisation de l'égalité et la valorisation du rôle de la femme dans le développement économique et la défense de ses droits.

S'exprimant à cette occasion, la ministre de l'Économie et des Finances, Nadia Fettah, a relevé que l'appui à la femme dans les programmes et initiatives de développement constitue non seulement un moyen de consolider la justice sociale, mais représente aussi un facteur clé de la croissance économique durable, d'autant plus que les femmes sont un maillon essentiel du capital humain.

Elle a jugé important de développer une culture entrepreneuriale chez les femmes et de renforcer leurs compétences en gestion de projets, estimant que cela constitue une étape cruciale pour les accompagner dans le monde de l'entreprise à travers le renforcement de leurs capacités managériales et l'élargissement de leur expertise dans divers domaines.

La ministre a rappelé que son département met en œuvre, en partenariat avec la Banque mondiale, un projet pilote visant à promouvoir l'intégration économique des femmes en tant que choix stratégique pour soutenir une croissance durable.

Pour sa part, le Haut Commissaire au Plan, Chakib Benmoussa, a affirmé que le Nouveau modèle de développement accorde une place centrale à la question de l'égalité des sexes, la considérant non seulement comme une exigence de justice sociale, mais aussi un levier fondamental de développement économique.

Il a précisé que ce modèle fait de l'autonomisation des femmes un axe stratégique majeur, en garantissant leur indépendance et en élargissant leur participation économique, notant que la promotion de l'égalité des chances économiques entre les femmes et les hommes est une condition indispensable à un développement global et durable.

La présidente de l'APCE, Aïcha Zaïmi-Sakhri, a quant à elle souligné que la conciliation entre vie professionnelle et responsabilités familiales représente un obstacle important dans le parcours professionnel des femmes, rappelant que l'entrepreneuriat féminin fait encore face à de nombreux défis.

Elle a également évoqué la persistance d'autres freins à l'autonomisation réelle des femmes, notamment la difficulté d'accès au financement et à l'entrepreneuriat, ajoutant que ces obstacles affaiblissent l'indépendance des femmes, compromettent leurs ambitions et affectent l'équilibre familial, professionnel et social.

Cette conférence constitue une étape importante pour échanger autour de thématiques telles que les violences faites aux femmes et les inégalités économiques qui continuent d'avoir un impact négatif sur une grande partie d'entre elles, a-t-elle dit.

Au programme de cette rencontre figurent plusieurs sessions axées sur des sujets d'actualité, notamment les barrières structurelles à la participation économique des femmes dans le secteur formel, les obstacles juridiques, culturels et institutionnels à l'égalité des sexes, le rôle des institutions publiques et privées dans la promotion de l'égalité, ainsi que la lutte contre les écarts économiques entre les sexes et la mobilisation des médias pour déconstruire les stéréotypes freinant l'émancipation des femmes.

Ce rendez-vous, désormais annuel, vise à analyser les barrières économiques spécifiques rencontrées par les femmes marocaines, leurs impacts sur les différentes catégories sociales en milieu urbain et rural, et à élaborer des stratégies favorisant leur autonomisation.

Date de publication : 17/05/2025
Lien : mapnews.ma

التمكين الاقتصادي للنساء رافد أساسي لتحقيق الاستقلالية الاقتصادية للمرأة (لقاء)

17 ماي 2025 نسخة للطباعة

الرباط - أكد مشاركون في النسخة الثانية لمؤتمر "النسوية"، اليوم السبت بالرباط، أن التمكين الاقتصادي للمرأة يعد ركيزة أساسية لتعزيز استقلاليتها على المستويين الاقتصادي والاجتماعي، من خلال توفير فرص وآليات كفيلة بإدماجها الفعال في عجلة التنمية.



وشددوا خلال هذا اللقاء، الذي تنظمه على مدى يومين جمعية "نشر ثقافة المساواة" (APCE)، على ضرورة تبني سياسات عمومية تراعي مقاربة النوع، وتوفير بيئة داعمة تكفل للنساء فرصا متكافئة في سوق العمل والولوج إلى الموارد الاقتصادية، بما يسهم في تحقيق التنمية ويكرس مبدأ المساواة بين الجنسين.

وأشاروا إلى أن تعزيز مشاركة النساء في المجالات الاقتصادية والاجتماعية يعد من اللبنات الأساسية لترسيخ تمكينهن، لما له من دور محوري في تسريع الوصول إلى المساواة الفعلية وتعزيز مكانة المرأة من خلال انخراطها النشط في التنمية الاقتصادية والدفاع عن حقوقها.

وفي هذا الصدد، أكدت وزيرة الاقتصاد والمالية، نادية فتاح العلوي، في كلمة بالمناسبة، أن دعم النساء في برامج ومجالات التنمية لا يقتصر على ترسيخ العدالة الاجتماعية، بل يشكل أيضا عاملا حاسما في تعزيز النمو الاقتصادي المستدام، نظرا لكون المرأة عنصر أساسي في منظومة رأس المال البشري.

وشددت على أهمية تطوير ثقافة ريادة الأعمال لدى النساء وتعزيز مهاراتهن في إدارة المشاريع ، معتبرة أن ذلك يمثل خطوة جوهرية لمواكبتهن في عالم المقاولة، من خلال تقوية قدراتهن التدبيرية وتوسيع خبراتهن في ميادين متعددة.

وذكرت السيدة العلوي بأن الوزارة تنفذ مشروعا رائدا بشراكة مع البنك الدولي، يهدف إلى تعزيز الإدماج الاقتصادي للمرأة كخيار استراتيجي لدعم النمو الاقتصادي المستدام.

من جهته، أكد المندوب السامي للتخطيط، شكيب بن موسى، أن النموذج التنموي الجديد يمنح أهمية كبيرة لقضية المساواة بين الجنسين، معتبرا إياها رافعة ضرورية للتنمية الاقتصادية وليست مجرد مسألة عدالة اجتماعية.

وأشار في مداخلته إلى أن هذا النموذج يضع تمكين المرأة في صلب خياراته الاستراتيجية، من خلال ضمان استقلاليتها وتوسيع مشاركتها الاقتصادية، مشددا على أن تحقيق تكافؤ الفرص الاقتصادية بين النساء والرجال شرط أساسي لتحقيق تنمية شاملة ومستدامة.

أما رئيسة جمعية "نشر ثقافة المساواة"، عائشة زعيمي صخري، فأشارت إلى أن التعارض بين متطلبات الحياة المهنية والمسؤوليات الأسرية يؤثر بشكل كبير على المسار المهني للنساء، مبرزة أن ريادة الأعمال النسائية لا تزال تواجه العديد من التحديات.

وأشارت السيدة زعيمي في مداخلة مماثلة إلى أن عددا من المراقيل لا تزال تعيق التمكين الحقيقي للمرأة، من بينها غياب الحماية الاجتماعية لآلاف العاملات، وصعوبة الولوج إلى التمويل وريادة الأعمال، معتبرة أن هذه التحديات تضعف استقلالية النساء وتقوض طموحاتهن، وتؤثر على توازن العلاقات الأسرية والمهنية والاجتماعية.

واعتبرت أن هذا المؤتمر يشكل محطة مهمة لتبادل الرؤى حول قضايا مثل العنف وعدم المساواة الاقتصادية، التي لا تزال تؤثر سلبا على شريحة واسعة من النساء.

ويتضمن برنامج هذا اللقاء عدة جلسات تبحث مواضيع راهنية من قبيل الحواجز النظامية أمام المشاركة الاقتصادية للمرأة في القطاع الرسمي والعوائق القانونية والبنيوية والثقافية أمام المساواة بين الجنسين وأدوار المؤسسات العامة والخاصة في تعزيز المساواة، فضلا عن مكافحة التفاوت الاقتصادي بين الجنسين وتوعية وتعبئة وسائل الإعلام لتفكيك الصور النمطية التي تحد من النهوض بأدوار النساء.

ويهدف هذا المؤتمر الذي بات تقليدا سنويا إلى فهم العوائق الاقتصادية المحددة التي تواجهها النساء المغربيات، وتأثيراتها على مختلف فئاتهن في المناطق القروية والحضرية، ووضع استراتيجيات تهدف إلى تعزيز استقلاليتهن الاقتصادية.

كما يروم تحديد وتحليل العوائق المتعددة التي تحول دون الاستقلال الاقتصادي للمرأة، خاصة منها الاجتماعية والثقافية التي تظهر في الصورة النمطية والتوزيع التقليدي للأدوار الأسرية والتي تحد من الفرص الاقتصادية للمرأة.

Date de publication : 17/05/2025
Lien : mapexpress.ma



L'autonomisation économique des femmes, un pilier fondamental pour leur indépendance financière (Rencontre)

samedi, 17 mai, 2025 à 22:26

Rabat – Les participants à la deuxième édition des Assises du Féminisme ont souligné, samedi à Rabat, que l'autonomisation économique des femmes constitue un pilier fondamental pour renforcer leur indépendance, en leur offrant des opportunités et des mécanismes efficaces favorisant leur inclusion dans le processus de développement.

Lors de cette rencontre, organisée par l'Association pour la promotion de la culture de l'égalité (APCE), les intervenants ont relevé l'importance d'adopter des politiques publiques sensibles au genre et de créer un environnement favorable garantissant aux femmes un accès équitable au marché du travail et aux ressources économiques de manière à réaliser le développement tout en consacrant le principe de l'égalité entre les sexes.

Renforcer la participation des femmes dans les domaines économique et social est une condition essentielle pour consacrer leur autonomisation, ont-ils estimé, notant que cela joue un rôle central dans la réalisation de l'égalité et la valorisation du rôle de la femme dans le développement économique et la défense de ses droits.

S'exprimant à cette occasion, la ministre de l'Économie et des Finances, Nadia Fettah, a relevé que l'appui à la femme dans les programmes et initiatives de développement constitue non seulement un moyen de consolider la justice sociale, mais représente aussi un facteur clé de la croissance économique durable, d'autant plus que les femmes sont un maillon essentiel du capital humain.

Elle a jugé important de développer une culture entrepreneuriale chez les femmes et de renforcer leurs compétences en gestion de projets, estimant que cela constitue une étape cruciale pour les accompagner dans le monde de l'entreprise à travers le renforcement de leurs capacités managériales et l'élargissement de leur expertise dans divers domaines.

La ministre a rappelé que son département met en œuvre, en partenariat avec la Banque mondiale, un projet pilote visant à promouvoir l'intégration économique des femmes en tant que choix stratégique pour soutenir une croissance durable.

Pour sa part, le Haut Commissaire au Plan, Chakib Benmoussa, a affirmé que le Nouveau modèle de développement accorde une place centrale à la question de l'égalité des sexes, la considérant non seulement comme une exigence de justice sociale, mais aussi un levier fondamental de développement économique.

Il a précisé que ce modèle fait de l'autonomisation des femmes un axe stratégique majeur, en garantissant leur indépendance et en élargissant leur participation économique, notant que la promotion de l'égalité des chances économiques entre les femmes et les hommes est une condition indispensable à un développement global et durable.

La présidente de l'APCE, Aïcha Zaïmi-Sakhri, a quant à elle souligné que la conciliation entre vie professionnelle et responsabilités familiales représente un obstacle important dans le parcours professionnel des femmes, rappelant que l'entrepreneuriat féminin fait encore face à de nombreux défis.

Elle a également évoqué la persistance d'autres freins à l'autonomisation réelle des femmes, notamment la difficulté d'accès au financement et à l'entrepreneuriat, ajoutant que ces obstacles affaiblissent l'indépendance des femmes, compromettent leurs ambitions et affectent l'équilibre familial, professionnel et social.

Cette conférence constitue une étape importante pour échanger autour de thématiques telles que les violences faites aux femmes et les inégalités économiques qui continuent d'avoir un impact négatif sur une grande partie d'entre elles, a-t-elle dit.

Au programme de cette rencontre figurent plusieurs sessions axées sur des sujets d'actualité, notamment les barrières structurelles à la participation économique des femmes dans le secteur formel, les obstacles juridiques, culturels et institutionnels à l'égalité des sexes, le rôle des institutions publiques et privées dans la promotion de l'égalité, ainsi que la lutte contre les écarts économiques entre les sexes et la mobilisation des médias pour déconstruire les stéréotypes freinant l'émancipation des femmes.

Ce rendez-vous, désormais annuel, vise à analyser les barrières économiques spécifiques rencontrées par les femmes marocaines, leurs impacts sur les différentes catégories sociales en milieu urbain et rural, et à élaborer des stratégies favorisant leur autonomisation.

Date de publication : 17/05/2025
Lien : mapexpress.ma

التمكين الاقتصادي للنساء رافد أساسي لتحقيق الاستقلالية الاقتصادية للمرأة (لقاء)



السبت, 17 مايو 2025 - 22:15

الرباط – أكد مشاركون في النسخة الثانية لمؤتمر "النسوية"، اليوم السبت بالرباط، أن التمكين الاقتصادي للمرأة يعد ركيزة أساسية لتعزيز استقلاليتها على المستويين الاقتصادي والاجتماعي، من خلال توفير فرص وآليات كفيلة بإدماجها الفعال في عجلة التنمية.

وشددوا خلال هذا اللقاء، الذي تنظمه على مدى يومين جمعية "نشر ثقافة المساواة" (APCE)، على ضرورة تبني سياسات عمومية تراعي مقاربة النوع، وتوفير بيئة داعمة تكفل للنساء فرصا متكافئة في سوق العمل والولوج إلى الموارد الاقتصادية، بما يسهم في تحقيق التنمية ويكرس مبدأ المساواة بين الجنسين.

وأشاروا إلى أن تعزيز مشاركة النساء في المجالات الاقتصادية والاجتماعية يعد من اللبنات الأساسية لترسيخ تمكينهن، لما له من دور محوري في تسريع الوصول إلى المساواة الفعلية وتعزيز مكانة المرأة من خلال انخراطها النشط في التنمية الاقتصادية والدفاع عن حقوقها.

وفي هذا الصدد، أكدت وزيرة الاقتصاد والمالية، نادية فتاح العلوي، في كلمة بالمناسبة، أن دعم النساء في برامج ومجالات التنمية لا يقتصر على ترسيخ العدالة الاجتماعية، بل يشكل أيضا عاملا حاسما في تعزيز النمو الاقتصادي المستدام، نظرا لكون المرأة عنصر أساسي في منظومة رأس المال البشري.

وشددت على أهمية تطوير ثقافة ريادة الأعمال لدى النساء وتعزيز مهاراتهن في إدارة المشاريع ، معتبرة أن ذلك يمثل خطوة جوهرية لمواكبتهن في عالم المقاولة، من خلال تقوية قدراتهن التدبيرية وتوسيع خبراتهن في ميادين متعددة.

وذكرت السيدة العلوي بأن الوزارة تنفذ مشروعا رائدا بشراكة مع البنك الدولي، يهدف إلى تعزيز الإدماج الاقتصادي للمرأة كخيار استراتيجي لدعم النمو الاقتصادي المستدام.

من جهته، أكد المندوب السامي للتخطيط، شكيب بن موسى، أن النموذج التنموي الجديد يمنح أهمية كبيرة لقضية المساواة بين الجنسين، معتبرا إياها رافعة ضرورية للتنمية الاقتصادية وليست مجرد مسألة عدالة اجتماعية.

وأشار في مداخلته إلى أن هذا النموذج يضع تمكين المرأة في صلب خياراته الاستراتيجية، من خلال ضمان استقلاليتها وتوسيع مشاركتها الاقتصادية، مشددا على أن تحقيق تكافؤ الفرص الاقتصادية بين النساء والرجال شرط أساسي لتحقيق تنمية شاملة ومستدامة.

أما رئيسة جمعية "نشر ثقافة المساواة"، عائشة زعيمي صخري، فأشارت إلى أن التعارض بين متطلبات الحياة المهنية والمسؤوليات الأسرية يؤثر بشكل كبير على المسار المهني للنساء، مبرزة أن ريادة الأعمال النسائية لا تزال تواجه العديد من التحديات.

وأشارت السيدة زعيمي في مداخلة مماثلة إلى أن عددا من العراقيل لا تزال تعيق التمكين الحقيقي للمرأة، من بينها غياب الحماية الاجتماعية لآلاف العاملات، وصعوبة الولوج إلى التمويل وريادة الأعمال، معتبرة أن هذه التحديات تضعف استقلالية النساء وتقوض طموحاتهن، وتؤثر على توازن العلاقات الأسرية والمهنية والاجتماعية.

واعتبرت أن هذا المؤتمر يشكل محطة مهمة لتبادل الرؤى حول قضايا مثل العنف وعدم المساواة الاقتصادية، التي لا تزال تؤثر سلبا على شريحة واسعة من النساء.

ويتضمن برنامج هذا اللقاء عدة جلسات تبحث مواضيع راهنية من قبيل الحواجز النظامية أمام المشاركة الاقتصادية للمرأة في القطاع الرسمي والعوائق القانونية والبنيوية والثقافية أمام المساواة بين الجنسين وأدوار المؤسسات العامة والخاصة في تعزيز المساواة، فضلا عن مكافحة التفاوت الاقتصادي بين الجنسين وتوعية وتعبئة وسائل الإعلام لتفكيك الصور النمطية التي تحد من النهوض بأدوار النساء.

ويهدف هذا المؤتمر الذي بات تقليدا سنويا إلى فهم العوائق الاقتصادية المحددة التي تواجهها النساء المغربيات، وتأثيراتها على مختلف فئاتهن في المناطق القروية والحضرية، ووضع استراتيجيات تهدف إلى تعزيز استقلاليتهن الاقتصادية.

كما يروم تحديد وتحليل العوائق المتعددة التي تحول دون الاستقلال الاقتصادي للمرأة، خاصة منها الاجتماعية والثقافية التي تظهر في الصورة النمطية والتوزيع التقليدي للأدوار الأسرية والتي تحد من الفرص الاقتصادية للمرأة.

Date de publication : 17/05/2025
Lien : ahdath.info

أحداث أنفو
Ahdath.info

الرباط ..مؤتمر النسوية يناقش تداعيات التفاوتات الاقتصادية على المغربيات

سكينة بنزين - تصوير عصام كرامة • السبت 17 مايو 2025 •



احتضنت مدينة الرباط يومي 16 و 17 ماي، النسخة الثانية من مؤتمر النسوية المنظم من طرف جمعية "نشر ثقافة المساواة"، التي تراهن على جعل هذا الموعد محطة سنوية تلتأم خلالها مختلف الأصوات الداعمة للحركة النسوية من أجيال ومجالات مختلفة، وذلك في محاولة لمقاربة هذه القضية من وجهات نظر قانونية ، حقوقية، دينية، اجتماعية، ثقافية، إعلامية ...

وتشكل هذه الدورة استمرارا للدورة الأولى التي ركزت على ضرورة إصلاح مدونة الأسرة، ومناقشة القيود القانونية التي تحد من استقلالية النساء وقدرتهن على المشاركة في الحياة الاقتصادية والاجتماعية والأسرية.

وتراهن الدورة الثانية تسليط الضوء على التفاوتات الاقتصادية وتداعياتها على وضعية المغربيات بالمناطق الحضرية والقروية، مع الدعوة لوضع استراتيجيات لتعزيز استقلاليتهن الاستقلالية، وذلك في سياق احتلال المغرب للمرتبة 137 من أصل 146 دولة، ضمن تقرير الفجوة العالمية بين الجنسين، الصادرة عن المنتدى الاقتصادي العالمي لعام 2024، حيث تم تسجيل تراجع المغرب بنقطة واحدة مقارنة بالسنة السابقة.

وكشفت أرضية الندوة، أن المستوى الدراسي للنساء لا يشكل جسرا لتسهيل ولوجهن لعالم الشغل،حيث يعانين بدورهن من البطالة التي تزيد حدتها في الحواضر، حيث كشفت المعطيات أن 88 في المائة من العاطلات حاصلات على شهادات ويجدن صعوبة في الحصول على وظائف مستقرة رغم مستواهن التعليمي العالي.

وركز مؤتمر النسوية في نسخته الثانية على تحليل العوائق التي تحول دون الاستقلال الاقتصادي للمرأة، وفي مقدمتها العوائق الاجتماعية والثقافية المستندة على الصور النمطية والتوزيع التقليدي للأدوار الأسرية التي تعيق فرص المرأة وتحصرها في أعمال منزلية غير مدفوعة الأجر، إلى جانب العوائق الاقتصادية التي تحصر النساء ضمن قطاعات هشة تحد من تطورها الوظيفي ، بالإضافة إلى العوائق المؤسساتية والتشريعية التي تحول دون توفير الحماية الاجتماعية للعاملات في الطقاع غير المهيكل.

Date de publication : 17/05/2025
Lien : ahdath.info

العلوي: لا يمكن إصلاح مدونة الأسرة دون التطرق للجانب الاقتصادي للنساء

السبت 17 مايو 2025



مجتمع مدني

مؤتمر النسوية في دورته ال 2 تربط بين استقلالية المرأ ة و تمكينها الاقتصادي

السبت 17 ماي 2025 - 18.12



أفريكا فور بريس - هيئة التحرير

أكد مشاركون في النسخة الثانية لمؤتمر "النسوية"، اليوم السبت بالرباط، أن التمكين الاقتصادي للمرأة يعد ركيزة أساسية لتعزيز استقلاليتها على المستويين الاقتصادي والاجتماعي، من خلال توفير فرص وآليات كفيلة بإدماجها الفعال في عجلة التنمية.

وشددوا، خلال هذا اللقاء، الذي تنظمه على مدى يومين جمعية "نشر ثقافة المساواة" (APCE)، على ضرورة تبني سياسات عمومية تراعي مقاربة النوع، وتوفير بيئة داعمة تكفل للنساء فرصا متكافئة في سوق العمل والولوج إلى الموارد الاقتصادية، بما يسهم في تحقيق التنمية ويكرس مبدأ المساواة بين الجنسين.

وأشاروا إلى أن تعزيز مشاركة النساء في المجالات الاقتصادية والاجتماعية يعد من اللبنات الأساسية لترسيخ تمكينهن، لما له من دور محوري في تسريع الوصول إلى المساواة الفعلية وتعزيز مكانة المرأة من خلال انخراطها النشط في التنمية الاقتصادية والدفاع عن حقوقها.

وفي هذا الصدد، أكدت وزيرة الاقتصاد والمالية، نادية فتاح العلوي، في كلمة بالمناسبة، أن دعم النساء في برامج ومجالات التنمية لا يقتصر على ترسيخ العدالة الاجتماعية، بل يشكل، أيضا، عاملا حاسما في تعزيز النمو الاقتصادي المستدام، نظرا لكون المرأة عنصرا أساسيا في منظومة رأس المال البشري.

وشددت على أهمية تطوير ثقافة ريادة الأعمال لدى النساء وتعزيز مهاراتهن في إدارة المشاريع، معتبرة أن ذلك يمثل خطوة جوهرية لمواكبتهن في عالم المقاولة، من خلال تقوية قدراتهن التدبيرية وتوسيع خبراتهن في ميادين متعددة.

وذكرت السيدة العلوي بأن الوزارة تنفذ مشروعا رائدا بشراكة مع البنك الدولي، يهدف إلى تعزيز الإدماج الاقتصادي للمرأة كخيار استراتيجي لدعم النمو الاقتصادي المستدام.

من جهته، أكد المندوب السامي للتخطيط، شكيب بن موسى، أن النموذج التنموي الجديد يمنح أهمية كبيرة لقضية المساواة بين الجنسين، معتبرا إياها رافعة ضرورية للتنمية الاقتصادية، وليست مجرد مسألة عدالة اجتماعية.

وأشار، في مداخلته، إلى أن هذا النموذج يضع تمكين المرأة في صلب خياراته الاستراتيجية، من خلال ضمان استقلاليتها، وتوسيع مشاركتها الاقتصادية، مشددا على أن تحقيق تكافؤ الفرص الاقتصادية بين النساء والرجال شرط أساسي لتحقيق تنمية شاملة ومستدامة.

أما رئيسة جمعية "نشر ثقافة المساواة"، عائشة زعيمي صخري، فأشارت إلى أن التعارض بين متطلبات الحياة المهنية والمسؤوليات الأسرية يؤثر، بشكل كبير، على المسار المهني للنساء، مبرزة أن ريادة الأعمال النسائية لا تزال تواجه العديد من التحديات.

وأشارت السيدة زعيمي، في مداخلة مماثلة، إلى أن عددا من العراقيل لا تزال تعيق التمكين الحقيقي للمرأة، من بينها غياب الحماية الاجتماعية لآلاف العاملات، وصعوبة الولوج إلى التمويل وريادة الأعمال، معتبرة أن هذه التحديات تضعف استقلالية النساء وتقوض طموحاتهن، وتؤثر على توازن العلاقات الأسرية والمهنية والاجتماعية.

واعتبرت أن هذا المؤتمر يشكل محطة مهمة لتبادل الرؤى حول قضايا مثل، العنف وعدم المساواة الاقتصادية، التي لا تزال تؤثر، سلبا، على شريحة واسعة من النساء.

ويتضمن برنامج هذا اللقاء عدة جلسات تبحث مواضيع راهنية من قبيل: الحواجز النظامية أمام المشاركة الاقتصادية للمرأة في القطاع الرسمي، والعوائق القانونية والبنيوية والثقافية أمام المساواة بين الجنسين، وأدوار المؤسسات العامة والخاصة في تعزيز المساواة، فضلا عن مكافحة التفاوت الاقتصادي بين الجنسين، وتوعية وتعبئة وسائل الإعلام لتفكيك الصور النمطية التي تحد من النهوض بأدوار النساء.

ويهدف هذا المؤتمر، الذي بات تقليدا سنويا، إلى فهم العوائق الاقتصادية المحددة التي تواجهها النساء المغربيات، وتأثيراتها على مختلف فئاتهن في المناطق القروية والحضرية، ووضع استراتيجيات تهدف إلى تعزيز استقلاليتهن الاقتصادية.

كما يروم تحديد وتحليل العوائق المتعددة التي تحول دون الاستقلال الاقتصادي للمرأة، خاصة منها الاجتماعية والثقافية، التي تظهر في الصورة النمطية، والتوزيع التقليدي للأدوار الأسرية والتي تحد من الفرص الاقتصادية للمرأة.

Date de publication : 17/05/2025
Lien : almoujtamaa.ma

مجتمع

التمكين الاقتصادي للنساء رافد أساسي لتحقيق الاستقلالية الاقتصادية للمرأة

المجتمع | 17 مايو، 2025 | 23:21 لا توجد تعليقات 3 دقائق

شاركها فيسبوك تويتر واتساب



التمكين الاقتصادي للنساء رافد أساسي لتحقيق الاستقلالية الاقتصادية للمرأة

أكد مشاركون في النسخة الثانية لمؤتمر "النسوية"، اليوم السبت بالرباط، أن التمكين الاقتصادي للمرأة يعد ركيزة أساسية لتعزيز استقلاليتها على المستويين الاقتصادي والاجتماعي، من خلال توفير فرص وآليات كفيلة بإدماجها الفعال في عجلة التنمية.

وشددوا خلال هذا اللقاء، الذي تنظمه على مدى يومين جمعية "نشر ثقافة المساواة" (APCE)، على ضرورة تبني سياسات عمومية تراعي مقاربة النوع، وتوفير بيئة داعمة تكفل للنساء فرصا متكافئة في سوق العمل والولوج إلى الموارد الاقتصادية، بما يسهم في تحقيق التنمية ويكرس مبدأ المساواة بين الجنسين.

وأشاروا إلى أن تعزيز مشاركة النساء في المجالات الاقتصادية والاجتماعية يعد من اللبنات الأساسية لترسيخ تمكينهن، لما له من دور محوري في تسريع الوصول إلى المساواة الفعلية وتعزيز مكانة المرأة من خلال انخراطها النشط في التنمية الاقتصادية والدفاع عن حقوقها.

وفي هذا الصدد، أكدت وزيرة الاقتصاد والمالية، نادية فتاح العلوي، في كلمة بالمناسبة، أن دعم النساء في برامج ومجالات التنمية لا يقتصر على ترسيخ العدالة الاجتماعية، بل يشكل أيضا عاملا حاسما في تعزيز النمو الاقتصادي المستدام، نظرا لكون المرأة عنصر أساسي في منظومة رأس المال البشري.

وشددت على أهمية تطوير ثقافة ريادة الأعمال لدى النساء وتعزيز مهاراتهن في إدارة المشاريع ، معتبرة أن ذلك يمثل خطوة جوهرية لمواكبتهن في عالم المقاولة، من خلال تقوية قدراتهن التدبيرية وتوسيع خبراتهن في ميادين متعددة.

وذكرت السيدة العلوي بأن الوزارة تنفذ مشروعا رائدا بشراكة مع البنك الدولي، يهدف إلى تعزيز الإدماج الاقتصادي للمرأة كخيار استراتيجي لدعم النمو الاقتصادي المستدام.

من جهته، أكد المندوب السامي للتخطيط، شكيب بن موسى، أن النموذج التنموي الجديد يمنح أهمية كبيرة لقضية المساواة بين الجنسين، معتبرا إياها رافعة ضرورية للتنمية الاقتصادية وليست مجرد مسألة عدالة اجتماعية.

Date de publication : 17/05/2025
Lien : almoujtamaa.ma

من جهته، أكد المندوب السامي للتخطيط، شكيب بن موسى، أن النموذج التنموي الجديد يمنح أهمية كبيرة لقضية المساواة بين الجنسين، معتبرا إياها رافعة ضرورية للتنمية الاقتصادية وليست مجرد مسألة عدالة اجتماعية.

وأشار في مداخلته إلى أن هذا النموذج يضع تمكين المرأة في صلب خياراته الاستراتيجية، من خلال ضمان استقلاليتها وتوسيع مشاركتها الاقتصادية، مشددا على أن تحقيق تكافؤ الفرص الاقتصادية بين النساء والرجال شرط أساسي لتحقيق تنمية شاملة ومستدامة.

أما رئيسة جمعية "نشر ثقافة المساواة"، عائشة زعيمي صخري، فأشارت إلى أن التعارض بين متطلبات الحياة المهنية والمسؤوليات الأسرية يؤثر بشكل كبير على المسار المهني للنساء، مبرزة أن ريادة الأعمال النسائية لا تزال تواجه العديد من التحديات.

وأشارت السيدة زعيمي في مداخلة مماثلة إلى أن عددا من العراقيل لا تزال تعيق التمكين الحقيقي للمرأة، من بينها غياب الحماية الاجتماعية لآلاف العاملات، وصعوبة الولوج إلى التمويل وريادة الأعمال، معتبرة أن هذه التحديات تضعف استقلالية النساء وتقوض طموحاتهن، وتؤثر على توازن العلاقات الأسرية والمهنية والاجتماعية.

واعتبرت أن هذا المؤتمر يشكل محطة مهمة لتبادل الرؤى حول قضايا مثل العنف وعدم المساواة الاقتصادية، التي لا تزال تؤثر سلبا على شريحة واسعة من النساء.

ويتضمن برنامج هذا اللقاء عدة جلسات تبحث مواضيع راهنية من قبيل الحواجز النظامية أمام المشاركة الاقتصادية للمرأة في القطاع الرسمي والعوائق القانونية والبنيوية والثقافية أمام المساواة بين الجنسين وأدوار المؤسسات العامة والخاصة في تعزيز المساواة، فضلا عن مكافحة التفاوت الاقتصادي بين الجنسين وتوعية وتعبئة وسائل الإعلام لتفكيك الصور النمطية التي تحد من النهوض بأدوار النساء.

ويهدف هذا المؤتمر الذي بات تقليدا سنويا إلى فهم العوائق الاقتصادية المحددة التي تواجهها النساء المغربيات، وتأثيراتها على مختلف فئاتهن في المناطق القروية والحضرية، ووضع استراتيجيات تهدف إلى تعزيز استقلاليتهن الاقتصادية.

كما يروم تحديد وتحليل العوائق المتعددة التي تحول دون الاستقلال الاقتصادي للمرأة، خاصة منها الاجتماعية والثقافية التي تظهر في الصورة النمطية والتوزيع التقليدي للأدوار الأسرية والتي تحد من الفرص الاقتصادية للمرأة.

و.م.ع

Date de publication : 16/05/2025
Lien : lojd TV



7ème Sens avec Aicha Sakhri : Jusqu'où veulent aller les femmes ?

88 vues 16 mai 2025 #Féminisme #Égalité #Culture
-Aicha Sakhri / Militante Féministe / Présidente de l'Association pour la promotion de la Culture et de l'Égalité.

Un épisode de fond s'est tenue autour des enjeux de l'égalité entre hommes et femmes dans la société marocaine contemporaine. Organisée par la journaliste et militante féministe Aicha Sakhri, cette rencontre a mis en lumière les inégalités économiques, sociales et politiques auxquelles les femmes sont encore confrontées.

La question centrale était de savoir jusqu'où les féministes souhaitent aller pour atteindre une véritable égalité. Aicha Sakhri a souligné les défis liés au chômage, notamment chez les jeunes et les femmes, qui alimentent les inégalités et la violence.

"Le chemin vers l'égalité est encore long et semé d'embûches", a-t-elle déclaré, soulignant la nécessité de poursuivre le dialogue et l'action pour faire progresser les droits des femmes.

Les discussions ont également abordé le rôle des pères dans la famille et la société, ainsi que l'importance d'une égalité des droits et des responsabilités entre les parents. Des experts économiques et sociologiques ont été mobilisés pour analyser la baisse continue du taux d'activité des femmes sur le marché du travail.

-Aicha Sakhri a partagé son expertise sur les initiatives gouvernementales visant à soutenir l'emploi féminin. Elle a appelé à une mobilisation conjointe du secteur privé, du gouvernement et de la société civile pour trouver des solutions concrètes.

Cet épisode s'inscrit dans la perspective des deuxièmes assises du féminisme, soulignant l'importance de poursuivre le dialogue et l'action pour atteindre une véritable égalité entre hommes et femmes au Maroc.

#Égalité #Culture #Féminisme

Date de publication : 16/05/2025
Lien : lodj.ma

7ème Sens avec Aicha Sakhri : Jusqu'où veulent aller les femmes ?

Un épisode de fond s'est tenue autour des enjeux de l'égalité entre hommes et femmes dans la société marocaine contemporaine. Organisée par la journaliste et militante féministe Aicha Sakhri, cette rencontre a mis en lumière les inégalités économiques, sociales et politiques auxquelles les femmes sont encore confrontées.

-Aicha Sakhri / Militante Féministe / Présidente de l'Association pour la promotion de la Culture et de l'Égalité



La question centrale était de savoir jusqu'où les féministes souhaitent aller pour atteindre une véritable égalité. Aicha Sakhri a souligné les défis liés au chômage, notamment chez les jeunes et les femmes, qui alimentent les inégalités et la violence.

"Le chemin vers l'égalité est encore long et semé d'embûches", a-t-elle déclaré, soulignant la nécessité de poursuivre le dialogue et l'action pour faire progresser les droits des femmes.

Les discussions ont également abordé le rôle des pères dans la famille et la société, ainsi que l'importance d'une égalité des droits et des responsabilités entre les parents. Des experts économiques et sociologiques ont été mobilisés pour analyser la baisse continue du taux d'activité des femmes sur le marché du travail.

-Aicha Sakhri a partagé son expertise sur les initiatives gouvernementales visant à soutenir l'emploi féminin. Elle a appelé à une mobilisation conjointe du secteur privé, du gouvernement et de la société civile pour trouver des solutions concrètes.

Cet épisode s'inscrit dans la perspective des deuxièmes assises du féminisme, soulignant l'importance de poursuivre le dialogue et l'action pour atteindre une véritable égalité entre hommes et femmes au Maroc.

Vendredi 16 Mai 2025

Date de publication : 15/05/2025
Lien : bayanealyaoume.press.ma

بيان اليوم

الدورة الثانية لمؤتمر النسوية تناقش تأثير التفاوتات الاقتصادية على وضع المرأة في المغرب

سياسة وطني

15 ماي 2025 - 6:25



مشاركة

Twitter 0
Facebook 0
Google+ 0
LinkedIn

إرسال هذا المقال
طباعة هذا المقال

تحتضن العاصمة الرباط يوم السبت القادم المؤتمر الثاني للنسوية والذي تنظمه جمعية نشر ثقافة المساواة التي أسست قبل سنة، والتي اختارت أن تطرح للمناقشة خلال هذه الدورة موضوع" التفاوتات الاقتصادية وتأثيرها على وضع المرأة وحالتها في المغرب"، في محاولة لتعميق فهم العوائق الاقتصادية المتعددة التي تواجهها النساء المغربيات والوقوف على مدى تأثيراتها على مختلف فئات النساء سواء في المناطق القروية والحضرية، بل وتحول دون تمكينهن الاقتصادي وتحقيق الاستقلالية على هذا المستوى،وفق منطوق الورقة التأطيرية التي وضعها المنظمون.

وأوردت جمعية نشر ثقافة المساواة التي تترأسها الإعلامية عائشة زعيمي صخري،، عديد عناصر التي كانت الدافع لاختيار تيمة فعاليات هذه الدورة، وهي عناصر تظهر مدى حجم التفاوت المسجل بين النساء والرجال في مجالات التعليم والولوج إلى سوق الشغل والملكية العقارية ، محدودية ريادة الأعمال من طرف النساء، وصعوبة الوصول إلى التمويل وغيرها من العناصر.

ولم تقتصر الجمعية على استعراض العناصر السالف ذكرها والتي تعتبرها كابحة وتواجه النساء وتعوق بشكل رئيسي تمكينهن الاقتصادي والقطع مع الصور النمطية التي تروج ضدهن، بل أشارت إلى العوائق المؤسساتية والتشريعية، وهي عوائق تساهم جميعها وتحول دون تحقيق التنمية الشاملة داخل المجتمع.

هذا ووقفت الجمعية، في الجانب الخاص بالوضع الاقتصادي للنساء، على مدى حجم الهشاشة التي لازلت عصية على الاقتلاع وتجثم بثقلها على وضعية المرأة ،نتيجة صعوبة دخول سوق الشغل، فبالأحرى الاستفادة أو الحصول على وظائف مستقرة حتى في حالة توفرهن على مستوى تعليمي عال، حيث يسجل منسوب جد عال على مستوى نسب البطالة في صفوفهن، إذ تصل نسبة عدد العاطلات عن العمل واللواتي يتوفرن على شهادات ، 88 في المائة، وغالبية هذا العدد أي ما يفوق 75 في المائة عاطلات عن العمل منذ أكثر من سنة.

Date de publication : 15/05/2025
Lien : bayanealyaoume.press.ma

وتسجل الجمعية أن أوضاع النساء اللواتي حرمن في صغرهن من التعليم هي أكثر قتامة، حيث لم يتعدى معدل نشاط النساء غير الحاصلات على شهادات نسبة 17.7 في المائة في عام 2023، ووفق الجهة المنظمة فإن مظاهر الهشاشة وحجم التفاوتات بين النساء والرجال لاتنحصر في مسألة ولوج سوق الشغل بل تمتد إلى الملكية العقارية، حيث لايتجاوز عدد النساء اللواتي يتمتعن بحقوق مضمونة للملكية العقارية نسبة 30 في المائة، وتشير الجمعية أن النساء يواجهن عقبات تمنعهن من ملكية الأرض تتمثل في النطرة الاجتماعية السلبية تجاه ملكية المرأة للأراضي، وهذا الجانب يتفاقم بسبب نقص المعرفة بالحقوق ومحدودية الوصول إلى الخدمات القانونية والإدارية لتأمين أراضيهن.

وهذا وتسعى جمعية نشر ثقافة المساواة، وفق ما يستشف من مضامين الورقة التأطيرية التي أعدتها بخصوص المغزى من تنظيم هذا المؤتمر، إلى جعل فعاليات هذا الأخير ملتقى يجمع بين مختلف الفاعلين بتعدد مشاربهم وأطيافهم، بين مكونات الحركة النسائية المغربية ، والحقوقيين ورجال ونساء القانون بتعدد مجالات أنشطتهم ونساء ورجال الاقتصاد والخبراء كل حسب مجاله سواء في مجال علم الاجتماع أو علم النفس والتاريخ وعلوم الدين، ونساء ورجال الإعلام ،وذلك لمناقشة وتبادل وجهات النظر حول وضعية النساء في المغرب ومحاولة وضع مخارج من شأنها معالجة مختلف الاختلالات والتفاوتات التي تطبع مسار تحقيق المساواة بين الجنسين، بحيث تتمكن النساء والرجال من التمتع بكامل حقوقهن وهن في وضعية اجتماعية واقتصادية مريحة تتيح رغد العيش للأشخاص بمختلف فئاتهم.

ويطمح المنظمون أن تكون محصلة فعاليات هذا المؤتمر من جهة دفعة لتحفيز التغيير الاجتماعي عبر إطلاق الحوار حول المعايير الاجتماعية والثقافية التي تعيق الاستقلال الاقتصادي للمرأة واستكشاف سبل التغيير التدريجي نحو مجتمع أكثر مساواة،ومن جهة أخرى ، أن يكون فرصة لصياغة توصيات ملموسة لصنع سياسات لتحسين وصول المرأة لسوق الشغل وضمان المساواة في الأجور وتعزيز سياسات التوظيف الشاملة.

Date de publication : 14/05/2025
Lien : enass.ma

Et de deux pour les «Assises du Féminisme» !

Par Salaheddine Lemaizi
Initiatives Droits des femmes 14 mai 2025



L'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE) organise la deuxième édition des «Assises du Féminisme». Ces rencontres sont prévues le 17 mai à Rabat. Cette édition met le focus sur les inégalités économiques subies par les femmes. Les détails.

Cet événement « souhaite rassembler une mosaïque d'acteurs du féminisme marocain contemporain toutes générations confondues [...] »

Pour cette deuxième édition les « Assises du féminisme » mettront l'accent sur le thème des « Violences et inégalités économiques : comprendre, analyser, agir ». Initié par l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE), cet événement *« souhaite rassembler une mosaïque d'acteurs du féminisme marocain contemporain toutes générations confondues, incluant des associations progressistes, des personnalités influentes, des spécialistes et des praticiens issus de divers horizons disciplinaires et professionnels »*, indique l'APCE dans la note de présentation de ces rencontres.

À travers ce conclave, l'objectif pour l'APCE est de réunir est « d'explorer et débattre des dynamiques et des perspectives de la nécessaire égalité Hommes-femmes au Maroc ».

La violence économique subie par femmes

La thématique de la 2ème édition : *« Les Inégalités Économiques et leur Impact sur le Statut et la Condition des Femmes au Maroc ».*

La thématique de la 2ème édition, *« Les Inégalités Économiques et leur Impact sur le Statut et la Condition des Femmes au Maroc »* vise *« à approfondir la compréhension des obstacles économiques spécifiques auxquels les femmes marocaines sont confrontées, leurs impacts sur les différentes catégories de femmes dans le rural et dans l'urbain, et à élaborer des stratégies visant à renforcer leur autonomie économique »*, expliquent les organisateurs.

Pour rappel, le Maroc occupe ,selon le Global Gender Gap Report 2024 du Forum économique mondial, la 137e place sur 146 pays, reculant d'un point par rapport à 2023 avec un score global de 0,628.

La participation des femmes au marché du travail au Maroc a stagné à des niveaux très faibles.

Au cours des dix dernières années, la participation des femmes au marché du travail au Maroc a stagné à des niveaux très faibles. En 2013, le taux d'activité des femmes était de 25,3%. Ce chiffre a continué à baisser régulièrement, pour atteindre 19,9 % en 2023, tandis que le taux d'activité des hommes est resté élevé à 70,4 %.

En effet, le taux de chômage féminin reste élevé à 13,5 % en 2023, contre 7,8 % pour les hommes. En milieu urbain, la situation est encore plus critique, avec 21,8 % de femmes au chômage, contre 10,3 % chez les hommes. Parmi les femmes en chômage, 88 % sont diplômées, et une majorité d'entre elles (environ 75,9 %) est au chômage depuis plus d'un an, illustrant la difficulté d'accéder à des emplois stables même avec un niveau d'éducation élevé. Des réalités qui rendent les discussions attendues ce samedi à Rabat d'une grande actualité.

Date de publication : 14/05/2025
Lien : ahdath.info

الرباط تحتضن الدورة الثانية لمؤتمر النسوية

أحداث أنفو • الأربعاء 14 مايو 2025 •



يشارك

تنظم جمعية نشر ثقافة المساواة، يوم السبت 17 ماي الجاري بالدار البيضاء، الدورة الثانية من مؤتمر النسوية، الذي يناقش وضعية المرأة بالمغرب، وذلك بمشاركة مختلف الفاعلين في الحركة النسوية المغربية، بحضور ضيوف من مختلف التخصصات التي تهم الجانب القانوني والطبي والديني والاقتصادي والانثروبولوجي، بهدف تعميق النقاش حول موضوع المساواة بين الرجال والنساء في المغرب.

ويسلط المؤتمر الضوء في دورته الثانية على موضوع التفاوتات الاقتصادية وتأثيرها على وضع المرأة بالمغرب، بهدف تتبع العوائق الاقتصادية التي تواجه المغربيات، وتداعياتها عليهن بالوسط القروي والحضري، وذلك في ظل عوائق اجتماعية وثقافية وتشريعية تحول دون استقلال النساء ماديا.

Date de publication : 14/05/2025
Lien : insecret.ma

Assises du Féminisme 2025 : Une nouvelle génération d'engagements

DROITS DE FEMME

مؤتمر النسوية
LES ASSISES DU FEMINISME
2025

Publié Mercredi 14 Mai 2025 - 14:00

partager

Le 17 mai 2025, Rabat accueillera la deuxième édition des Assises du Féminisme, un événement porté par l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE) et désormais inscrit comme un rendez-vous incontournable de la réflexion féministe au Maroc. À l'heure où les inégalités persistent malgré des avancées dans l'accès à l'éducation et aux droits fondamentaux, cette rencontre ambitionne de mettre en lumière l'un des freins les plus tenaces à l'émancipation des femmes : l'exclusion économique.

Autour du thème central « Les inégalités économiques et leur impact sur le statut et la condition des femmes au Maroc », les Assises réuniront une diversité d'intervenants : associations progressistes, juristes, médecins, islamologues, économistes, artistes et chercheurs. Une véritable mosaïque d'acteurs du féminisme marocain contemporain, réunis pour croiser les regards et formuler des propositions concrètes.

Le choix du thème n'est pas anodin. Selon le « Global Gender Gap Report 2024 », le Maroc se classe à la 137e position sur 146 pays, une place préoccupante qui reflète une stagnation — voire un recul — en matière d'égalité de genre. Si les femmes marocaines représentent une majorité parmi les diplômés de l'enseignement supérieur, leur taux d'activité reste dramatiquement bas : 19,9 % en 2023, contre 70,4 % pour les hommes. Le chômage féminin atteint quant à lui 13,5 %, soit près du double de celui des hommes.

Face à ces chiffres alarmants, les Assises visent à déconstruire les barrières multiples — économiques, institutionnelles mais aussi socioculturelles — qui entravent l'autonomie financière des femmes. Une attention particulière sera portée à la promotion de l'entrepreneuriat féminin, à l'accès aux financements et à la sécurisation de l'emploi pour les femmes dans les secteurs formels et informels.

Au-delà du diagnostic, l'ambition est clairement politique : les recommandations issues des échanges seront soumises aux décideurs publics afin d'alimenter les politiques en faveur d'une véritable égalité économique. Car pour l'APCE, « parler de féminisme aujourd'hui, c'est poser la question du pouvoir économique ».

Dans une société en mutation où les aspirations féminines se heurtent encore à des résistances structurelles, les Assises du Féminisme entendent, une fois de plus, faire de la réflexion collective un levier d'action concrète.

Date de publication : 13/05/2025
Lien : fr.walaw.press

Assises du Féminisme 2025 : Une nouvelle génération d'engagements



Le 17 mai 2025, Rabat accueillera la deuxième édition des Assises du Féminisme, un événement porté par l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE) et désormais inscrit comme un rendez-vous incontournable de la réflexion féministe au Maroc. À l'heure où les inégalités persistent malgré des avancées dans l'accès à l'éducation et aux droits fondamentaux, cette rencontre ambitionne de mettre en lumière l'un des freins les plus tenaces à l'émancipation des femmes : l'exclusion économique.

Autour du thème central « Les inégalités économiques et leur impact sur le statut et la condition des femmes au Maroc », les Assises réuniront une diversité d'intervenants : associations progressistes, juristes, médecins, islamologues, économistes, artistes et chercheurs. Une véritable mosaïque d'acteurs du féminisme marocain contemporain, réunis pour croiser les regards et formuler des propositions concrètes.

Le choix du thème n'est pas anodin. Selon le « Global Gender Gap Report 2024 », le Maroc se classe à la 137e position sur 146 pays, une place préoccupante qui reflète une stagnation — voire un recul — en matière d'égalité de genre. Si les femmes marocaines représentent une majorité parmi les diplômés de l'enseignement supérieur, leur taux d'activité reste dramatiquement bas : 19,9 % en 2023, contre 70,4 % pour les hommes. Le chômage féminin atteint quant à lui 13,5 %, soit près du double de celui des hommes.

Face à ces chiffres alarmants, les Assises visent à déconstruire les barrières multiples — économiques, institutionnelles mais aussi socioculturelles — qui entravent l'autonomie financière des femmes. Une attention particulière sera portée à la promotion de l'entrepreneuriat féminin, à l'accès aux financements et à la sécurisation de l'emploi pour les femmes dans les secteurs formels et informels.

Au-delà du diagnostic, l'ambition est clairement politique : les recommandations issues des échanges seront soumises aux décideurs publics afin d'alimenter les politiques en faveur d'une véritable égalité économique. Car pour l'APCE, « parler de féminisme aujourd'hui, c'est poser la question du pouvoir économique ».

Dans une société en mutation où les aspirations féminines se heurtent encore à des résistances structurelles, les Assises du Féminisme entendent, une fois de plus, faire de la réflexion collective un levier d'action concrète.

Mots-clés :

Date de publication : 13/05/2025
Lien : Int.ma

La nouvelle Tribune

Les inégalités économiques au cœur de la 2e édition des Assises du Féminisme

Par AL

مؤتمر النسوية

La deuxième édition des Assises du Féminisme se tiendra le 17 mai 2025 à l'initiative de l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE), avec pour thème central « Les inégalités économiques et leur impact sur la condition des femmes au Maroc ».

Dans la continuité de la première édition, qui avait porté sur la réforme du Code de la famille, cette rencontre entend approfondir la réflexion sur les obstacles économiques auxquels les femmes sont confrontées, en milieu urbain comme rural. Le contexte socio-économique reste marqué par de fortes disparités entre les sexes. Selon le Global Gender Gap Report 2024 du Forum économique mondial, le Maroc se classe 137e sur 146 pays, avec un taux d'activité féminin tombé à 19,9 % en 2023, contre 70,4 % chez les hommes.

Le chômage féminin atteint 13,5 % au niveau national, et dépasse les 21 % en zone urbaine, touchant particulièrement les femmes diplômées. Ces difficultés sont aggravées par une charge domestique disproportionnée : en 2012, 92 % des 23 milliards d'heures de travail domestique étaient assurées par des femmes, et en 2024, plus de 80 % des femmes mariées restent inactives. En parallèle, l'accès à la propriété foncière demeure limité, avec seulement 30 % de femmes bénéficiant de droits garantis, une situation exacerbée dans les zones rurales par les traditions patriarcales.

L'événement du 17 mai visera à dresser un état des lieux de ces inégalités, à identifier les freins socio-culturels, économiques et institutionnels à l'autonomie financière des femmes, et à proposer des pistes d'action concrètes pour améliorer leur inclusion économique. Les échanges porteront également sur l'entrepreneuriat féminin, l'accès aux ressources et au financement, l'égalité salariale, ainsi que sur la nécessité de repenser les normes sociales qui limitent encore la participation des femmes à la vie économique. Les organisateurs espèrent ainsi contribuer à une réflexion collective sur les leviers de changement possibles pour une société plus équitable.

AL

La nouvelle Tribune

SOCIÉTÉ 12/05/2025
Social

« L'inégalité économique est une violence » : Aïcha Zaïmi Sakhri plaide pour un féminisme ancré et combatif

Par AL



Mme Aïcha Zaïmi Sakhri

À l'occasion de la 2e édition des Assises du Féminisme, organisée par l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE), La Nouvelle Tribune s'entretient avec Aïcha Zaïmi Sakhri. Militante féministe de longue date et présidente de l'APCE, elle revient sur les liens profonds entre précarité économique et violences faites aux femmes, tout en défendant un féminisme de terrain, audacieux, ancré dans les réalités locales et porté par une nouvelle génération déterminée.

La Nouvelle Tribune : Le thème de cette édition lie violences et inégalités économiques : en quoi ces deux réalités sont-elles structurellement liées dans le contexte marocain ?

Aïcha Zaïmi Sakhri : Parce qu'on ne peut pas parler de violences sans parler d'argent. Et inversement. Ce sont les deux faces d'une même pièce, sauf que, bien souvent, la pièce en question n'est pas dans les poches des femmes. Quand une femme n'a pas de ressources, pas de compte bancaire, pas de filet de sécurité, elle est bien plus exposée à la violence, et bien moins libre de partir. La dépendance économique, c'est une forme de contrôle. Et non, ce n'est pas une théorie : c'est le quotidien de milliers de femmes, surtout quand l'emploi se fait rare, mal payé ou informel. Alors cette année, on a décidé d'attaquer le nerf de la guerre. Parce que oui, l'inégalité économique, c'est une violence. Parce que les valeurs, les vraies, c'est d'abord l'égalité, la justice, la dignité. Et non, le maintien des rapports de domination versus soumission sous couvert de traditions ou de visions conservatrices .

A travers Egalitémag.com et l'APCE, vous défendez un féminisme local, ancré dans le vécu : comment faire émerger cette voix dans un paysage médiatique souvent frileux face à ces sujets ?

En agissant, tout simplement. Nous faisons du plaidoyer, certes, mais aussi du journalisme, de la transmission, de la mise en lumière. Nous relayons les luttes, les parcours, les petites victoires de terrain. Nous mettons aussi en avant des femmes qui, envers et contre tout, réussissent, non pas pour donner des leçons de résilience, mais pour rappeler l'ampleur des obstacles qu'elles parviennent à franchir en dépit de tout. Et puis surtout, nous prenons le parti de dire ce qui dérange. Même si cela fait lever les sourcils ou lever les boucliers. Pas question de rester dans les sentiers battus. Nous cherchons à faire entendre celles que l'on n'écoute jamais. Même avec une petite audience, des médias comme Egalitemag.com sont essentiels : ce sont des espaces rares, nécessaires, où les invisibilisées trouvent une voix et les actions associatives féministes, une vitrine.

La nouvelle Tribune

Les inégalités économiques frappent particulièrement les femmes issues des milieux ruraux ou informels : quelles stratégies mettez-vous en place pour faire entendre ces voix souvent invisibles ?

Déjà, remettons les choses à leur place : ce n'est pas à nous de « faire entendre » leurs voix, mais aux politiques publiques d'écouter, d'agir, de transformer. Nous, nous créons des espaces. Nous relayons, nous amplifions, nous donnons du temps, du cadre et de la visibilité. Nous ne prétendons pas changer les choses mais nous souhaitons porter notre pierre à l'édifice, participer aux changements des lois et surtout des mentalités avec Egalitemag.com, pour s'exprimer, transmettre, dénoncer et surtout avec les Assises du Féminisme, un rendez-vous que nous voulons institutionnel intergénérationnel, intersectionnel, et profondément ancré dans notre réalité. C'est un espace où l'écosystème féministe se rencontre, s'exprime, débat, propose, et parfois, ça peut aussi grincer. Mais c'est exactement ce qu'il faut, de la clarté, du courage, des débats contradictoires mais dans le respect pour tenter de faire bouger les lignes.

Depuis Femmes du Maroc jusqu'à Horrates et aujourd'hui Egalitemag.ma, vous êtes témoin de l'évolution du discours féministe : quelles ruptures ou continuités observez-vous au Maroc ?

30 ans de féminisme, ça laisse des traces... et quelques cheveux blancs ! Oui, il y a eu des avancées. Le Code de la famille de 2004 a été une vraie rupture à l'époque. Et la Constitution de 2011 a posé des principes clairs, notamment dans son article 19 sur l'égalité. Mais depuis ? On a ralenti, voire reculer : le taux d'activité des femmes baisse, la précarité augmente, et les lois ne collent plus aux réalités.
Aujourd'hui, la famille marocaine a changé, elle est plus diverse, plus complexe, mais le code de la Famille, lui, semble figé un peu comme le salon marocain qu'on n'ose pas utiliser et dans lequel on ne vit pas vraiment. On espérait une réforme ambitieuse du Code. À la place, on voit se profiler une réforme du compromis, qui évite soigneusement les sujets qui fâchent : l'égalité successorale avec le maintien du taâssib, l'expertise ADN toujours non reconnue dans la filiation, et l'exclusion persistante de certaines configurations familiales jugées non conformes.
Ce sont pourtant ces points-là, les plus sensibles, les plus tabous, qui auraient pu réellement changer la vie des femmes marocaines. Oser changer de paradigme pour corriger les inégalités qui touchent les femmes, les enfants mais aussi les hommes et donc toute la famille.
Cela dit, il y a toujours de l'espoir. La relève féministe est bien là. Elle a toujours été là, d'ailleurs. Aujourd'hui, elle a des comptes Instagram, des podcasts, de la colère bien canalisée. Elle fait du bruit, et heureusement, parce que l'espace qu'on lui a laissé jusque-là était franchement réduit. Alors oui, les ruptures sont parfois timides. Mais la volonté de faire bouger les lignes, elle, est toujours aussi forte.

Le féminisme que vous portez s'inscrit à la fois dans une réalité marocaine et dans une dynamique internationale : comment construire des ponts sans perdre la spécificité des combats locaux ?

Avec une ouverture d'esprit. Le féminisme, c'est un langage universel avec parfois des accents locaux. On échange avec les autres mouvements, on apprend des combats d'ailleurs, on se nourrit de leurs victoires et de leurs ratés. Mais on n'importe pas un féminisme dit « Occidental » clé-en-main. Nos combats à nous, s'appellent : réforme du Code de la famille, accès à l'emploi, justice économique, lutte contre les violences genrées. On les mène ici, avec les mots d'ici, les gens d'ici, et surtout les contextes d'ici. Construire des ponts, oui c'est nécessaire, les décliner, les ajuster à notre réalité, c'est aussi très important.

Propos recueillis par Asmaa Loudni

Assises du féminisme 2025 : l'égalité économique au cœur des débats

Après une première édition axée sur la réforme du Code de la famille, les Assises du féminisme reviennent pour explorer les freins économiques à l'égalité hommes-femmes, en mettant en lumière les défis spécifiques auxquels les femmes marocaines sont confrontées et en proposant des pistes pour renforcer leur autonomie financière.



HAJJAR EL HAÏTI | 10 MAI 2025 À 14:00



L'Association pour la promotion de la **culture** de l'**égalité** (APCE) organise, le 17 mai prochain à Rabat, la deuxième édition des Assises du féminisme. Cet événement, devenu une plateforme incontournable pour la réflexion et le débat autour de la condition féminine au Maroc, ambitionne de rassembler des acteurs engagés et diversifiés du féminisme contemporain, incluant des associations progressistes, des personnalités influentes, des juristes, des médecins, des islamologues, des économistes, ainsi que des artistes et des analystes.

Les Assises se veulent un espace où se confrontent les idées et se formulent des recommandations pour promouvoir l'**égalité hommes-femmes**. Selon les organisateurs, cet événement permet de «rassembler une mosaïque d'acteurs du féminisme marocain contemporain toutes générations confondues» et d'ouvrir un dialogue constructif sur la question de l'égalité économique.

Le thème central de cette édition, «Les **inégalités économiques** et leur impact sur le statut et la condition des femmes au Maroc», est d'autant plus pertinent que la situation actuelle révèle de profondes disparités. Le Maroc occupe la 137e place sur 146 pays dans le «Global Gender Gap Report 2024», en recul par rapport à l'année précédente. De plus, la participation des femmes au marché du travail reste faible, avec un taux d'activité de seulement 19,9% en 2023, contre 70,4% pour les hommes.

Les organisateurs soulignent que «malgré les progrès en matière d'éducation et certaines initiatives, l'inclusion économique des femmes demeure limitée». En effet, même parmi les diplômées de l'enseignement supérieur, le taux de chômage féminin reste élevé à 13,5%, contre 7,8% pour les hommes.

Pour cette deuxième édition, l'APCE entend «identifier et analyser les multiples barrières à l'autonomie économique des femmes», en s'intéressant particulièrement aux barrières socio-culturelles, économiques et institutionnelles. Les participants seront invités à réfléchir aux moyens de favoriser l'entrepreneuriat féminin et à proposer des mesures concrètes pour garantir une meilleure inclusion des femmes sur le marché du travail.

Les conclusions et recommandations de ces assises seront mises à la disposition des décideurs politiques pour impulser de réels changements en faveur de l'égalité économique au Maroc.

Date de publication : 08/05/2025
Lien : egalitemag.com



Édito : Assises du Féminisme, 2ème édition, Violences et inégalités économiques : Et si on parlait (vraiment) d'argent ?

Aicha Zaïmi Sakhri, Directrice de publication

Dans quelques jours, c'est reparti : la 2e édition des Assises du Féminisme, portée par l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE), se tiendra à Rabat, le 16 et le 17 mai plus exactement.
Lancée en 2023, cette rencontre ambitionne de devenir LE rendez-vous annuel des forces vives du féminisme au Maroc : associations, militant·es, expert·es, chercheur·es, personnalités engagées … bref, tous ceux et celles qui veulent avancer et ne lâchent rien.

L'objectif ? Croiser les expériences, secouer les idées reçues et construire ensemble une voix forte pour l'égalité, avec ses urgences, ses nuances et ses batailles inachevées.
On espère bien inscrire ces Assises dans la durée (avec un clin d'œil appuyé à nos précieux bailleurs et partenaires, sans qui ce beau projet sur papier serait resté une belle idée dans un tiroir).
Rendez-vous donc les 16 et 17 mai 2025 à Rabat.

Le 16 mai : Journée à huis clos autrement dit une sorte de « conclave » réservée aux associations et activistes. Un espace pour parler vrai : ce qui avance, ce qui coince et ce qu'on pourrait bien changer la prochaine fois.
Le 17 mai : Place à la journée officielle, avec membres du gouvernement, experts, économistes, sociologues et associations, histoire de bousculer les débats. Ce sera sur invitation uniquement , donc non, on ne vous attend pas sur place… mais pas de panique, Medias24, notre partenaire média, vous fera vivre la journée en direct.

Pourquoi avoir choisi cette année de parler d'inégalités et de violences économiques ?
Parce qu'entre les beaux discours et la vraie vie, il y a comme un petit gouffre :- Moins d'une femme sur cinq a accès au travail rémunéré.
– Les jeunes diplômées collectionnent les diplômes… et les lettres de refus.
– À compétences égales, les écarts de salaires demeurent, souvent masqués par l'absence de promotion ou l'oubli des femmes dans les postes à responsabilités.
– Accéder aux ressources, au crédit, à la propriété ou aux postes décisionnels ? Un parcours du combattant… sans gloire ni médaille.
– Le travail domestique ? Devinez à qui on continue de le confier, même quand madame bosse à plein temps ?

L'égalité dans les textes ? Peux mieux faire (beaucoup mieux !) L'égalité dans la vraie vie ? On attend toujours.

Ces violences économiques, silencieuses mais dévastatrices, maintiennent les femmes dans une précarité soigneusement invisibilisée.
Tant qu'une femme dépendra économiquement, sa liberté restera une option en suspens.

À travers ces Assises du féminisme, notre ambition est simple : mettre les inégalités en pleine lumière, les analyser et surtout proposer des pistes d'action concrètes. Pas juste pour cocher des cases.
Car il est grand temps d'injecter sérieusement la question du genre dans l'économie, de repenser l'accès aux ressources, de reconnaître enfin le travail invisible et de briser les spirales de précarité.
Autrement dit soyons clairs : l'économie est tout sauf neutre. Elle peut asservir. Ou libérer.

Alors, rendez-vous le 17 mai sur Medias24 pour suivre la journée et les échanges en direct.
Et retrouvez sur notre site egalitemag.ma un suivi complet, avec rapport, recommandations et un mot d'ordre : Que ça bouge, pour de bon.

D'ici là, on vous tiendra bien sûr informé·es du programme, des intervenant·es, et de tout ce qu'il faut savoir avant le jour J.

Restez connectés !

Date de publication : 08/05/2025
Lien : marayana.com

مؤتمر النسوية في دورته الثانية يناقش أوجه التفاوت الاقتصادي وتأثيرها على وضع المرأة

مؤتمر النسوية
LES ASSISES DU FEMINISME
mai • ⵎⴰⵢⵓ 2025 ماي

التفاوتات الاقتصادية وتأثيرها على وضع المرأة وحالتها في المغرب

تستضيف الرباط، في 17 ماي 2025، الدورة الثانية من مؤتمر النسوية، الذي يناقش وضعية المرأة بالمغرب.
الجمعية اختارت "التفاوتات الاقتصادية وتأثيرها على وضع المرأة وحالتها في المغرب" موضوعا للدورة الثانية، بهدف تعميق فهم العوائق الاقتصادية التي تواجهها النساء المغربيات.

مرايانا
15 ماي 2025 لحدث : 15 ماي 2025

أعلنت جمعية "نشر ثقافة المساواة" (APCE) عن تنظيم الدورة الثانية من مؤتمر النسوية، وذلك يوم 17 ماي 2025 بالعاصمة الرباط.

وحسب بلاغ توصلت به مرايانا، ستتناول الدورة الثانية موضوع "أوجه التفاوت الاقتصادي والعنف ضد المرأة: فهمها وتحليلها والتصدي لها"، تحت شعار "نداء للعمل من أجل المساواة".

جمعية نشر ثقافة المساواة تنظم المؤتمر بمشاركة مختلف الفاعلين في الحركة النسوية المعاصرة من جميع الأجيال، بما في ذلك الجمعيات التقدمية والشخصيات المؤثرة والممارسين من مختلف المجالات التخصصية والمهنية من رجال ونساء قانون وأطباء وعلماء إسلام ومؤرخين وأنثربولوجيين واقتصاديين وإداريين وكتاب وفنانين، إضافة إلى المحللين والخبراء، لاستكشاف ومناقشة ديناميات وآفاق المساواة الضرورية بين الرجال والنساء في المغرب.

موضوع الدورة الثانية يهدف، وفق البلاغ، إلى تعميق فهم العوائق الاقتصادية المحددة التي تواجهها النساء المغربيات، وتأثيراتها على مختلف فئات النساء في المناطق الريفية والحضرية، وإلى وضع استراتيجيات تهدف إلى تعزيز استقلاليتهن الاقتصادية، في ظل تراجع تصنيف المغرب إلى المرتبة 137 من أصل 146 دولة حسب التقرير العالمي للفجوة بين الجنسين لعام 2024 الصادر عن المنتدى الاقتصادي العالمي.

وستركز الدورة، حسب البلاغ، على تحديد وتحليل العوائق المتعددة التي تحول دون الاستقلال الاقتصادي للمرأة، خاصة العوائق الاجتماعية والثقافية التي تظهر في الصورة النمطية والتوزيع التقليدي للأدوارة الأسرية والتي تحد من الفرص الاقتصادية للمرأة، إضافة إلى العائق الاقتصادي، إذ تواجه النساء فصلا مهنيا يحصرهن في خطاعات هشة مع آفاق محدودة للتطور الوظيفي أو الأجر العادي. علاوة على العائق المؤسساتي والتشريعي والذي يرتبط بسياسات التوظيف الحالية ونقص الحماية الاجتماعية للعاملات في القطاع غير الرسمي.

الدورة الثانية من مؤتمر النسوية تهدف إلى توفير منصة لمناقشة التحديات الاقتصادية المحددة التي تواجهها المرأة، استنادا إلى البحوث والشهادات والتحليلات المعمقة وتحديد تدابير لتشجيع ودعم ريادة الأعمال النسائية واعتبارها وسيلة للتمكين الاقتصادي، مع التركيز على الوصول إلى الموارد والتدريب والتمويل.

من جانب آخر، سيعمل المؤتمر على صياغة التوصيات الملموسة لصناع السياسات لتحسين وصول المرأة إلى سوق العمل، وضمان المساواة في الأجور، وتعزيز سياسات التوظيف الشاملة، إضافة إلى إطلاق حوار حول المعايير الاجتماعية والثقافية التي تعيق الاستقلال الاقتصادي للمرأة واستكشاف سبل التغيير التدريجي نحو مجتمع أكثر مساواة.

Date de publication : 08/05/2025
Lien : ar.pressbee.net

مؤتمر النسوية يناقش وضعية المرأة في المغرب بالرباط ..ترفيه و منوعات

آش نيوز - ترفيه و منوعات

تستضيف الرباط، في 17 ماي الجاري، الدورة الثانية من مؤتمر النسوية، الذي يناقش وضعية المرأة بالمغرب، وتنظمه جمعية نشر ثقافة المساواة (APCE) بمشاركة مختلف الفاعلين في الحركة النسوية المغربية المعاصرة من جميع الأجيال، من رجال ونساء قانون وأطباء وعلماء إسلام ومؤرخين وأنثربولوجيين واقتصاديين وإداريين وكتاب

المقالة مؤتمر النسوية يناقش وضعية المرأة في المغرب بالرباط نشرت في موقع H-NEWS آش نيوز

- الكاتبة سامية الحربي ترصد صمود المرأة فيلسن كبقية النساء
- «المرأة في السينما» كرمتها.. إلهام علي: تواجدي في «كان» ليس زيارة عابرة
- عضو مركز الأزهر: لا تنتقب المرأة في الإحرام.. وهذه ضوابط اللباس في الحج

مشاهدة مؤتمر النسوية يناقش وضعية المرأة في المغرب بالرباط

يذكر بأن الموضوع التابع لـ مؤتمر النسوية يناقش وضعية المرأة في المغرب بالرباط قد تم نشرة ومتواجد على آش نيوز وقد قام فريق التحرير في برس بي بالتاكد منه وربما تم التعديل علية وربما قد يكون تم نقله بالكامل اوالاقتباس منه ويمكنك قراءة ومتابعة مستجدادت هذا الخبر او الموضوع من مصدره الاساسي.

وختاما نتمنى ان نكون قد قدمنا لكم من موقع Pressbee تفاصيل ومعلومات، مؤتمر النسوية يناقش وضعية المرأة في المغرب بالرباط.



Édito : L'égalité commence (aussi !) à la maison

Aicha Zaïmi Sakhri, Directrice de publication

Le travail domestique, ce travail invisible, non reconnu, rarement valorisé et jamais rémunéré, continue plus que jamais de faire tenir nos sociétés. Il fait tourner les foyers, soutient les parcours des autres, souvent des hommes. Il permet aux enfants d'aller à l'école avec des cartables prêts et des habits propres, aux familles de fonctionner, aux économies d'avancer ... en silence.

Et pourtant, ce travail-là, (parce que c'en est un !) n'apparait nulle part : ni dans les statistiques, ni dans les politiques publiques, ni, trop souvent encore ,dans les débats sur l'égalité. Les campagnes, comme celle initiée ces dernières semaines par l'association Tahadi (ATEC) qui cherchent à mettre en lumière ce travail sont essentielles. Elles posent des questions importantes et nous aurons l'occasion d'en parler aux Assises du féminisme. Mais si la valorisation est indispensable, la rémunération des femmes au foyer ne peut être une solution unique.

Ce qu'on veut, ce n'est pas enfermer les femmes dans ce rôle, mais faire en sorte qu'elles puissent en sortir. Qu'elles aient le choix. Le vrai. Celui de participer à la vie économique, d'accéder à leurs propres ressources, de partager les décisions et les responsabilités. Comme les revenus doivent être partagés au sein du couple, les tâches doivent l'être aussi. Et les hommes dans tout ça ? Ils ont, eux aussi, beaucoup à gagner de cette égalité. Parce qu'élever un enfant n'est pas une corvée mais une chance. Parce que s'impliquer dans la vie familiale, ça construit des liens et ça enrichit la vie. Ce plaisir-là, on leur refuse encore trop souvent, au nom d'une virilité dépassée. Il est temps de briser cette vieille assignation. Pour que l'égalité ne soit pas un sacrifice pour les uns, mais une libération pour tous.

Les violences économiques et les inégalités financières dans le monde du travail sont également bien réelles. Elles ne se résument pas seulement à un écart de salaire. Elles s'expriment dans la précarité des métiers dits « féminins », dans le travail informel non déclaré, et dans la charge de travail sous payée . Mais aussi dans les promotions ou les augmentations de salaire et le fameux plafond de verre pour les plus chanceuses !

Ces inégalités injustes, enferment les femmes dans une dépendance structurelle, les fragilisent, les rendent vulnérables aux autres formes de violences. Elles réduisent les marges de manœuvre, les rêves, les projets. Elles pénalisent la liberté. Et tant qu'elles existeront, l'égalité restera un vœu pieux.

Alors oui, il faut en parler. Mais pas seulement entre convaincu·es. Il faut en parler pour faire bouger les mentalités. À la maison, d'abord, parce que c'est là que se forge l'éducation : Dans la répartition des tâches, dans les exemples donnés aux enfants, dans le langage quotidien.

Il faut en parler à l'école aussi : En dépoussiérant les manuels scolaires qui perpétuent encore trop souvent des stéréotypes de genre. En formant, en valorisant et en soutenant les enseignant·es, pour qu'ils et elles deviennent de véritables vecteurs d'égalité et non des relais involontaires de normes sexistes.

Et bien sûr, les médias ont un rôle essentiel : Dans la manière dont ils racontent les femmes, le travail, la famille, l'argent. Dans ce qu'ils choisissent de montrer et surtout de ne pas montrer. Parce que l'égalité ne se décrète pas. Elle se construit. Par les mots, les récits, les images. Par l'exemple.

Il est temps aussi que les institutions publiques marocaines s'engagent pleinement dans la lutte contre les violences économiques. Cela passe d'abord par l'adaptation des lois aux réalités d'aujourd'hui : Des textes plus clairs, mieux appliqués, qui prennent en compte l'économie informelle, le travail non rémunéré des femmes et les nouvelles formes de précarité. Cela passe aussi par des politiques publiques plus ambitieuses pour garantir un accès égal aux services de base : Garde d'enfants, santé, formation, logement. Parce que sans ces leviers, l'autonomie reste hors de portée. Et bien sûr, cela suppose de lutter sérieusement contre les discriminations dans le monde du travail, en renforçant les contrôles, en appliquant les sanctions, et en promouvant la transparence des pratiques salariales.

Enfin, les associations qui agissent au quotidien doivent être reconnues et soutenues. Leur travail de terrain est indispensable, mais trop souvent fragilisé par l'absence de moyens. C'est aussi pour cela que l'association pour la promotion de la culture de l'égalité organise les Assises du féminisme. Pour mettre ces enjeux sur la table, croiser les regards entre actrices et acteurs de terrain, institutions, chercheur·es, journalistes. Pour interroger les lois, questionner les pratiques, proposer des pistes concrètes. Pour rappeler que l'égalité est une exigence sociale, économique et démocratique. Et qu'elle se construit avec l'engagement de toutes et tous.

Un événement comme Les Assises du féminisme de cette édition 2025 ne se construit pas tout seul. Il demande du temps, de l'énergie, de l'organisation et, bien sur des moyens. Je profite de cet édito pour remercier les membres du Gouvernement qui nous font l'honneur d'y participer, les différents intervenants, les modérateurs et les équipes éditoriale, logistique et digitale. Avec un remerciement tout particulier à nos bailleurs et partenaires, sans qui ces deux journées n'auraient pas été possibles : Le Ministère de la Solidarité, de l'Insertion Sociale et de la Famille, La Fondation Euro-Méditerranéenne pour le soutien aux Droits Humains (FEMDH), le Conseil National des Droits de l'Homme (CNDH), la Marocaine des Jeux et des Sports (MDJS), le Fonds Canadien d'Initiatives Locales (FCIL), FAME avec Geres et l'AFD, ONU Femmes Maroc, Les Eaux Minérales d'Oulmès et nos relais médias comme Médias24, Egalitémag et d'autres bien sûr. Oui, financer le féminisme et l'égalité, ce sont des choix. C'est un engagement. C'est une solidarité.

Date de publication : 08/05/2025
Lien : aujourdhui.ma

AUJOURD'HUI LE MAROC

Société

L'évènement se tiendra le 17 mai à Rabat : L'émancipation économique des femmes au cœur de la 2ème édition des Assises du féminisme

ALM · 8 MAI 2025



Devenues un rendez-vous majeur de l'écosystème féministe, la 2ème édition des Assises du féminisme abordera pour thématique centrale «Les inégalités économiques et leur impact sur le statut et la condition des femmes au Maroc».

L'Association pour la promotion de la culture de l'égalité organise la deuxième édition des Assises du féminisme le 17 mai à Rabat. Cette nouvelle édition abordera le thème «Les inégalités économiques et leur impact sur le statut et la condition des femmes au Maroc». Le choix de cette thématique n'est pas fortuit dans la mesure où le Maroc occupe, selon le Global Gender Gap Report 2024 du Forum économique mondial, la 137e place sur 146 pays, reculant d'un point par rapport à 2023 avec un score global de 0,628. Quant à l'emploi des femmes, l'Association note qu'au cours des dix dernières années, la participation des femmes au marché du travail a stagné à des niveaux très faibles. Le taux d'activité des femmes a enregistré une baisse régulière de 2013, où il se situait à 25,3%, à 2023 pour atteindre 19,9 % en 2023 tandis que le taux d'activité des hommes est resté élevé à 70,4%. Le taux de chômage féminin reste élevé et se situe à 13,5% contre 7,8% pour les hommes. En milieu rural, la situation est encore plus alarmante , avec 21,8% de femmes au chômage contre 10,3% chez les hommes. Parmi les femmes au chômage, 88 % sont diplômées, ce qui illustre la difficulté d'accéder à des emplois stables même avec un niveau d'éducation élevé.

L'Association relève que malgré les efforts dans l'éducation et certaines initiatives, l'inclusion économique des femmes demeure limitée avec peu d'améliorations significatives dans les conditions de travail ou les opportunités d'emploi. Les objectifs de cette deuxième édition visent à mettre en lumière les défis. Ces Assises constituent une plateforme pour discuter des défis économiques spécifiques auxquels les femmes sont confrontées, en s'appuyant sur des recherches, des témoignages et des analyses approfondies. Il s'agit aussi d'identifier des mesures pour encourager et soutenir entrepreneuriat féminin comme moyen d'émancipation économique en mettant l'accent sur l'accès aux ressources, à la formation et au financement.

Des recommandations seront élaborées pour les décideurs politiques afin d'améliorer l'accès des femmes au marché du travail, d'assurer l'égalité salariale et de promouvoir des politiques d'emploi inclusives. Ces Assises permettront d'initier un dialogue sur les normes sociales et culturelles qui entravent l'autonomie économique des femmes et d'explorer des voies pour un changement progressif vers une société plus égalitaire.

Date de publication : 08/05/2025
Lien : kafapress.ma

Kafapress.ma
جريدة الكترونية مستقلة
kafapress.ma@gmail.com

مجتمع وحوادث

الرباط تحتضن المؤتمر النسوي الثاني

08 ماي 2025 - 10:08

كفى بريس (متابعة)



تستعد الرباط لاحتضان الدورة الثانية من مؤتمر النسوية ابتداء من17 ماي 2025.

ويجمع المؤتمر خبراء ومهتمين بقضايا المرأة لمناقشة التحديات الاقتصادية والاجتماعية التي تعيق المساواة بين الجنسين في المغرب.

و يسلط المؤتمر الضوء على تأثير الأوضاع الاقتصادية على النساء في المناطق الحضرية والقروية، و سبل ادعم النساء المقاولات وتسهيل وصولهن إلى التمويل والتكوين.

كما يناقش المؤتمر السياسات الضرورية لضمان عدالة الرواتب وتعزيز مشاركة النساء في سوق الشغل.

Date de publication : 08/05/2025
Lien : hnews.ma

مؤتمر النسوية يناقش وضعية المرأة في المغرب بالرباط

تنظمه جمعية نشر ثقافة المساواة بمشاركة مختلف الفاعلين في الحركة النسائية من جميع الأجيال

غيثة بن سالم 08 مايو 2025 - 06:00



تستضيف الرباط، في 17 ماي الجاري، الدورة الثانية من مؤتمر النسوية، الذي يناقش وضعية المرأة بالمغرب، وتنظمه جمعية نشر ثقافة المساواة (APCE) بمشاركة مختلف الفاعلين في الحركة النسوية المغربية المعاصرة من جميع الأجيال، من رجال ونساء قانون وأطباء وعلماء إسلام ومؤرخين وأنثربولوجيين واقتصاديين وإداريين وكتاب وفنانين، إضافة إلى المحللين والخبراء، لاستكشاف ومناقشة ديناميات وآفاق المساواة الضرورية بين الرجال والنساء في المغرب.

التفاوتات الاقتصادية وتأثيرها على وضع المرأة

ويخصص مؤتمر النسوية، موضوع دورته الثانية، لـ"التفاوتات الاقتصادية وتأثيرها على وضع المرأة وحالتها في المغرب"، وذلك بهدف تعميق فهم العوائق الاقتصادية المحددة التي تواجهها النساء المغربيات، وتأثيراتها على مختلف فئات النساء في المناطق الريفية والحضرية، وإلى وضع استراتيجيات تهدف إلى تعزيز استقلاليتهن الاقتصادية، حسب ما جاء في بلاغ توصل "آش نيوز" بنسخة منه.

الاستقلال الاقتصادي للمرأة

وستركز الدورة، حسب البلاغ، على تحديد وتحليل العوائق المتعددة التي تحول دون الاستقلال الاقتصادي للمرأة، ومن بينها العوائق الاجتماعية والثقافية والاقتصادية، إلى جانب العوائق المؤسساتية والتشريعية.

وتهدف الدورة الثانية من مؤتمر النسوية، إلى توفير منصة لمناقشة التحديات الاقتصادية المحددة التي تواجهها المرأة، استنادا إلى البحوث والشهادات والتحليلات المعمقة وتحديد تدابير لتشجيع ودعم ريادة الأعمال النسائية واعتبارها وسيلة للتمكين الاقتصادي، مع التركيز على الوصول إلى الموارد والتدريب والتمويل، وصياغة التوصيات الملموسة لصناع السياسات لتحسين وصول المرأة إلى سوق العمل، وضمان المساواة في الأجور، وتعزيز سياسات التوظيف الشاملة، إضافة إلى إطلاق حوار حول المعايير الاجتماعية والثقافية التي تعيق الاستقلال الاقتصادي للمرأة واستكشاف سبل التغيير التدريجي نحو مجتمع أكثر مساواة.

Date de publication : 07/05/2025
Lien : lavieeco.com

SOCIÉTÉ

L'écosystème féministe se retrouve pour la deuxième édition des Assises

Promouvoir l'émancipation économique des femmes en débattant des inégalités et des discriminations dont elles sont encore victimes. Une initiative pour sensibiliser à la culture du plaidoyer...

Publié le 7 mai 2025 à 12h05
Par **Aziza belouas**



Après une première édition organisée en 2023 des Assises du Féminisme, l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Egalité remet cela. Le 17 mai, elle organise la deuxième édition qui vise à fédérer les voix militantes, des chercheurs, des professeurs, des sociologues et des politiques, autour des grands enjeux de l'égalité femmes hommes au Maroc. Cette nouvelle édition s'annonce comme un moment fort de réflexion, d'échange et de mobilisation en faveur des droits des femmes dans un contexte social et politique en pleine mutation. C'est pourquoi le 16 mai, la veille des Assises, l'APCE réunira en conclave environ une soixantaine de personnes, activistes et représentantes des associations féministes, pour «s'interroger sur le rôle des associations et définir ce qu'est le féminisme au Maroc», dit Aicha Zaimi Sakhri.

Date de publication : 07/05/2025
Lien : lavieeco.com

Avec pour thématique centrale «Les Inégalités économiques et leur Impact sur le Statut et la Condition des Femmes au Maroc», ces deuxièmes assises s'inscrivent dans une logique de continuité, explique Aicha Zaimi Sakhri, fondatrice de l'association, «dans la mesure où l'an dernier nous avons abordé la réforme du code de la famille. Et les points d'achoppement ou qui pose problème concerne l'argent et donc l'aspect économique, notamment l'héritage, le pension alimentaire, la reconnaissance de la paternité qui engage la responsabilité du père et donc ses finances etc... ». Toutes ces inégalités sont en fait des violences à l'égard des femmes, toutes catégories sociales et tous niveaux d'instruction confondus.

Si en 2023, les débats ont permis de mettre en exergue les limitations imposées par le cadre légal actuel sur l'autonomie et la capacité des femmes à participer équitablement à la vie économique, sociale et familiale d'une part et d'autre part, de lancer un appel pour repenser le Code pour mieux refléter les principes d'égalité et de justice, cette édition vise, selon Aicha Zaimi Sakhri, «à approfondir la compréhension des obstacles économiques spécifiques auxquels les femmes marocaines sont confrontées, leurs impacts sur les différentes catégories de femmes dans les milieux rural et urbain».

L'accent sera mis sur la situation économique des femmes

Et de poursuivre que « les deuxièmes assises seront axées sur la femmes rurale, oubliée du Maroc, pour souligner les inégalités qu'elles subissent ». Il faut reconnaître que ces femmes, devenues actrices essentielles du développement rural dans plusieurs régions, restent marginalisées, confrontées à des conditions de vie précaires, un accès limité à l'éducation, à la santé et à la propriété foncière et même à l'héritage ».

L'association pour la promotion de la culture de l'égalité, qui se positionne comme une ONG de plaidoyer, prévoit la publication des recommandations et d'un guide destiné à accompagner l'élaboration des stratégies pour l'autonomie économique des femmes. On notera qu'à l'issue de la première édition des assises, un rapport a été remis à la commission chargée du suivi de la réforme du code de la famille.

Le choix du thème « Les Inégalités économiques et leur Impact sur le Statut et la Condition des Femmes au Maroc», n'est pas fortuit puisque le Maroc occupe, selon le Global Gender Gap Report 2024 du Forum économique mondial, la 137e place sur 146 pays, reculant d'un point par rapport à 2023 avec un score global de 0,628.

Autre indicateur jouant en faveur de cette thématique: la stagnation, durant les dix dernières années, de la participation des femmes au marché du travail : le taux d'activité des femmes a enregistré une baisse régulière de 2013, où il se situait à 25,3%, à 2023 pour atteindre 19,9 % en 2023. Le taux d'activité des hommes, quant à lui, s'élève à 70,4%. Les statistiques officielles révèlent aussi que le taux de chômage féminin reste élevé et se situe à 13,5%. En milieu rural, la situation est encore plus critique, avec 21,8 % de femmes au chômage contre 10,3 % chez les hommes. Parmi les femmes au chômage, 88 % sont diplômées. Ce qui illustre la difficulté d'accéder à des emplois stables même avec un niveau d'éducation élevée. Pour la fondatrice de l'APCE, malgré les efforts dans l'éducation et d'autres initiatives, l'inclusion économique des femmes demeure limitée avec peu d'améliorations significatives dans les conditions de travail ou les opportunités d'emploi.

Date de publication : 06/05/2025
Lien : letempsmag.ma

Les Assises du Féminisme sous le signe d'une nécessaire égalité économique

letempsmag · May 6, 2025





L'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE) annonce la tenue de la 2ème édition des Assises du Féminisme, le 17 mai prochain à Rabat. Cette édition abordera un thème important : «Violences et inégalités économiques : comprendre, analyser, agir».

Forte du succès de la première édition, qui avait posé les fondations d'un plaidoyer fort pour les droits des femmes et la réforme du Code de la famille, l'APCE souhaite approfondir cette année l'analyse des mécanismes économiques qui freinent l'émancipation. Seront notamment explorées les répercussions différenciées en zones rurales et urbaines, ainsi que les leviers pour renforcer l'autonomie financière des femmes.

«Le choix de ce thème s'impose avec d'autant plus d'urgence que le Maroc figure à la 137ème place sur 146 pays dans le «Global Gender Gap Report 2024» du Forum Économique Mondial. Ce recul d'un point par rapport à 2023, avec un score de 0,628, alerte sur l'ampleur des inégalités», souligne Aïcha Zaïmi Sakhri (photo), Présidente de l'APCE. «Le taux d'activité féminine reste dramatiquement bas et le chômage frappe en priorité les femmes diplômées en milieu urbain. Ces inégalités ne relèvent pas seulement de la justice sociale, elles freinent aussi notre développement économique», poursuit-elle.

La journée du 17 mai s'articulera autour de quatre panels thématiques :

– Les obstacles systémiques à la participation économique dans le secteur formel.

– Les barrières légales, structurelles et culturelles à l'égalité.

– Les initiatives réussies d'autonomisation économique.

– Les stratégies collectives contre les inégalités de genre.

Sont attendus à cet événement des membres du gouvernement, des experts de renom, des représentants d'organisations internationales et des figures majeures du féminisme.

Les objectifs de cette deuxième édition : mettre en lumière les violences et inégalités économiques, identifier des leviers d'action concrets, notamment autour de l'entrepreneuriat, de l'accès aux ressources et au financement et formuler des recommandations à l'intention des décideurs politiques. Cette journée entend également ouvrir le dialogue sur les normes sociales qui freinent l'autonomie économique des femmes et explorer les voies d'un changement progressif.

«L'APCE se veut à la fois un levier pour faire bouger les lignes et un espace de rencontre du mouvement féministe marocain, où l'on réfléchit collectivement aux problématiques bien réelles des inégalités. Cette année, c'est la dimension économique de ces injustices que nous mettons en lumière, avec la volonté d'y apporter des réponses concrètes et partagées», conclut Aïcha Zaïmi Sakhri.

Assises du Féminisme 2025 : cap sur l'égalité économique



Publié Vendredi 02 Mai 2025 - 11:58 partager

Le 17 mai prochain, Rabat accueillera la deuxième édition des Assises du Féminisme. Organisée par l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE), cette rencontre ambitionne de mettre un coup de projecteur sur une urgence silencieuse : les violences et inégalités économiques qui freinent l'émancipation des femmes au Maroc.

Après une première édition saluée pour son plaidoyer en faveur de la réforme du Code de la famille, l'APCE poursuit son engagement en s'attaquant cette année à l'un des principaux freins à l'égalité : la précarité économique persistante des femmes, aggravée par des obstacles systémiques encore trop peu discutés.

Un constat alarmant

Le Maroc figure aujourd'hui à la 137e place sur 146 pays dans le Global Gender Gap Report 2024 du Forum économique mondial. « *Un recul préoccupant* », alerte Aïcha Zaïmi Sakhri, présidente de l'APCE. « *Le taux d'activité féminine stagne à un niveau alarmant, et les femmes diplômées sont les premières touchées par le chômage urbain. Il ne s'agit pas uniquement de justice sociale, mais d'un enjeu de développement national* », insiste-t-elle.

Comprendre, analyser, agir

À travers quatre panels thématiques, cette journée se veut un espace de réflexion stratégique mais aussi d'action :

Participation économique et secteur formel : comprendre les freins structurels ;
Cadres juridiques et normes sociales : décrypter les barrières à l'égalité ;
Initiatives inspirantes : mettre en lumière des parcours d'autonomisation réussis ;
Stratégies collectives : construire des réponses partagées contre les inégalités de genre.

Experts, responsables politiques, organisations internationales et voix féministes majeures seront présents pour nourrir les échanges et proposer des pistes concrètes. Car l'objectif est clair : formuler des recommandations réalistes et mobiliser les décideurs autour de solutions durables. De l'entrepreneuriat à l'accès au financement, en passant par les mécanismes de redistribution, les débats porteront sur des leviers concrets pour renforcer l'autonomie financière des femmes.

Un espace pour faire bouger les lignes

Pour l'APCE, cette édition des Assises est plus qu'un simple rendez-vous militant. C'est un moment de mobilisation collective face à des réalités encore trop invisibilisées. « *Nous voulons créer un espace de dialogue constructif pour transformer les constats en actions* », conclut Aïcha Zaïmi Sakhri.

Une chose est sûre : l'égalité économique ne pourra être atteinte sans repenser en profondeur nos structures sociales, juridiques et économiques. Rendez-vous le 17 mai à Rabat, pour continuer à construire ensemble un avenir plus juste, plus égalitaire, et plus inclusif pour toutes.

مؤتمر النسوية
LES ASSISES DU FEMINISME

CONCEPT

16 et 17 mai 2025 – Hôelt Sofitel – Rabat

Les «Assises du Féminisme» se veulent une plateforme annuelle dédiée à la réflexion, au débat et à l'échange autour de la condition féminine au Maroc. Initié par l'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE), cet événement souhaite rassembler une mosaïque d'acteurs du féminisme marocain contemporain toutes générations confondues, incluant des associations progressistes, des personnalités influentes, des spécialistes et des praticiens issus de divers horizons disciplinaires et professionnels. Des juristes, des médecins, des islamologues, des historiens, des anthropologues, des économistes, des gestionnaires, des écrivains, des artistes, ainsi que des analystes et experts, se réunissent pour explorer et débattre des dynamiques et des perspectives de la nécessaire égalité Hommes-femmes au Maroc. Le féminisme, dans son essence, aspire à l'instauration d'une égalité exhaustive entre femmes et hommes sur les plans juridique, politique, économique, culturel et social, englobant ainsi tous les aspects de la vie publique et privée. L'engagement féministe se donne pour mission de bâtir une société où l'équité prévaut, garantissant ainsi à tous les individus, indépendamment de leur genre, des droits égaux et une protection contre toute forme de discrimination ou d'injustice fondée sur le genre.

NOTE DE CADRAGE

Rétrospective de la 1ère Édition

La première édition des Assises du Féminisme a marqué un rendez-vous important dans le plaidoyer pour les droits des femmes au Maroc. Centrée sur la nécessité de réformer le Code de la famille, cette édition a mis en exergue les limitations imposées par le cadre légal actuel sur l'autonomie et la capacité des femmes à participer pleinement et équitablement à la vie économique, sociale et familiale. Un appel à un changement de paradigme a été lancé, soulignant l'urgence de repenser le Code pour mieux refléter les principes d'égalité et de justice. Une synthèse des recommandations a été remise aux membres de la commission consultative pour la révision du code la famille et a fait l'objet d'une large campagne de communication.

Contexte et Enjeux de la 2ème Édition

La thématique de la 2ème édition, «Les Inégalités Économiques et leur Impact sur le Statut et la Condition des Femmes au Maroc», s'inscrit dans la continuité de cet appel au changement.

Elle vise à approfondir la compréhension des obstacles économiques spécifiques auxquels les femmes marocaines sont confrontées, leurs impacts sur les différentes catégories de femmes dans le rural et dans l'urbain, et à élaborer des stratégies visant à renforcer leur autonomie économique.

Le choix de ce thème est d'autant plus pertinent Le Maroc occupe ,selon le Global Gender Gap Report 2024 du Forum économique mondial, la 137e place sur 146 pays, reculant d'un point par rapport à 2023 avec un score global de 0,628.

Emploi des femmes : Au cours des dix dernières années, la participation des femmes au marché du travail au Maroc a stagné à des niveaux très faibles. En 2013, le taux d'activité des femmes était de 25,3%.
Ce chiffre a continué à baisser régulièrement, pour atteindre 19,9 % en 2023, tandis que le taux d'activité des hommes est resté élevé à 70,4 %.

Cette situation reflète des disparités importantes entre les sexes, exacerbées par le niveau d'éducation. Le taux d'activité des femmes sans diplôme est particulièrement bas à 17,7 % en 2023, mais il s'élève à 43,2 % chez celles ayant un diplôme de l'enseignement supérieur.
Cependant, cette éducation accrue ne se traduit pas nécessairement par une meilleure inclusion économique, car les femmes diplômées sont encore fortement touchées par le chômage.

En effet, le taux de chômage féminin reste élevé à 13,5 % en 2023, contre 7,8 % pour les hommes. En milieu urbain, la situation est encore plus critique, avec 21,8 % de femmes au chômage, contre 10,3 % chez les hommes.
Parmi les femmes en chômage, 88 % sont diplômées, et une majorité d'entre elles (environ 75,9 %) est au chômage depuis plus d'un an, illustrant la difficulté d'accéder à des emplois stables même avec un niveau d'éducation élevé.

Malgré les efforts dans l'éducation et certaines initiatives, l'inclusion économique des femmes demeure limitée, avec peu d'améliorations significatives dans les conditions de travail ou les opportunités d'emploi.

Travail non rémunéré : le travail domestique représentait en 2012 plus de 23 milliards d'heures dont 92% effectuées par les femmes et 79%, du cumul du temps consacré par les femmes aux activités professionnelles et domestiques.
L'homme consacre 4 fois plus de temps au travail professionnel et 7 fois moins de temps au travail domestique que la femme. Selon le HCP, en 2024, la probabilité pour les femmes mariées d'être inactives atteint 81,9% (3,1% chez les hommes mariés) .
L'activité professionnelle de la femme ne la libère pas des tâches domestiques.

L'accès à la propriété foncière, aux autres avoirs, etc. ; Selon les indicateurs des Objectifs de Développement Durable (ODD), le Maroc fait partie des pays où l'égalité des droits fonciers pour les femmes est encore limitée.
Seulement environ 30 % des personnes ayant des droits garantis de propriété foncière sont des femmes.
Cela s'explique par les défis culturels et sociaux, notamment dans les zones rurales où les traditions patriarcales persistent, ce qui restreint l'accès des femmes à la terre, en particulier par l'héritage.

Les femmes continuent de rencontrer des obstacles tels que la perception sociale négative concernant la propriété foncière féminine, ce qui est accentué par le manque de connaissance des droits et un accès limité aux services juridiques et administratifs pour sécuriser leurs terres.

Par ailleurs, les lois sur les successions favorisent encore souvent les hommes, limitant ainsi l'héritage foncier des femmes, même si des réformes ont été introduites pour pallier cette inégalité.

Ces chiffres témoignent d'une situation préoccupante, marquée par une régression du taux d'activité, une précarité économique et un taux de chômage en hausse.

Les conflits entre obligations professionnelles et responsabilités familiales affectent principalement les femmes, entravant leur carrière. L'entrepreneuriat féminin est également limité, principalement en raison de difficultés d'accès au financement et à la propriété foncière, et se retrouve souvent confiné à l'auto-emploi.

Les inégalités économiques et sociales auxquelles les femmes sont confrontées constituent un obstacle majeur à leur émancipation et au développement global.

L'égalité de genre dans le domaine économique est reconnue non seulement comme un droit humain fondamental mais également comme un levier essentiel pour la croissance économique.

L'implication équitable des femmes dans les sphères de décision et de responsabilité ainsi que dans la gestion budgétaire au sein des foyers a des répercussions positives sur l'économie à différents niveaux et contribue au bien-être familial, notamment celui des enfants.

Malgré les progrès très importants en matière d'éducation et certaines évolutions législatives du Code de la famille, les rôles traditionnels assignées aux hommes et aux femmes et les stéréotypes de genre qui y sont attachés continuent de peser lourdement sur l'accès des femmes aux différentes opportunités économiques, surtout celles mariées et ayant des responsabilités familiales, en termes d'accès à l'emploi rémunéré dans le secteur formel et à l'entrepreneuriat

La 2ème édition des Assises se concentrera sur l'identification et l'analyse des multiples barrières à l'autonomie économique des femmes :

- Barrières Socio-culturelles : Les stéréotypes de genre et la répartition traditionnelle des rôles familiaux continuent de limiter les opportunités économiques des femmes, les confinant souvent à des rôles domestiques non rémunérés.
- Barrières Économiques : Les femmes font face à une ségrégation professionnelle et sont souvent cantonnées dans des secteurs précaires avec peu de perspectives de carrière ou de rémunération équitable.
- Barrières Institutionnelles et Législatives : Les politiques d'emploi actuelles ne parviennent pas à garantir une égalité des chances, et le manque de protection sociale pour les travailleuses informelles reste un défi majeur.

Les objectifs de la 2ème édition des Assises du Féminisme visent à :

- Mettre en lumière les défis : Fournir une plateforme pour discuter des défis économiques spécifiques auxquels les femmes sont confrontées, en s'appuyant sur des recherches, des témoignages, et des analyses approfondies.
- Identifier des mesures pour encourager et soutenir l'entreprenariat féminin comme moyen d'émancipation économique, en mettant l'accent sur l'accès aux ressources, à la formation et au financement.
- Formuler des recommandations : Élaborer des recommandations concrètes pour les décideurs politiques afin d'améliorer l'accès des femmes au marché du travail, d'assurer l'égalité salariale, et de promouvoir des politiques d'emploi inclusives.
- Engager le changement social : Initier un dialogue sur les normes sociales et culturelles qui entravent l'autonomie économique des femmes et explorer des voies pour un changement progressif vers une société plus égalitaire.

Date de publication : 30/04/2025
Lien : ecoactu.ma



Evénements

2E ASSISES DU FÉMINISME LE 17 MAI À RABAT

30 avril 2025

L'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE) annonce la tenue de la 2ème édition des Assises du Féminisme, le 17 mai prochain à Rabat. Cette édition abordera un thème important : « Violences et inégalités économiques , comprendre, analyser, agir ».

Forte du succès de la première édition, qui avait posé les fondations d'un plaidoyer fort pour les droits des femmes et la réforme du Code de la famille, l'APCE souhaite approfondir cette année l'analyse des mécanismes économiques qui freinent l'émancipation. Seront notamment explorées les répercussions différenciées en zones rurales et urbaines, ainsi que les leviers pour renforcer l'autonomie financière des femmes.

« Le choix de ce thème s'impose avec d'autant plus d'urgence que le Maroc figure à la 137ème place sur 146 pays dans le Global Gender Gap Report 2024 du Forum économique mondial. Ce recul d'un point par rapport à 2023, avec un score de 0,628, alerte sur l'ampleur des inégalités », souligne Aïcha Zaïmi Sakhri, Présidente de l'APCE.

« Le taux d'activité féminine reste dramatiquement bas, et le chômage frappe en priorité les femmes diplômées en milieu urbain. Ces inégalités ne relèvent pas seulement de la justice sociale, elles freinent aussi notre développement économique. », poursuit la Présidente de l'APCE.

La journée du 17 mai s'articulera autour de quatre panels thématiques :

- Les obstacles systémiques à la participation économique dans le secteur formel ;
- Les barrières légales, structurelles et culturelles à l'égalité ;
- Les initiatives réussies d'autonomisation économique ;
- Les stratégies collectives contre les inégalités de genre.

Sont attendus : Membres du Gouvernement, expert-es de renom, représentant-es d'organisations internationales et figures majeures du féminisme.

Les objectifs de cette deuxième édition : Mettre en lumière les violences et inégalités économiques, identifier des leviers d'action concrets, notamment autour de l'entreprenariat, de l'accès aux ressources et au financement et formuler des recommandations à l'intention des décideurs politiques. Cette journée entend également ouvrir le dialogue sur les normes sociales qui freinent l'autonomie économique des femmes et explorer les voies d'un changement progressif.

Date de publication : 30/04/2025
Lien : lebrief.ma

LEBRIEF.MA

Les Assises du féminisme se tiendront le 17 mai à Rabat

Mbaye Gueye
Publié le 30/04/2025 à 16:21

Temps de lecture : 3 minute(s)



les Assises du Féminisme. © DR

L'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE) organise, le 17 mai prochain à Rabat, la deuxième édition des Assises du Féminisme. Devenu un rendez-vous majeur du mouvement féministe marocain, l'événement portera cette année sur le thème : « *Violences et inégalités économiques : comprendre, analyser, agir* », indique un communiqué.

Après une première édition remarquée qui avait placé la réforme du Code de la famille au cœur des débats, l'APCE souhaite approfondir en 2024 l'analyse des freins économiques à l'émancipation des femmes.

Selon la source, le thème de cette année reflète une urgence puisque le dernier rapport du Forum économique mondial classe le Maroc à la 137e place sur 146 en matière d'égalité de genre, reculant encore par rapport à 2023. Avec un score de 0,628, le pays reste confronté à des inégalités persistantes, notamment un taux d'activité féminine très faible et un chômage particulièrement élevé chez les femmes diplômées en milieu urbain.
« *Ces inégalités ne relèvent pas uniquement de la justice sociale. Elles freinent aussi notre développement économique* », souligne Aïcha Zaïmi Sakhri, présidente de l'APCE.

Elle explique que la deuxième édition des Assises du Féminisme sera rythmée par quatre panels thématiques : les obstacles systémiques à l'accès au secteur formel, les freins légaux et culturels à l'égalité, les initiatives d'autonomisation réussies, et les stratégies collectives contre les inégalités de genre. Des membres du gouvernement, expert·e·s, représentant·e·s d'organisations internationales et militant·e·s féministes sont attendus pour contribuer aux échanges.

L'objectif est de formuler des recommandations concrètes pour favoriser l'autonomie économique des femmes, notamment via l'entrepreneuriat, l'accès au financement et la transformation des normes sociales. L'APCE souhaite que ces Assises soient un véritable catalyseur de changement, en nourrissant aussi bien les politiques publiques que les initiatives privées.

« *Nous voulons faire émerger des solutions partagées pour lutter contre les injustices économiques* », conclut Aïcha Zaïmi Sakhri.



Intervenants

16 Mai 2025 - Rabat

Nadia Fettah Alaoui

Nadia Fettah est Ministre de l'Économie et des Finances du Maroc depuis octobre 2021, devenant ainsi la première femme à occuper ce poste. Elle avait auparavant dirigé le ministère du Tourisme, de l'Artisanat, du Transport Aérien et de l'Économie Sociale entre 2019 et 2021. Diplômée de HEC Paris, elle débute sa carrière chez Arthur Andersen avant de fonder et diriger un fonds de capital investissement. Elle poursuit son parcours à la tête d'une grande compagnie d'assurance, puis accompagne une holding d'investissement dans ses opérations en Afrique et au Moyen-Orient. En 2017, elle est nommée Directrice générale du groupe Sanlam Pan Africa. Reconnue pour son leadership, elle reçoit le prix de « CEO de l'année » en 2018 lors de l'Africa CEO Forum. Engagée en faveur de la gouvernance féminine, elle est membre fondatrice du Club des Femmes Administrateurs au Maroc et du réseau «Women Corporate Directors ».



Younès Sekkouri

Ministre de l'Inclusion Économique, de la Petite Entreprise, de l'Emploi et des Compétences depuis 2021, Younes Sekkouri est un réformateur engagé pour une économie marocaine plus inclusive. Docteur en stratégie, doublement diplômé d'Executive MBA (ENPC Paris, Fox School of Business USA) et ingénieur en télécommunications, il conjugue expertise économique, leadership et engagement politique. Ancien député et élu local, il a aussi enseigné la stratégie et le leadership à l'international et conseillé la Commission économique pour l'Afrique des Nations Unies. Artisan du dialogue social, il a piloté les accords de 2022 et 2024, la réforme du droit de grève, et les programmes d'emploi post-Covid comme Awrach. Son action vise à faire de l'emploi et de l'entrepreneuriat les piliers du développement.



Chakib Benmoussa

Haut-Commissaire au Plan depuis octobre 2024, Chakib Benmoussa est ingénieur diplômé de l'École Polytechnique de Paris, de l'École des Ponts et titulaire d'un Master of Science du MIT. Il a occupé plusieurs hautes fonctions étatiques. Ministre de l'Éducation nationale, du Préscolaire et des Sports de 2021 à 2024, il a également présidé, à partir de 2019, la Commission Spéciale sur le Modèle de Développement, sur nomination royale. Il a été Ambassadeur du Maroc en France et à Monaco (2013-2021), Président du Conseil économique et social (2011), Ministre de l'Intérieur (2006-2010), ainsi que Wali Secrétaire Général au ministère de l'Intérieur (2002). Il a auparavant exercé des fonctions à la Primature, au ministère de l'Équipement, ainsi que dans le secteur privé. Son parcours incarne une expertise stratégique au service du développement national.





Rajaa Mejjati Alami

Rajaa Mejjati Alami est économiste et sociologue, spécialiste des politiques publiques. Titulaire d'un doctorat d'État en économie du développement et d'un PhD en sociologie économique, elle a enseigné dans plusieurs institutions de renom au Maroc et au Canada, dont l'Université de Fès, HEM Rabat, ainsi que les universités du Québec à Montréal et en Outaouais. Membre du Conseil de l'Observatoire National du Développement Humain (ONDH) et de l'Association Marocaine des Sciences Economiques (AMSE), elle intervient également comme consultante auprès d'organismes nationaux et internationaux. Ses recherches et publications portent sur le marché du travail, l'économie informelle, la condition féminine, la microfinance, les inégalités sociales, la formation professionnelle et la protection sociale.



Myriem Ouchen Noussairi

Myriem Ouchen Noussairi est Représentante de l'ONU Femmes Maroc, Entité des Nations Unies pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes. Elle cumule plus de vingt ans d'expérience au sein du système des Nations Unies, dans les domaines de la gestion de programmes, du suivi et de l'évaluation, ainsi que du développement durable. Elle a exercé des responsabilités au sein du·de la Coordonnateur·rice Résident·e (RCR) et du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Parallèlement à son parcours au sein du système des Nations Unies, elle a œuvré dans le secteur privé, où elle a accompagné des entreprises dans l'amélioration et l'optimisation de leur performance environnementale. Elle est titulaire d'un Master en sciences et politiques de l'environnement, avec une spécialisation en gestion des risques, obtenu à Clark University, aux États-Unis.



Zhour Bouzidi

Spécialiste des dynamiques sociales et rurales, Zhour Bouzidi est engagée dans l'enseignement, la recherche et l'expertise académique. Elle exerce à l'Université Moulay Ismail de Meknès, où elle coordonne l'équipe « Homme, Espace et Dynamiques Sociales » et a piloté le master « Sociologie du changement et de l'innovation ». Ingénieure d'État en agronomie, elle est membre du laboratoire LAHS et chercheure associée au LADYSS-CNRS (Université Paris Nanterre). Elle intervient également à l'international, notamment comme professeure invitée à l'Université Ca' Foscari de Venise. En 2013, elle reçoit le prix Pierre Massé « Eau et société » pour ses travaux innovants sur la gestion de l'eau. Ses recherches portent sur les politiques agricoles, le genre, les jeunesses rurales et les approches participatives. Elle est l'auteure d'un documentaire sur les ouvrières agricoles et participe activement à plusieurs projets européens (H2020, PRIMA, ANR, ERASMUS, TEMPUS).

Ghita Lahlou El Yacoubi

Ghita Lahlou El Yacoubi est entrepreneure, investisseuse et actrice engagée de la société civile. Diplômée de l'École Centrale Paris, elle cumule plus de 30 ans d'expérience dans la création, le management et la transformation d'entreprises. Membre dirigeante du groupe Saham pendant plus de deux décennies, elle préside aujourd'hui la société Gleny et siège aux conseils d'administration de grandes structures telles que Société Générale Maroc, TotalEnergies, CMGP Group ou Immorente. Très impliquée dans le secteur de l'éducation, elle a dirigé l'École Centrale Casablanca pendant dix ans. Vice-Présidente de la CGEM, membre de l'INPPLC et de la Commission Spéciale sur le Modèle de Développement, Ghita Lahlou El Yacoubi défend une vision inclusive, plaçant le capital humain et le savoir au cœur du progrès économique et social.

Neila Tazi

Neila Tazi est entrepreneure et présidente fondatrice de A3 Communication, une agence spécialisée en communication, relations publiques et événementiel, créée en 1992. En 1998, elle lance le Festival Gnaoua et Musiques du Monde d'Essaouira, devenu une référence internationale. Elle cofonde en 2009 l'association Yerma Gnaoua, à l'origine du classement de la culture Gnaoua au patrimoine immatériel de l'humanité par l'UNESCO. Membre de la CGEM à la Chambre des Conseillers depuis 2015, elle en devient la première femme vice-présidente et préside, depuis 2021, la Commission des Affaires étrangères. Elle est également fondatrice et Présidente d'Honneur de la Fédération des Industries Culturelles et Créatives (FICC).

Fedwa Misk

Fedwa Misk est une autrice, scénariste et journaliste marocaine. En 2011, elle fonde le magazine collaboratif féminin féministe Qandisha. En 2021, elle publie sa première pièce de théâtre « Nos mères », aux éditions de La Croisée des chemins. En 2024, son roman graphique « Des femmes guettant l'annonce » sur la Thématique de l'IVG, sort chez Sarbacane. En février 2025, elle est récompensée du prix « La voix des sans voix » de l'ONG Collectif des femmes de Bruxelles.









Leila Doukali

Leila Doukali est une entrepreneure et dirigeante marocaine de renom, Présidente de l'AFEM (Association des Femmes Cheffes d'Entreprises du Maroc) et Vice-Présidente de la FMCR (Fédération Marocaine du Commerce en Réseau). Membre des conseils d'administration de la CGEM et de Maroc PME, elle s'investit pleinement dans le développement économique durable du Maroc, convaincue du potentiel inexploité du pays. Forte de plus de 20 ans d'expérience en gestion d'entreprise et en mode, elle a également mené son groupe familial vers de nouveaux horizons. Depuis 2019, la patronne des patronnes oeuvre avec détermination à l'émancipation et au succès des femmes entrepreneures marocaines, persuadée que la prospérité est un levier indispensable pour bâtir une société juste et harmonieuse.



Bouchra Abdou

Bouchra Abdou est une militante féministe marocaine engagée depuis son plus jeune âge dans la lutte pour les droits des femmes. Après plus de vingt ans de responsabilités au sein de la Ligue Démocratique pour les Droits des Femmes, elle devient Directrice exécutive de l'Association Tahadi pour l'Égalité et la Citoyenneté (ATEC). Figure incontournable de la société civile, elle a joué un rôle majeur dans la lutte contre les violences numériques basées sur le genre, un combat qui a contribué à inscrire cette problématique dans l'agenda public. Bouchra Abdou est également autrice. Son premier ouvrage, Secrets d'une pièce, s'inspire de son expérience d'écoute et d'accompagnement des femmes victimes de violence. Elle y donne voix à leurs souffrances souvent tues. Dans Militantes de l'ombre, elle rend hommage à 25 féministes marocaines peu connues, contribuant ainsi à la transmission d'une mémoire trop souvent effacée.



Rachid Hallaouy

Fondatrice et dirigeante de "7achak", la première plateforme médiatique féministe du pays, avec une audience de plus de 60 000 followers sur Instagram. Elle est détentrice d'un Master 2 en Relations Publiques, évènementiel et marketing. Elle aborde les questions de genre et défend l'égalité. Elle à l'origine de la première conférence au Maroc sur les menstruations. Elle a également collaboré avec les forces de l'ordre sur des dossiers liés aux violences faites aux femmes et à la pédocriminalité. Panéliste et intervenante sollicitée par les ambassades de France , du Royaume- Uni et de l'Australie pour participer à des conférences, projections et tables rondes. Ces évènements, organisés dans le cadre des plaidoyers des pays partenaires, visent à promouvoir l'égalité des sexes et à lutter contre les discriminations et violences basées sur le genre.

Nadia Bouhriz

Nadia Bouhriz est ingénieure en travaux publics, diplômée de l'ESTP Paris et titulaire d'un mastère de l'ESCP. Forte de plus de deux décennies d'expérience, elle s'est imposée comme une figure clé du développement urbain au Maroc. Directrice Générale Adjointe de Casa Transports, elle supervise les projets structurants de mobilité de la métropole, dont les lignes T3 et T4 du tramway, le nouveau réseau de bus et les stratégies d'intermodalité. Elle a également contribué au pilotage du tramway Rabat-Salé et dirigé des projets d'envergure au sein du Groupe Alliances. Dans un secteur historiquement masculin, elle incarne un leadership féminin affirmé, fondé sur la vision stratégique et la conduite d'équipes pluridisciplinaires. Son parcours illustre la place croissante des femmes dans la transformation des villes.

Sabah Chraibi

Juriste, politologue et militante engagée, Sabah Chraibi conjugue expertise académique et action citoyenne. Professeure des universités, docteure d'État en droit et en sciences politiques, elle est également titulaire d'un certificat en relations internationales. À travers ses écrits, ses interventions publiques et son implication sur le terrain, elle œuvre pour la justice sociale et l'égalité. Elle a siégé au Comité Directeur du Rapport sur le Développement Humain et au Conseil d'Orientation Stratégique du Millennium Challenge. Arbitre agréée, membre fondatrice de plusieurs organisations de développement, elle est aussi Présidente de RESOFEM, réseau dédié à l'autonomisation économique des femmes. Convaincue que l'accès démocratique au savoir est un levier d'émancipation, elle milite pour une participation pleine et équitable des femmes aux sphères de décision.

Samira Mizbar

Marocaine du monde venue s'installer au pays, Samira Mizbar est titulaire d'un Doctorat en Dynamiques comparées des sociétés en développement de l'Université Paris Diderot. Elle a travaillé au HCP durant 13 ans, d'abord en tant que prospectiviste dans le projet Maroc 2030, puis comme analyste des données sociales. A ce titre, elle a participé à la production de nombreux rapports. Elle a ensuite rejoint en 2018 l'Agence MCA-Morocco en tant que Manager Genre et Inclusion Sociale, chargée de la prise en charge des aspects sociaux du projet de melkisation des terres collectives. Aujourd'hui à l'Instance Nationale d'Evaluation du CSEFRS, elle contribue aux évaluations du système d'éducation, de formation, de recherche scientifique et des politiques publiques liées. Elle produit parallèlement articles et livres dans ses domaines d'intérêts : la mesure de la société et le développement socio-économique, notamment en milieu oasien.









Chadia Arab

Chadia Arab est géographe, chargée de recherche HDR au CNRS (UMR ESO) et enseignante à l'Université d'Angers. Spécialiste des migrations internationales et des dynamiques de genre, elle explore les trajectoires des migrant·es marocain·es entre l'Europe (France, Espagne, Italie) et les pays du Golfe. Ses recherches interrogent aussi les rapports au corps, la citoyenneté et les discriminations dans les sociétés arabes. Autrice de plusieurs ouvrages, elle a publié Dames de fraises, doigts de fée (2018), traduit en quatre langues, réédité en 2023 et en cours d'adaptation en bande dessinée. Elle enseigne également en Chine et au Maroc, co-dirige la collection Géographie sociale aux PUR, et siège dans les comités scientifiques des revues Migrations & sociétés et Afrique(s) en mouvement.



Zhor Allabou

Zhor Allabou, 36 ans, est la fondatrice de Lmellalia, une entreprise de livraison qui incarne à la fois résilience et ambition. Originaire de Bni Mellal, Ait Ali, elle commence son parcours par une formation diplômante, avant de rejoindre une holding de renom où elle fait ses armes pendant dix ans. Elle s'installe ensuite à son propre compte et ouvre un centre d'esthétique, qu'elle est contrainte de fermer durant la pandémie. Elle prend alors un tournant audacieux en lançant une activité de livraison. Dans les premiers mois, Zhor honore ses prestations à pied, faute de moyens. Ce début difficile devient un véritable défi, qu'elle relève avec détermination. Aujourd'hui, Lmellalia emploie 28 personnes et continue d'étendre ses horizons. Première femme au Maroc à exercer ce métier, Zhor Allabou est un modèle de leadership ; prouvant que ces dames sont capables de briser les barrières et de s'imposer dans des domaines encore inexplorés.



Hicham Houdaifa

A la base journaliste, Hicham Houdaifa est le cofondateur en 2012 de la maison d'édition En toutes lettres. Il est également auteur de plusieurs ouvrages dont Dos de femme, dos de mulet : les oubliées du Maroc profond (ETL, 2015) et coordinateur de l'ouvrage collectif Travailleuses invisibles, les métiers de la précarité au Maroc (ETL, 2022). Avec Kenza Sefrioui, Hicham Houdaifa a lancé l'initiative Openchabab en 2018 et l'Ecole de la pensée critique en 2022, qui bénéficie aujourd'hui à des centaines de jeunes de Afourar, Beni Mellal, Fès et Tanger. Hicham Houdaifa est également formateur et expert dans les projets de développement à caractère social.

Abdelmajid Moudni

Abdelmajid Moudni est un acteur engagé de la société civile marocaine, spécialiste des droits humains et des questions de genre. Directeur exécutif de l'Association Médias et Cultures, il consacre depuis plus de trois décennies son action à la promotion de l'égalité entre les sexes et à la déconstruction des stéréotypes liés à la masculinité. Pionnier dans la sensibilisation aux masculinités positives, il est à l'origine de plusieurs initiatives phares, dont le «masculinomètre » et un guide pratique destiné à accompagner les hommes vers des comportements égalitaires et non violents. Il privilégie une approche de terrain, axée sur l'éducation dès le plus jeune âge, la mobilisation communautaire et le plaidoyer pour des réformes législatives en faveur de l'égalité. Ses campagnes digitales en faveur des droits des femmes témoignent d'un engagement constant pour une société plus juste et inclusive.

Larbi Jaidi

Professeur affilié à l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P) de Rabat et Senior Fellow au Policy Center for the New South, Larbi Jaidi développe une expertise reconnue en politique économique, économie publique, relations économiques internationales et économie des territoires. Il accompagne, en tant que consultant, plusieurs institutions nationales et internationales. Son engagement académique s'exprime aussi à travers sa participation à des comités scientifiques et réseaux de recherche euro-méditerranéens. Auteur de nombreuses publications, Larbi Jaidi porte une réflexion approfondie sur les enjeux du développement et les transformations économiques globales.

Amina Lemrini

Amina Lemrini est cofondatrice et première présidente de l'ADFM (1985). Actrice majeure du mouvement pour les droits humains des femmes, elle a également présidé la HACA (2012-2018), où elle a œuvré à intégrer dans la loi audiovisuelle des obligations pour promouvoir l'égalité hommes-femmes et lutter contre les stéréotypes sexistes. Cette approche s'est traduite par des rapports thématiques sur le sujet. Son parcours, croisant engagement associatif, responsabilités institutionnelles et expertise en didactique, a abouti à la publication par la HACA, en 2023, du Manuel Genre et Média, outil méthodologique pour des médias libérés des stéréotypes sexistes.









Abdellah Tourabi

Abdellah Tourabi est journaliste, animateur télé et enseignant. Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris et de l'Université Hassan II de Casablanca, il a dirigé la rédaction du magazine Zamane (en français et en arabe) ainsi que la publication et la rédaction de TelQuel. Depuis 2016, il anime sur 2M l'émission bilingue Confidences de presse, centrée sur l'actualité et le débat. Il présente également deux programmes à dimension intellectuelle et historique : Al Maghrib Wa Al Maghariba et Hiwarates. En 2020, ce passionné des médias a été nommé responsable du pôle communication de la Commission Spéciale sur le Modèle de Développement (CSMD).



Sara RAMI

Voix familière des ondes marocaines, Sara Rami tisse depuis plus de dix ans un lien singulier avec ses auditeurs. Formée à l'ESJC et à l'ESJ Paris, elle trace son parcours entre rigueur journalistique et présence vivante à l'antenne. D'Atlantic Radio à Luxe Radio, elle s'impose avec des émissions comme Heure Essentielle ou Les Matins Luxe. Pédagogue dans l'âme, elle transmet son savoir dans plusieurs écoles de journalisme et intervient sur les enjeux éthiques des médias. Curieuse des croisements entre foi, culture et société, elle co-signe aussi la toute première enquête radiophonique produite au Maroc.



Aïcha Zaïmi Sakhri

Pionnière de la presse féminine engagée au Maroc, Aïcha Zaïmi Sakhri porte depuis plus de 30 ans une vision libre, critique et résolument féministe du journalisme. Co-fondatrice de Femmes du Maroc, elle en assure la direction de publication pendant près de quinze ans, tout en initiant l'événement Caftan, vitrine de la création marocaine au féminin. En 2011, elle lance Illi, un magazine pensé pour les Marocaines modernes, qu'elle dirige jusqu'en 2016. Auteure et présentatrice de l'émission télévisée Horrates sur M24 TV, elle poursuit son engagement à l'écran. En 2023, elle fonde Egalitémag.com, nouveau média indépendant dédié aux luttes féministes, adossé aux Assises du Féminisme qu'elle initie à travers l'APCE, une association présidée par ses soins. Son combat : inscrire l'égalité et l'émancipation au cœur de l'espace public.



الرئسية مجتمع

مؤتمر النسوية..و أوجه التفاوت والعنف ضد المرأة

0 27/04/2025

أعلنت جمعية نشر ثقافة المساواة عن تنظيم الدورة الثانية من مؤتمر النسوية، وذلك يوم 17 ماي المقبل بالعاصمة الرباط.

وأكدت، أن الدورة ستتناول موضوعا مهما وهو "أوجه التفاوت الاقتصادي والعنف ضد المرأة: فهمها وتحليلها والتصدي لها"، تحت شعار "نداء للعمل من أجل المساواة الاقتصادية".

جاء ذلك في بلاغ للجمعية،، حيث اعتبرت أن تنظيم هذه الدورة تأتي استكمالا لنجاح النسخة الأولى التي أطلقت مبادرات هامة في مجال حقوق المرأة وإصلاح مدونة الأسرة.

وتطرح الجمعية هذه السنة دراسة الآليات الاقتصادية التي تعيق تمكين النساء، مع تسليط الضوء على تداعياتها في كل من المناطق القروية والحضرية، والبحث عن سبل لتعزيز الاستقلالية المالية للمرأة.

و صرحت عائشة الزعيمي الصخري، رئيسة الجمعية، أن "الموضوع المطروح يكتسي أهمية قصوى، خصوصا في ظل تراجع تصنيف المغرب إلى المرتبة 137 من أصل 146 دولة حسب التقرير العالمي للفجوة بين الجنسين لعام 2024 الصادر عن المنتدى الاقتصادي العالمي".

وأشارت أن معدل مشاركة النساء في سوق العمل لا يزال منخفضا، فيما تسجل البطالة نسبا مقلقة بين الخريجات، خاصة في الوسط الحضري.

كما اكدت الزعيمي الصخري في تصريحها على أن الجمعية "تروم أن يكون المؤتمر فضاءً للتفكير المشترك والحوار حول كيفية تجاوز العقبات التي تعيق الاستقلالية الاقتصادية للنساء، وإيجاد حلول عملية قائمة على التعاون بين مختلف الفاعلين."

وسينقسم برنامج المؤتمر إلى أربع جلسات نقاش رئيسية تتناول القيود النظامية التي تحد من المشاركة الاقتصادية للنساء، والعوائق القانونية والثقافية أمام تحقيق المساواة، إضافة إلى عرض مبادرات ناجحة في مجال التمكين الاقتصادي، ومناقشة استراتيجيات جماعية لمكافحة عدم المساواة بين الجنسين.

Date de publication : 26/04/2025
Lien : 2m.ma

La 2ème édition des Assises du Féminisme abordera les inégalités économiques le 17 mai prochain

Samedi 26 Avril 2025 08:00
2M.ma



L'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE) annonce la tenue de la 2ème édition des Assises du Féminisme, le 17 mai prochain à Rabat. Cette édition abordera le thème des « Violences et inégalités économiques, comprendre, analyser, agir ».

L'APCE « souhaite approfondir cette année l'analyse des mécanismes économiques qui freinent l'émancipation. Seront notamment explorées les répercussions différenciées en zones rurales et urbaines, ainsi que les leviers pour renforcer l'autonomie financière des femmes », souligne un communiqué de l'association.

« Le choix de ce thème s'impose avec d'autant plus d'urgence que le Maroc figure à la 137ème place sur 146 pays dans le Global Gender Gap Report 2024 du Forum économique mondial. Ce recul d'un point par rapport à 2023, avec un score de 0,628, alerte sur l'ampleur des inégalités », affirme Aïcha Zaïmi Sakhri, présidente de l'APCE dans ce même communiqué. Et d'ajouter que « le taux d'activité féminine reste dramatiquement bas, et le chômage frappe en priorité les femmes diplômées en milieu urbain. Ces inégalités ne relèvent pas seulement de la justice sociale, elles freinent aussi notre développement économique ».

Cette journée du 17 mai s'articulera autour de quatre panels thématiques, à savoir, « les obstacles systémiques à la participation économique dans le secteur formel, « les barrières légales, structurelles et culturelles à l'égalité », « les initiatives réussies d'autonomisation économique » et « les stratégies collectives contre les inégalités de genre ».

Date de publication : 26/04/2025
Lien : assahraa.ma

الصحراء المغربية
AL MAGHRIBIA

مؤتمر النسوية في دورته الثانية يناقش أوجه التفاوت الاقتصادي والعنف ضد المرأة

الصحراء المغربية السبت 26 أبريل 2025 - 13:16

مؤتمر النسوية
LES ASSISES DU FEMINISME
mai • ⵎⴰⵢ 2025 ماي

التفاوتات الاقتصادية وتأثيرها على وضع المرأة وحالتها في المغرب

أعلنت جمعية نشر ثقافة المساواة عن تنظيم الدورة الثانية من مؤتمر النسوية، وذلك يوم 17 ماي المقبل بالعاصمة الرباط، مضيفة أن الدورة ستتناول موضوعا مهما وهو "أوجه التفاوت الاقتصادي والعنف ضد المرأة: فهمها وتحليلها والتصدي لها"، تحت شعار "نداء للعمل من أجل المساواة الاقتصادية".

وحسب بلاغ للجمعية، توصلت "الصحراء المغربية" بنسخة عنه، فإن تنظيم هذه الدورة تأتي استكمالا لنجاح النسخة الأولى التي أطلقت مبادرات هامة في مجال حقوق المرأة وإصلاح مدونة الأسرة.

وتركز الجمعية هذه السنة على دراسة الآليات الاقتصادية التي تعيق تمكين النساء، مع تسليط الضوء على تداعياتها في كل من المناطق القروية والحضرية، والبحث عن سبل لتعزيز الاستقلالية المالية للمرأة.

في هذا السياق، صرحت عائشة الزعيمي الصخري، رئيسة الجمعية، أن "الموضوع المطروح يكتسي أهمية قصوى، خصوصا في ظل تراجع تصنيف المغرب إلى المرتبة 137 من أصل 146 دولة حسب التقرير العالمي للفجوة بين الجنسين لعام 2024 الصادر عن المنتدى الاقتصادي العالمي"، مشيرة إلى أن معدل مشاركة النساء في سوق العمل لا يزال منخفضا، فيما تسجل البطالة نسبا مقلقة بين الخريجات، خاصة في الوسط الحضري.

وشددت الزعيمي الصخري في تصريحها على أن الجمعية "تروم أن يكون المؤتمر فضاءً للتفكير المشترك والحوار حول كيفية تجاوز العقبات التي تعيق الاستقلالية الاقتصادية للنساء، وإيجاد حلول عملية قائمة على التعاون بين مختلف الفاعلين."

وسينقسم برنامج المؤتمر إلى أربع جلسات نقاش رئيسية تتناول القيود النظامية التي تحد من المشاركة الاقتصادية للنساء، والعوائق القانونية والثقافية أمام تحقيق المساواة، إضافة إلى عرض مبادرات ناجحة في مجال التمكين الاقتصادي، ومناقشة استراتيجيات جماعية لمكافحة عدم المساواة بين الجنسين.

ويهدف المؤتمر إلى تسليط الضوء على الروابط بين العنف الاقتصادي وعدم المساواة، واقتراح حلول ملموسة في مجالات ريادة الأعمال، والولوج إلى الموارد والتمويل. كما يسعى إلى تقديم توصيات موجهة لصناع القرار السياسي من أجل تسريع وتيرة التغيير.

ويأمل المنظمون أن تساهم مخرجات هذه الدورة في بلورة سياسات عامة أكثر إنصافًا ودفع عجلة التنمية الاقتصادية والاجتماعية بالمغرب نحو المزيد من المساواة.

Date de publication : 25/04/2025
Lien : lobservateur.info

L'Observateur du Maroc et d'Afrique

2èmes Assises du Féminisme, pour l'égalité économique

Les Assises du féminisme se tiendront le 17 mai 2025 à Rabat. Organisée par l'Association pour la promotion de la culture de l'égalité (APCE), cette deuxième édition sera axée sur le thème des «Violences et inégalités économiques, comprendre, analyser, agir ».

25 AVR 2025, 11:41 **HAYAT KAMAL IDRISSI**



LES INÉGALITÉS FREINENT AUSSI LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES FEMMES

Les Assises du féminisme reviennent encore cette année avec une deuxième édition axée sur l'égalité économique. Forte du succès de la première édition, l'Association pour la promotion de la culture de l'égalité (APCE) se penche lors de cette nouvelle édition sur les mécanismes économiques freinant l'émancipation des femmes. Le rendez-vous est donné le 17 mai 2025 à Rabat avec comme thème principal «Violences et inégalités économiques, comprendre, analyser, agir ».

« Le choix de ce thème s'impose avec d'autant plus d'urgence que le Maroc figure à la 137e place sur 146 pays dans le Global Gender Gap Report 2024 du Forum économique mondial. Ce recul d'un point par rapport à 2023, avec un score de 0,628, alerte sur l'ampleur des inégalités », souligne Aïcha Zaïmi Sakhri, Présidente de l'APCE. D'après l'activiste féministe, le taux d'activité féminine reste « dramatiquement bas » tandis que le chômage frappe principalement les femmes diplômées en milieu urbain. « Ces inégalités ne relèvent pas seulement de la justice sociale, elles freinent aussi notre développement économique », ajoute la présidente de l'APCE.

L'événement sera l'occasion d'explorer les répercussions différenciées de telles inégalités en zones rurales et urbaines, ainsi que les leviers pour renforcer l'autonomie financière des femmes, annonce l'APCE. Cette édition aura pour objectif principal de jeter la lumière sur les violences et les inégalités économiques, identifier des leviers d'action concrets, notamment autour de l'entreprenariat, de l'accès aux ressources et au financement et formuler des recommandations à l'intention des décideurs politiques. « Cette journée entend également ouvrir le dialogue sur les normes sociales qui freinent l'autonomie économique des femmes et explorer les voies d'un changement progressif », détaillent les organisateurs.

La journée du 17 mai s'articulera autour de quatre panels thématiques : « Les obstacles systémiques à la participation économique dans le secteur formel », « Les barrières légales, structurelles et culturelles à l'égalité », « Les initiatives réussies d'autonomisation économique » et « Les stratégies collectives contre les inégalités de genre ». Des rencontres et de débats qui verront la participation de membres du Gouvernement, des experts de renom, des représentants d'organisations internationales et des figures majeures du féminisme.

D'après les initiateurs des Assises du féminisme, ces dernières se veulent un espace de réflexion et d'échange. « Cette deuxième édition vise à nourrir les politiques publiques et les initiatives privées. Les discussions et propositions qui en découleront devront contribuer à lever les freins structurels à l'autonomisation économique des femmes et accélérer la marche vers l'égalité », explique-t-on auprès de l'APCE. A rappeler, l'Association pour la promotion de la culture de l'égalité œuvre pour les droits des femmes et l'égalité des genres au Maroc. « À travers ses actions, elle visse à sensibiliser, informer et mobiliser pour une société plus juste », note sa présentation.

Date de publication : 25/04/2025
Lien : actuelles.ma

Les Assises du Féminisme tiennent en mai leur deuxième édition

L'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE) annonce la tenue de la 2ème édition des Assises du Féminisme, le 17 mai prochain à Rabat. Cette édition abordera un thème important : « Violences et inégalités économiques , comprendre, analyser, agir ».

LA RÉDACTION

Forte du succès de la première édition, qui avait posé les fondations d'un plaidoyer fort pour les droits des femmes et la réforme du Code de la famille, l'APCE souhaite approfondir cette année l'analyse des mécanismes économiques qui freinent l'émancipation. Seront notamment explorées les répercussions différenciées en zones rurales et urbaines, ainsi que les leviers pour renforcer l'autonomie financière des femmes. *« Le choix de ce thème s'impose avec d'autant plus d'urgence que le Maroc figure à la 137ème place sur 146 pays dans le Global Gender Gap Report 2024 du Forum économique mondial. Ce recul d'un point par rapport à 2023, avec un score de 0,628, alerte sur l'ampleur des inégalités »*, souligne Aïcha Zaïmi Sakhri, Présidente de l'APCE. *« Le taux d'activité féminine reste dramatiquement bas, et le chômage frappe en priorité les femmes diplômées en milieu urbain. Ces inégalités ne relèvent pas seulement de la justice sociale, elles freinent aussi notre développement économique»*, poursuit Aïcha Zaïmi Sakhri, Présidente de l'APCE.

مؤتمر النسوية
ⵜⴰⵎⴰⵡⴰⵙⵜ ⵏ ⵜⵎⵓⵔⵜ
LES ASSISES DU FEMINISME
mai • ⵗⵓⵔⵉⵕ 2025 ماي

التفاوتات الاقتصادية وتأثيرها على وضع المرأة وحالتها في المغرب

La journée du 17 mai s'articulera autour de quatre panels thématiques :

- Les obstacles systémiques à la participation économique dans le secteur formel ;
- Les barrières légales, structurelles et culturelles à l'égalité ;
- Les initiatives réussies d'autonomisation économique ;
- Les stratégies collectives contre les inégalités de genre.

Les objectifs de cette deuxième édition : Mettre en lumière les violences et inégalités économiques, identifier des leviers d'action concrets, notamment autour de l'entreprenariat, de l'accès aux ressources et au financement et formuler des recommandations à l'intention des décideurs politiques. Cette journée entend également ouvrir le dialogue sur les normes sociales qui freinent l'autonomie économique des femmes et explorer les voies d'un changement progressif.

« *L'APCE se veut à la fois un levier pour faire bouger les lignes et un espace de rencontre du mouvement féministe marocain, où l'on réfléchit collectivement aux problématiques bien réelles des inégalités. Cette année, c'est la dimension économique de ces injustices que nous mettons en lumière, avec la volonté d'y apporter des réponses concrètes et partagées* », conclut Aïcha Zaïmi Sakhri. En tant qu'espace de réflexion et d'échange, cette deuxième édition vise à nourrir les politiques publiques et les initiatives privées. Les discussions et propositions qui en découleront devront contribuer à lever les freins structurels à l'autonomisation économique des femmes et accélérer la marche vers l'égalité.

Date de publication : 25/04/2025
Lien : maroc-diplomatique.net

MAROC DIPLOMATIQUE
L'INFORMATION QUI DÉFIE LE TEMPS

Tenue de la Deuxième édition des Assises du Féminisme le 17 mai 2025 à Rabat



Maroc Diplomatique
il y a 3 jours

L'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE) annonce la tenue de la 2ème édition des Assises du Féminisme, le 17 mai prochain à Rabat. Cette édition abordera un thème important : « Violences et inégalités économiques, comprendre, analyser, agir ».

Forte du succès de la première édition, qui avait posé les fondations d'un plaidoyer fort pour les droits des femmes et la réforme du Code de la famille, l'APCE souhaite approfondir cette année l'analyse des mécanismes économiques qui freinent l'émancipation. Seront notamment explorées les répercussions différenciées en zones rurales et urbaines, ainsi que les leviers pour renforcer l'autonomie financière des femmes.

« Le choix de ce thème s'impose avec d'autant plus d'urgence que le Maroc figure à la 137ème place sur 146 pays dans le Global Gender Gap Report 2024 du Forum économique mondial. Ce recul d'un point par rapport à 2023, avec un score de 0,628, alerte sur l'ampleur des inégalités », souligne Aïcha Zaïmi Sakhri, Présidente de l'APCE. « *Le taux d'activité féminine reste dramatiquement bas, et le chômage frappe en priorité les femmes diplômées en milieu urbain. Ces inégalités ne relèvent pas seulement de la justice sociale, elles freinent aussi notre développement économique.* », poursuit Aïcha Zaïmi Sakhri, Présidente de l'APCE.

Date de publication : 25/04/2025
Lien : maroc-diplomatique.net

La journée du 17 mai s'articulera autour de quatre panels thématiques :

- Les obstacles systémiques m la participation économique dans le secteur formel ;
- Les barrières légales, structurelles et culturelles m l'égalité ;
- Les initiatives réussies d'autonomisation économique ;
- Les stratégies collectives contre les inégalités de

Sont attendus : Membres du Gouvernement, expert·es de renom, représentant·es d'organisations internationales et figures majeures du féminisme.

Les objectifs de cette deuxième édition : Mettre en lumière les violences et inégalités économiques, identifier des leviers d'action concrets, notamment autour de l'entreprenariat, de l'accès aux ressources et au financement et formuler des recommandations m l'intention des décideurs politiques. Cette journée entend également ouvrir le dialogue sur les normes sociales qui freinent l'autonomie économique des femmes et explorer les voies d'un changement progressif.

« L'APCE se veut à la fois un levier pour faire bouger les lignes et un espace de rencontre du mouvement féministe marocain, où l'on réfléchit collectivement aux problématiques bien réelles des inégalités. Cette année, c'est la dimension économique de ces injustices que nous mettons en lumière, avec la volonté d'y apporter des réponses concrètes et partagées », conclut Aïcha Zaïmi Sakhri.

En tant qu'espace de réflexion et d'échange, cette deuxième édition vise m nourrir les politiques publiques et les initiatives privées. Les discussions et propositions qui en découleront devront contribuer m lever les freins structurels m l'autonomisation économique des femmes et accélérer la marche vers l'égalité.

Date de publication : 24/04/2025
Lien : challenge.ma

SOCIÉTÉ

Rabat accueille la deuxième édition des Assises du Féminisme

CHALLENGE · 24 AVRIL 2025 ♥ 0

مؤتمر النسوية
ⵜⴰⵎⴰⵡⴰⵙⵜ ⵏ ⵜⵎⵓⵔⵜ
LES ASSISES DU FEMINISME
mai • ⵎⴰⵢⵓ 2025 ماي

DR.

L'Association pour la Promotion de la Culture de l'Égalité (APCE) tiendra, le 17 mai prochain à Rabat, la deuxième édition des Assises du Féminisme, avec pour thème central : « Violences et inégalités économiques : comprendre, analyser, agir ».

Après une première édition consacrée à la réforme du Code de la famille, cette nouvelle rencontre met l'accent sur les dimensions économiques des inégalités de genre, avec l'ambition de proposer des réponses concrètes aux obstacles qui freinent l'autonomisation des femmes au Maroc.

Date de publication : 24/04/2025
Lien : challenge.ma

L'événement s'inscrit dans un contexte marqué par une stagnation préoccupante de la situation des femmes sur le plan économique. Le Maroc figure en effet à la 137e place sur 146 dans le *Global Gender Gap Report 2024* du Forum économique mondial, avec un score de 0,628. Ce recul d'un point par rapport à l'année précédente souligne l'ampleur des disparités persistantes, en particulier dans l'accès à l'emploi, au financement, aux ressources productives et aux opportunités de leadership économique. Le taux d'activité féminine demeure faible, et le chômage touche en priorité les femmes diplômées en milieu urbain, aggravant les inégalités socio-économiques.

La journée du 17 mai réunira des membres du gouvernement, des expert·e·s, des représentant·e·s d'organisations internationales et des figures du féminisme marocain autour de plusieurs temps forts. Il s'agira de mettre en lumière les obstacles systémiques à la participation des femmes à la vie économique formelle, d'examiner les freins juridiques, culturels et structurels à l'égalité, de partager des expériences réussies d'autonomisation financière et de réfléchir aux moyens d'action collective pour renforcer les droits économiques des femmes.

Pour Aïcha Zaïmi Sakhri, présidente de l'APCE, l'enjeu dépasse la seule justice sociale. Il touche au développement du pays dans son ensemble. Elle rappelle que l'exclusion économique des femmes n'est pas une fatalité, mais le résultat de choix politiques et de normes sociales qu'il est possible de transformer. L'APCE entend faire de ces Assises un levier de changement, en croisant les regards, en valorisant les bonnes pratiques et en formulant des recommandations à destination des décideurs.

Au-delà des échanges, cette rencontre vise à alimenter les politiques publiques et les initiatives privées en faveur de l'égalité. En mettant l'accent sur l'économie, l'APCE souhaite repositionner la question des droits des femmes comme un enjeu stratégique pour le progrès social et la croissance inclusive. Cette deuxième édition des Assises du Féminisme s'annonce comme un moment fort de réflexion et de mobilisation en faveur d'un Maroc plus égalitaire.

Date de publication : 17/04/2025
Lien : medias24.com

Quoi de neuf

L'autonomie économique des femmes au cœur de la 2e édition des Assises du féminisme à Rabat

Les Assises du féminisme font leur retour les 16 et 17 mai 2025 à Rabat. Après une première édition consacrée à la réforme du Code de la famille, cette seconde édition portera sur les "inégalités économiques et leur impact sur le statut et la condition des femmes au Maroc".



Initiées comme un cadre annuel d'échanges et de réflexion, les Assises du féminisme, organisées par l'Association pour la promotion de la culture de l'égalité (**APCE**), réuniront des acteurs et actrices de divers horizons, chercheur·e·s, praticien·ne·s, membres de la société civile, institutions et expert·e·s, autour d'un objectif commun : **analyser les inégalités économiques entre les sexes au Maroc et proposer des pistes d'action concrètes.**

Le choix de cette thématique s'appuie, selon les organisateurs, sur des constats étayés par des données récentes. Selon le **Global Gender Gap Report 2024**, le Maroc se classe au 137e rang sur 146 pays. Le taux d'activité des femmes y demeure faible (19,9% en 2023) et leur accès à un emploi stable, à la propriété foncière ou à l'entrepreneuriat reste limité, expliquent les organisateurs.

Les écarts de participation économique entre les femmes et les hommes sont également accentués par des facteurs éducatifs, institutionnels, sociaux et culturels. Malgré des avancées législatives et un accès croissant des femmes à l'enseignement supérieur, leur inclusion économique reste freinée par un taux de chômage élevé, un accès inégal aux ressources, et une répartition déséquilibrée des responsabilités domestiques, ajoute la même source.

Cette édition mettra également en lumière un enjeu crucial : **les inégalités économiques et leur impact sur le statut et la condition des femmes au Maroc**. Car derrière les chiffres se cache une réalité alarmante : **moins de 20% des femmes marocaines** participent au marché du travail, tandis que **près de 9 femmes sur 10 au chômage sont diplômées**.

Durant ces deux journées, les Assises proposeront un programme articulé autour de plusieurs axes :

- **Identifier les principales barrières à l'autonomie économique des femmes**, qu'elles soient socio-culturelles, économiques ou institutionnelles ;
- **Donner la parole à des chercheur·e·s, professionnel·le·s, et acteur·rice·s de terrain** pour partager des données, des témoignages et des analyses ;
- **Explorer des pistes pour encourager l'entrepreneuriat féminin** et améliorer l'accès aux ressources, à la formation et au financement ;
- **Élaborer des recommandations concrètes** à destination des décideurs publics et institutions concernées.

Document réalisé par :

Dounia Z. Mseffer
+212 667 54 54 11
msefferdounia@gmail.com